



CHÂTEAU DE VERSAILLES

ANDRÉ CAMPRA  
**TANCRÈDE**

LES TEMPS PRÉSENTS  
& LES CHANTRES  
DU CENTRE DE  
MUSIQUE BAROQUE  
DE VERSAILLES

**OLIVIER SCHNEEBELI**



*Camp*  
Centre de musique  
Baroque de Versailles

COLLECTION CHÂTEAU DE VERSAILLES

**α**

## **MENU**

- › TRACKLIST
- › TEXTE FRANÇAIS
- › ENGLISH TEXT
- › DEUTSCH KOMMENTAR
- › LIBRETTO FR / ENG / DEU

# TANCRÈDE

➤ MENU

## CD 1

### PROLOGUE

1		<b>OUVERTURE</b>	3'02
2	SCÈNE 1	<b>PRÉLUDE – L'ENCHANTEUR AIR</b>	2'12
3	SCÈNE 1	SUITE DE L'ENCHANTEUR <b>CHŒUR</b>	3'20
4	SCÈNE 2	LA PAIX <b>AIR</b>	0'44
5	SCÈNE 2	<b>DANSE DE LA SUITE DE LA PAIX</b>	3'33
6	SCÈNE 2	LA PAIX <b>RÉCIT ET AIR</b>	1'53
7	SCÈNE 2	<b>MENUET – DEUX SUIVANTES DE LA PAIX ET CHŒUR DUO ET CHŒUR</b>	2'23
8	SCÈNE 2	<b>GIGUE</b>	1'17
9	SCÈNE 2	L'ENCHANTEUR <b>RÉCIT ET AIR – LA PAIX RÉCIT</b>	2'11
10	SCÈNE 2	LA PAIX <b>AIR DES PLAISIRS</b>	3'27
11	SCÈNE 2	<b>PREMIER PASSEPIED – SECOND PASSEPIED</b>	1'17
12	SCÈNE 2	<b>CHŒUR</b>	1'41
13		<b>OUVERTURE</b>	1'50

### ACTE 1

14	SCÈNE 1	ARGANT, HERMINIE <b>RÉCIT ET AIR</b>	7'25
15	SCÈNE 2	ISMÉNOR, ARGANT <b>RÉCIT ET AIR</b>	4'32
16	SCÈNE 3	ARGANT, GUERRIERS SARRASINS <b>RÉCIT ET CHŒUR</b>	1'23
17	SCÈNE 3	ARGANT, GUERRIERS SARRASINS <b>CHŒUR</b>	2'05
18	SCÈNE 3	ISMÉNOR <b>RÉCIT</b>	0'17
19	SCÈNE 4	CHŒUR, MAGICIENS – <b>PREMIER AIR DES MAGICIENS</b> <b>DEUXIÈME AIR DES MAGICIENS – CHŒUR</b>	4'20
20	SCÈNE 4	ISMÉNOR <b>AIR</b>	2'26
21	SCÈNE 4	LES GUERRIERS, ISMÉNOR, ARGANT <b>CHŒUR ET RÉCIT</b>	1'33
22	SCÈNE 4	ENTRACTE <b>REPRISE DU DEUXIÈME AIR DES MAGICIENS</b>	0'41

TOTAL TIME CD1: 53'32

**CD 2**

**ACTE 2**

1	SCÈNE 1	<b>PRÉLUDE – CLORINDE AIR</b>	3'35
2	SCÈNE 2	TANCRÈDE, CLORINDE <b>RÉCIT</b>	6'25
3	SCÈNE 2	<b>SYMPHONIE – TANCRÈDE, CLORINDE RÉCIT</b>	0'41
4	SCÈNE 3	<b>ENTRÉE DES MORES ET DES SARRASINS</b>	0'54
5	SCÈNE 3	TANCRÈDE, GUERRIERS <b>AIR ET CHŒUR</b>	2'48
6	SCÈNE 3	<b>AIR DES AMAZONES</b>	1'39
7	SCÈNE 3	<b>AIR DES SARRASINS – UNE GUERRIÈRE AIR</b>	1'38
8	SCÈNE 3	<b>TROISIÈME AIR</b> GUERRIERS ET GUERRIÈRES <b>DUO ET CHŒUR</b>	2'49
9	SCÈNE 3	TANCRÈDE, CLORINDE <b>RÉCIT</b>	0'43
10	SCÈNES 4-5	TANCRÈDE, UN GUERRIER <b>RÉCIT</b>	2'25
11	SCÈNE 5	ENTRACTE <b>REPRISE DE L'AIR DES SARRASINS</b>	0'59

**ACTE 3**

12	SCÈNE 1	<b>RITOURNELLE – HERMINIE, ARGANT RÉCIT ET DUO</b>	2'22
13	SCÈNE 1	HERMINIE, ARGANT <b>AIRS ET DUO</b>	1'59
14	SCÈNE 1	ARGANT, HERMINIE <b>RÉCIT ET AIR</b>	2'53
15	SCÈNE 2	HERMINIE <b>AIR</b>	5'03
16	SCÈNE 3	<b>SYMPHONIE – TANCRÈDE RÉCIT</b>	3'29
17	SCÈNE 4	LES BERGÈRES <b>CHŒUR</b>	0'57
18	SCÈNE 4	UNE DRIADE <b>AIR</b>	2'16
19	SCÈNE 4	<b>SARABANDE – UN PLAISIR AIR</b>	3'03
20	SCÈNE 4	<b>AIR DES BERGÈRES – BERGÈRES DUO</b>	1'51
21	SCÈNE 4	<b>PREMIER MENUET – DEUXIÈME MENUET</b> UNE DRIADE <b>AIR</b>	2'50
22	SCÈNE 4	<b>SYMPHONIE – UNE DRIADE AIR ET CHŒUR</b>	3'05
23	SCÈNE 5	HERMINIE, CLORINDE <b>RÉCIT ET AIR</b>	6'35
24	SCÈNE 6	<b>SYMPHONIE – CLORINDE RÉCIT</b>	2'06

**CD 3**

**ACTE 4**

1	SCÈNE 1	<b>PRÉLUDE – TANCRÈDE AIR</b>	3'02
2	SCÈNE 2	TANCRÈDE <b>RÉCIT</b>	0'27
3	SCÈNE 2	TANCRÈDE <b>AIR</b>	0'21
4	SCÈNE 2	HERMINIE, TANCRÈDE <b>RÉCIT</b>	1'18
5	SCÈNE 3	<b>PRÉLUDE – ISMÉNOR, TANCRÈDE RÉCIT</b>	0'45
6	SCÈNE 4	<b>PRÉLUDE – ISMÉNOR, DÉMONS AIR ET CHŒUR</b>	3'30
7	SCÈNE 4	<b>PREMIER AIR DES SUIVANTS DE LA VENGEANCE ET DE LA HAINE SECOND AIR DES SUIVANTS DE LA VENGEANCE ET DE LA HAINE</b>	2'52
8	SCÈNE 4	<b>PRÉLUDE – LA VENGEANCE RÉCIT ET AIR</b>	1'15
9	SCÈNE 5	ISMÉNOR, HERMINIE, TANCRÈDE <b>RÉCIT</b>	1'51
10	SCÈNE 6	<b>RITOURNELLE – TANCRÈDE, CLORINDE RÉCIT ET DUO</b>	6'59
11	SCÈNE 7	CLORINDE <b>AIR</b>	3'45

**ACTE 5**

12	SCÈNE 1	<b>SYMPHONIE DE TROMPETTES – HERMINIE RÉCIT ET AIR</b>	3'56
13	SCÈNE 1	HERMINIE <b>RÉCIT</b>	0'21
14	SCÈNE 2	<b>MARCHE POUR LES TROMPETTES</b>	0'34
15	SCÈNE 2	TANCRÈDE, HERMINIE <b>RÉCIT</b>	3'05
16	SCÈNE 3	<b>MARCHE DU TRIOMPHE</b>	0'57
17	SCÈNE 3	TANCRÈDE, GUERRIERS <b>CHŒUR ET AIR</b>	2'17
18	SCÈNE 3	TANCRÈDE <b>RÉCIT</b>	0'23
19	SCÈNE 3	<b>PREMIER AIR DES GUERRIERS – DEUXIÈME AIR DES GUERRIERS UN GUERRIER AIR</b>	3'36
20	SCÈNE 3	<b>AIR DES SYRIENS</b>	1'13
21	SCÈNE 3	<b>PRÉLUDE – TANCRÈDE RÉCIT</b>	0'27
22	SCÈNE 4	TANCRÈDE, CLORINDE <b>RÉCIT</b>	3'54
23	SCÈNE 4	TANCRÈDE <b>AIR</b>	3'27

**TOTAL TIME CD3: 50'15**

**OLIVIER SCHNEEBELI** DIRECTION

## **LES SOLISTES**

**BENOÎT ARNOULD** TANCRÈDE

**ISABELLE DRUET** CLORINDE

**CHANTAL SANTON** HERMINIE

**ÉRIC MARTIN-BONNET** ISMÉNOR

**ALAIN BUET** ARGANT

**ERWIN AROS** UN SAGE ENCHANTEUR, UN SYLVAIN, UN GUERRIER, LA VENGEANCE

**ANNE-MARIE BEAUDETTE** LA PAIX, UNE GUERRIÈRE, UNE DRYADE

**MARIE FAVIER** UNE GUERRIÈRE, UNE DRYADE

## **LES CHANTRES DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES**

**JULIETTE CHASSAIN, MARINE LAFDAL-FRANC,**

**MARIAMIELLE LAMAGAT, JEANNE LEFORT** DESSUS

**PAUL-ANTOINE BÉNOS, CLÉMENT DEBIEUVRE, PAUL FIGUIER,**

**FLORIAN RANC** HAUTES-CONTRE & CONTRE-TÉNORS

**LANCELOT LAMOTTE, BENOÎT-JOSEPH MEIER, ATSUSHI MURAKAMI** TAILLES

**FABIEN AUBÉ, SIMON BAILLY, PIERRE BELLER,**

**PIERRE-EMMANUEL BORÉ, RENAUD BRES,**

**VLAD CROSMAN, ROLAND TEN WEGES,** BASSES-TAILLES & BASSES

## **LES TEMPS PRÉSENTS (DOMINIQUE SERVE DIRECTION ARTISTIQUE)**

**STÉPHAN DUDERMEL** 1<sup>ER</sup> VIOLON

**ALIX BOIVERT, FRANÇOIS COSTA, CLAIRE LÉTORÉ, ISABELLE ROBERT,**

**FLORENCE STROESSER** VIOLONS

**MARIE-LIESSE BARAU, MYRIAM CAMBRELING** HAUTES-CONTRE DE VIOLON

**BENJAMIN LESCOAT, ALAIN PÉGEOT** TAILLES DE VIOLON  
**DELPHINE MILLOUR, MICHEL RENARD** QUINTES DE VIOLON  
**NILS DE DINECHIN, HAGER HANNANA, MATHURIN MATHAREL\*** BASSES DE VIOLON  
**JUDITH FAREY, VÉRONIQUE JAMAIN** FLûTES  
**ANDREA MION, ÉLISABETH PASSOT** HOUTBOIS  
**MARC DUVERNOIS, STÉPHANE TAMBY** BASSONS  
**ALEJANDRO SANDLER, JEAN-DANIEL SOUCHON** TROMPETTES  
**DAVID JOIGNAUX** PERCUSSIONS  
**DOMINIQUE SERVE, FABIEN ARMENGAUD\*** CLAVECIN  
**MANUEL DE GRANGE, THIBAUT ROUSSEL** THÉORBES\*  
**SYLVIA ABRAMOWICZ** BASSE DE VIOLE\*

\* CONTINUO

## **PRODUCTION**

**VINCENT TAVERNIER** MISE EN SCÈNE  
**FRANÇOISE DENIEAU** CHORÉGRAPHIE  
**GILLES POIRIER** ASSISTANT CHORÉGRAPHE  
**CLAIRE NIQUET** SCÉNOGRAPHIE  
(AVEC LES TOILES PEINTES RÉALISÉES PAR ANTOINE FONTAINE & ADELINE CARON)  
**ERICK PLAZA-COCHET** COSTUMES  
**CARLOS PEREZ** LUMIÈRES  
**FABIEN ARMENGAUD** ÉTUDES MUSICALES

Cette production a été mise en œuvre avec le concours du Ballet de l'Opéra Grand Avignon (direction Éric Belaud).

NOUVELLE PRODUCTION DE L'OPÉRA GRAND AVIGNON,  
EN COPRODUCTION AVEC LE CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES.

CET ENREGISTREMENT LIVE EST COPRODUIT PAR CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES,  
LE CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES ET ALPHA CLASSICS.  
IL A ÉTÉ RÉALISÉ LORS DES REPRÉSENTATIONS DES 6 ET 7 MAI 2014, MISES EN ŒUVRE  
PAR CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES À L'OPÉRA ROYAL DU CHÂTEAU DE VERSAILLES.

LE CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES EST SOUTENU PAR LE MINISTÈRE  
DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU,  
DU MUSÉE ET DU DOMAINE NATIONAL DE VERSAILLES, LE CONSEIL RÉGIONAL  
D'ÎLE-DE-FRANCE, LE CONSEIL GÉNÉRAL DES YVELINES ET LA VILLE DE VERSAILLES.

L'ORCHESTRE LES TEMPS PRÉSENTS A ÉTABLI UN PARTENARIAT  
AVEC LE CONSERVATOIRE D'AIX-EN-PROVENCE (CRD).

La partition de l'œuvre a été réalisée par Pascal Duc pour le Centre de musique baroque de Versailles.



## L'OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES

À Versailles, la musique résonnait à tout instant et en tout lieu. Du lever au coucher du soleil, elle accompagnait les grands moments de la vie de la cour, à la chapelle, à l'opéra, lors des soupers et des chasses, bien entendu pour les fêtes, dans les bosquets et les jardins, à Trianon aussi...

Il faut écouter Philippe Beaussant, de l'Académie française, lorsqu'il nous explique la connexion évidente entre l'architecture de Versailles et sa musique. Versailles se modèle en effet à mesure que Louis XIV y invite, d'abord dans les jardins puis dans les cours et les salons, créant une flagrante réciprocité entre la construction des bâtiments et la vie musicale, lorsque sont organisés les carrousels et bals mais aussi quand s'élèvent la musique religieuse, la musique d'orgue, les petits et les grands motets, et que nous transportent théâtre, ballets et opéras...

La construction de l'Opéra de Versailles marque l'aboutissement de près d'un siècle de recherches, d'études et de projets : s'il n'a été édifié qu'à la fin du règne de Louis XV, il a été prévu dès 1682, date de l'installation de Louis XIV à Versailles. Il avait chargé Hardouin-Mansart et Vigarani de dresser les plans d'une salle des ballets, et l'architecte en avait réservé l'emplacement à l'extrémité de l'aile neuve, qui allait s'élever au cours des années suivantes. Le choix de cet emplacement était, au demeurant, fort judicieux : la proximité des réservoirs constituait

un élément de sécurité en cas d'incendie et la déclivité du terrain permettait d'obtenir des « dessous » de scène importants sans creuser profondément. Les travaux, commencés dès 1685, furent vite interrompus en raison de guerres et des difficultés financières de la fin du règne. Pendant près d'un siècle, la cour de France dut se contenter d'une petite salle de comédie aménagée sous le passage des Princes.

Louis XV résolut cependant d'édifier une salle définitive, dont il confia le projet à son premier architecte Gabriel, mais sa réalisation devait demander plus de vingt ans. C'est seulement en 1768 que le roi, en prévision des mariages successifs de ses petits-enfants, se décida à donner l'ordre de commencer les travaux. Ceux-ci furent poussés activement et l'opéra, achevé en vingt-trois mois, fut inauguré le 16 mai 1770, jour du mariage du dauphin avec l'archiduchesse Marie-Antoinette, par une représentation de *Persée* de Quinault et Lully.

L'Opéra royal est une exception dans les théâtres lyriques de son temps. Doté d'un très grand plateau qui ne sera dépassé que par celui de l'Opéra de Paris édifié au siècle suivant par Charles Garnier, l'Opéra de Versailles a cependant une fonction limitée à « l'extraordinaire » : en l'occurrence, il n'a quasiment servi que lors des fêtes des mariages princiers. Pour chacun d'entre eux, on organisait sur la scène un spectacle d'opéra mais aussi le banquet royal des noces, enfin le grand bal royal, à l'occasion

duquel le parterre de la salle était remonté au niveau de la scène et dépourvu d'assises : on obtenait alors un grand espace pour le bal (de la surface de la scène et de la salle réunies), des balcons étant construits en décor sur la scène, en miroir de ceux de la salle. Avec sa loge royale et son accès possible uniquement par l'intérieur du château, l'Opéra royal était évidemment un théâtre de cour, mais avec un objectif encore plus précieux : servir d'écrin aux noces princières. À ce titre, il accueillit à peine une vingtaine de représentations avant que la Révolution ne le plonge dans un sommeil de deux siècles.

Depuis septembre 2009, l'Opéra royal de Versailles, restauré grâce à d'importants travaux de mise en sécurité, a réouvert au public. Château de Versailles Spectacles y propose une programmation où se côtoient la présentation de mises en scène lyriques françaises et internationales, la résurrection d'œuvres du répertoire baroque européen ainsi que des récitals et concerts prestigieux. Cecilia Bartoli, Natalie Dessay, Bryn Terfel, Roberto Alagna, Philippe Jaroussky, *Atys* dirigé par William Christie, mais aussi Angelin Preljocaj, Vanessa Paradis, le Ballet de Vienne, Marc Minkowski, Rolando Villazon ou Sir John Eliot Gardiner.

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. C'est pourquoi il est apparu si essentiel de conserver la mémoire des « musiques retrouvées de Versailles ». Cette musique reprend sa place tous les jours aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles, dont la passion fait revivre

ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration. Cette collection d'enregistrements en est le témoignage.

---

Château de Versailles Spectacles  
Catherine Pégard, *Présidente*  
Laurent Brunner, *Directeur/Manager*

[www.chateauversailles-spectacles.fr](http://www.chateauversailles-spectacles.fr)

## **'NEUFOND MUSIC AT VERSAILLES' ROYAL OPERA HOUSE OF VERSAILLES**

At Versailles, music resounded everywhere, at all times of day. From sunrise to sunset, it accompanied the major moments of Court life, at the Chapel, at the Opera, during suppers and hunts and, of course, for celebrations, in the copses and gardens, and also at the Trianon...

You have to listen to Philippe Beaussant of the Académie Française when he explains the obvious connection between the architecture of Versailles and its music. Indeed, Versailles took shape as Louis XIV invited there, first in the gardens, then in the courtyards and salons, creating a clear reciprocity between the construction of the buildings and musical life, when carousels and balls were organized, or when religious music, organ music, the petits and grands motets rose, and we are transported by the theatre, ballets and operas...

The construction of the Royal Opera at Versailles marked the outcome of nearly a century of research, studies and projects for, although it was not built until the end of the reign of Louis XV, it had been planned since 1682, when Louis XIV moved into chateau.

The king had, in fact, given Hardouin-Mansart and Vigarani the responsibility of drawing up plans for a ballet theatre, and the architect had reserved the site at the far end of the new wing, which was going to rise over the following years. The choice of this location

was, incidentally, quite judicious: the proximity of the reservoirs constituted an element of security in case of fire, and the steep slope of the terrain allowed for obtaining good-sized 'underneaths' for the stage without it being necessary to dig too deep; so much so that the choice was never questioned by Mansart's successors. The work on the shell was begun in 1685, but soon interrupted owing to wars and financial difficulties at the end of the Sun King's reign.

Louis XV, in turn, long shrank before the expense so that, for nearly a century, the court of France had to settle for a small comedy theatre fitted out under the Passage des Princes. However, Louis XV resolved to build a permanent hall, entrusting the project to his chief architect, Ange-Jacques Gabriel. Yet, the realization of this grand plan was going to take almost twenty years.

It was only in 1768 that the king, in anticipation of the successive marriages of his grandchildren, finally decided to give the order to launch the work, which was pushed actively, and the Opera, finished in 23 months, was inaugurated on 16 May 1770, the day of the Dauphin's marriage to the Archduchess Marie Antoinette, with a performance of *Persée* by Quinault and Lully.

Built in record time, the Royal Opera is an exception amongst the lyric theatres of its time. Equipped with a very large stage that would not be surpassed until Charles Garnier built the Paris Opera a century later, the Versailles Opera nonetheless had a function limited







to the 'Extraordinaire': specifically, it was rarely used except for the celebration of princely marriages. For each of them, an opera was organized onstage, as well as the Royal Wedding Banquet, and finally the grand Royal Ball. For the latter, the stalls in the auditorium were raised to stage level and without seating: a large space for the Ball was thereby obtained (combining the surface areas of the stage and hall), balconies being built as décor onstage, mirroring those in the hall. With its Royal Box and access possible only from the interior of the Château, the Royal Opera was obviously a court theatre but with an even more valuable objective: serving as a setting for Princely Nuptials. As such, it hosted barely some twenty performances before the Révolution plunged it into a sleep that would last two centuries.

Since September 2009, the Royal Opera of Versailles, restored after extensive safety work, has again been open to the public. There, Château de Versailles Spectacles proposes programming throughout its musical season. Hosting productions in conjunction with the Centre de Musique Baroque de Versailles, it presents French and foreign opera productions (such as *Atys* conducted by William Christie) along with prestigious concerts, in which Cecilia Bartoli, Natalie Dessay, Bryn Terfel, Roberto Alagna, or Philippe Jaroussky rub shoulders with Angelin Preljocaj, Vanessa Paradis, the Vienna Ballet, Marc Minkowski, Rolando Villazón or John Eliot Gardiner.

It is music that gives Versailles its soul, its life, its breath. For that reason, it appeared so essential to

preserve the memory of the 'newfound music of Versailles'. This music now takes its place again every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings back to life this sumptuous palace with what animated it for more than a century and reveals its origin and inspiration. This collection of recordings is testimony to it.

---

Château de Versailles Spectacles  
Catherine Pégard, *President*  
Laurent Brunner, *Director/Manager*

[www.chateauversailles-spectacles.fr](http://www.chateauversailles-spectacles.fr)

*Translation: John Tyler Tuttle*

# TANCRÈDE

## TRAGÉDIE LYRIQUE D'ANDRÉ CAMPRA

Avec *Tancredi* (1702), l'Aixoise André Campra (1660-1744), déjà rendu célèbre par son opéra-ballet *L'Europe galante*, signe en matière de tragédie lyrique le grand chef-d'œuvre reliant les derniers opéras de Lully à l'*Hippolyte et Aricie* de Rameau.

L'argument, emprunté à la *Jérusalem délivrée* du Tasse (comme l'*Armide* du Florentin), met en scène, au temps des croisades, les amours tragiques du chevalier chrétien avec la belle amazone sarrasine Clorinde, qu'il finira par tuer en un combat singulier où cette dernière l'affronte sous l'armure d'un autre. Drame de la méprise et de l'amour impossible, *Tancredi* est, en même temps qu'un vibrant hommage à la tragédie lullyste, une magnifique voie tracée vers les futurs chefs-d'œuvre du Dijonnais, notamment grâce aux couleurs toutes nouvelles dont se pare l'orchestre et à l'importance accrue conférée au ballet.

Dans l'élaboration de *Tancredi*, Campra a bénéficié de la collaboration d'un des meilleurs librettistes depuis Quinault en la personne d'Antoine Danchet, auquel il restera fidèle jusque dans ses derniers ouvrages pour le théâtre.

Bien lui en a pris : il y a du Corneille mais aussi du Racine dans les vers de *Tancredi*, auxquels la musique noble, lumineuse mais aussi chargée d'ombres et de clairs-obscurs apporte un frémissement singulier.

À la fois tragédie intimiste et réflexion universelle et désabusée sur l'échec de toute entreprise humaine, *Tancredi* s'achève en une catastrophe dont aucun des protagonistes ne sortira indemne.

Mort d'Argant, le rival en amour et en guerre, mort du magicien Isménor et, surtout, mort de la guerrière Clorinde, la plus cornélienne (avec la *Médée* de Charpentier) des héroïnes de la tragédie lyrique.

« Êtes-vous satisfaits, Devoir, Gloire cruelle ?  
Je vais vous immoler ma vie et mon amour. »

Anéantissement d'Herminie, déchirée entre sa jalousie et son amour pour le héros, parfaite réminiscence de l'Hermione d'*Andromaque*.

Défaite absolue, programmée, proclamée – « Guerrier sans gloire, amant sans espérance » – de Tancrède, prototype même de l'anti-héros racinien (voir l'Antiochus de *Bérénice*) qui sombre dans la folie du désespoir malgré l'ultime pardon, la tendre injonction (« Vivez, c'est un effort que j'exige de vous ») proférée à son égard par Clorinde expirant entre ses bras.

Tragédie crépusculaire qui raconte aussi de manière déchirante le soir d'un règne et ses deuils, *Tancrede* n'a sans doute jamais été entendue par le vieux roi Louis XIV, qui ne s'intéresse plus guère à l'opéra et préfère s'attendrir, aux côtés de M<sup>me</sup> de Maintenon, des modestes et édifiantes représentations données par les petites filles de Saint-Cyr. *Tancrede* raconte la défaite des héros qui ont, jadis, fait rêver le jeune monarque.

La forêt enchantée demeure, si souvent présente dans l'opéra français depuis l'*Amadis* de Lully. Mais elle est ici comme « désenchantée » : les plaintes qui s'exhalent de ses arbres blessés (sublimes pages de musique) sont comme une prémonition de la catastrophe finale, bien loin de la lumineuse chaconne de ce même *Amadis*.

L'obscurité peu à peu gagne la scène toute entière, ramène le héros de roman à sa condition d'homme souffrant et vaincu, lui apporte, de grandeur tragique, tout ce qu'elle lui a ôté d'invincibilité.

En même temps, sous la cendre d'un monde agonisant brûlent déjà les étincelles d'une ère nouvelle, d'un siècle qui s'apprête à offrir à l'homme sa pleine mesure en tant qu'individu. C'est sans doute la raison pour laquelle cette dernière grande tragédie dans le style de Lully contient, en même temps, tous les germes de la modernité.

Olivier Schneebeli

Lorsque paraît *Tancredi* à l'Académie royale de musique, André Campra (1660-1744) a 42 ans et une solide carrière. Élevé à la maîtrise de la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence sous la houlette de Guillaume Poitevin, fameux pédagogue qui sut former plusieurs compositeurs de renom comme Jean Gilles ou Esprit Blanchard, Campra revêt la robe noire des clercs en 1678, à la fin de sa formation. Trois ans durant, il assiste Poitevin avant d'être nommé maître de chapelle à la cathédrale Saint-Trophime d'Arles en 1681. Le voilà au début d'une carrière de musicien d'église, chargé d'une modeste psalette de quatre enfants titulaires auxquels s'ajoutent deux ou trois surnuméraires. Il pourvoit à leur éducation, prépare le chant de la liturgie et compose, à l'occasion, des œuvres polyphoniques. Il ne reste rien de cette production sinon la trace de quelques motets dans un inventaire de « vieilles musiques » rédigé en 1736 : deux *Pange lingua*, un *Veni Creator*, un psaume *Laudate Dominum* et une prose pour le jour de Pâques, tous probablement pour chœur et basse continue. Mais le registre décrit également cinq grands motets en symphonie, dont quatre subsistent peut-être dans des copies tardives conservées à la bibliothèque de l'archevêché d'Aix. Comme de nombreux musiciens d'église de cette époque, Campra est sollicité par l'Académie royale d'Arles pour mettre en musique des vers profanes du secrétaire de l'institution, Jean Giffon. Ce divertissement donné en octobre 1682 pour la naissance du duc de Bourgogne est malheureusement perdu mais la musique fut jugée « inimitable dans les variétés et douceurs de sa symphonie » et on la compara à celle de Lully.

Campra quitte Arles l'année suivante. Il peut alors se prévaloir d'une belle expérience, à la fois comme maître de chapelle et comme compositeur, capable de réaliser des œuvres de grandes dimensions, à l'imitation des petits opéras et des grands motets qu'on donnait à la cour. Il peut donc prétendre à un poste plus en vue. Ce sera celui, très prestigieux, de la cathédrale Saint-Étienne de Toulouse, où exerce l'organiste Mathieu Lannes et où il est reçu en juin 1683. Campra trouve là un corps de musique de grande qualité et un chapitre ne rechignant pas à la dépense pour engager un grand nombre de symphonistes à l'occasion par exemple, en 1692, d'un *Te Deum* composé pour fêter la prise de Namur. Il fréquente probablement la très célèbre Académie des Jeux floraux, où sont reçus certains poètes de renom à Paris comme Campistron, l'auteur du livret d'*Acis & Galatée* de Lully ; peut-être même composa-t-il pour cette institution.



De ce long séjour toulousain, il ne reste curieusement aucune œuvre de Campra. Le jeune musicien ne manquait pas d'ambition : peu après sa réception à Toulouse, il concourut en effet, en 1684, pour le poste de maître de musique des très riches États du Languedoc à Montpellier. Il ne fut pas retenu mais les États l'invitèrent à nouveau l'année suivante pour faire chanter un de ses motets.

Au début de 1694, Campra obtient un congé du chapitre toulousain pour se rendre à Paris, espérant probablement succéder à Goupillet, sous-maître de la Chapelle royale que Louis XIV venait de congédier. Le poste fut finalement confié à Lalande. Mais la fortune veillait sur le jeune maître : un autre compositeur parisien, Jean Mignon, réputé et assez âgé, souhaitait alors quitter son office. Campra réussit à le convaincre et, sans concours (muni de bonnes recommandations ?), il obtient la maîtrise de Notre-Dame dès le mois de juin. À 34 ans, « symphoniarque » de la cathédrale, il peut alors partir à la conquête de Paris. Plusieurs cérémonies à Notre-Dame lui permettent de montrer rapidement son savoir-faire dans des œuvres d'apparat, notamment un *Te Deum* pour la victoire de Palamos en juillet, puis l'année suivante les funérailles de l'archevêque Harlay de Champvallon et l'installation de son successeur M<sup>gr</sup> de Noailles. Toutes les portes s'ouvrent alors rapidement au jeune provincial. Celles de l'éditeur Christophe Ballard, qui crée avec Campra et Brossard une nouvelle et luxueuse collection de motets en 1695. Celles des salons privés aussi, chez le duc de Sully ou le marquis de Livry, pour lesquels il compose dès juin 1697 des divertissements profanes. Celles des Jésuites, pour qui il écrit des intermèdes, des pastorales et des ballets. Celles surtout, la même année à la fin d'octobre, de l'Opéra où fut donné, sous un nom d'emprunt, l'opéra-ballet *L'Europe galante*. Le succès fut immense et Campra enchaîna les œuvres lyriques sur ce théâtre : *Le Carnaval de Venise* (comédie-ballet, 1699), *Hésione* (tragédie en musique, 1700), *Aréthuse* (ballet, 1701) et *Tancredi*. Cette nouvelle carrière n'étant guère compatible avec ses fonctions à Notre-Dame, beaucoup moins lucratives, Campra quitte définitivement la maîtrise en octobre 1700.

Le 7 novembre 1702 paraît donc *Tancredi* sur la scène de l'Opéra, avec de somptueux décors de Jean Berain dont il reste plusieurs dessins conservés aux Archives nationales. Les danses furent préparées par Guillaume-Louis Pécour. Il nous en reste trois chorégraphies notées : la sarabande pour deux femmes de l'Air des Plaisirs (prologue), la contredanse de l'Air des Syriens (acte V) et la gigue du prologue.

Le livret avait été écrit par un jeune poète auvergnat, Antoine Danchet (1671-1748), ancien élève des Jésuites au collège Louis-le-Grand. C'est peut-être dans cette institution qu'il rencontra Campra, probablement à la fin de 1697. Il était alors précepteur des enfants de M<sup>me</sup> de Turgis, Barbe-Guillaume de Chavaudon, épouse de Pierre de

Turgis, secrétaire du roi, dont le fils aîné Constantin avait fait un mariage scandaleux avec la fille de Biancolelli, une actrice du Théâtre Italien. Danchet n'était pas le premier librettiste de Campra (celui-ci avait collaboré en 1697 avec Houdart de La Motte) mais le poète lui avait déjà fourni les paroles d'un divertissement, *Vénus, feste galante* donnée en janvier 1698 chez la duchesse de La Ferté, puis la tragédie en musique *Hésione* (1700) et le ballet *Aréthuse* (1701). *Tancredi*, l'année suivante, venait ainsi consolider une solide amitié et Danchet devint par la suite le librettiste attitré de Campra jusqu'à son dernier opéra, *Achille & Déidamie*.

*Tancredi* donna l'occasion à Campra et Danchet de renouer avec les sujets tirés des romans de chevalerie qui avaient fait le succès des derniers opéras de Lully et Quinault, quinze ans auparavant, à l'époque de la révocation de l'Édit de Nantes, lorsque Louis XIV se voyait, défenseur des croyants, en « nouveau Charlemagne ». Comme dans *Armide*, le sujet est tiré de *La Jérusalem délivrée* du Tasse que Guez de Balzac considérait comme le poème « le plus riche et le plus achevé que l'on eût encore vu depuis le siècle d'Auguste ». Il fait la part belle à l'évocation des croisades, aux sortilèges, aux enchantements, au merveilleux et donc à la musique. Remarquablement construit avec des vers d'une rare beauté, ce livret de Danchet, « le tendre ami de Campra et le doux auteur de *Tancredi* », a inspiré le compositeur, qui donne là probablement la plus accomplie de ses tragédies lyriques. Le public remarqua particulièrement la place donnée aux voix graves, celle de Clorinde, bas-dessus, dont le rôle était tenu par M<sup>lle</sup> Maupin, mais surtout celles de basses : Tancredi bien sûr, mais aussi Argant, roi de Circassie, et Isménor, le fameux magicien sarrazin. L'acte I est presque entièrement consacré à ces deux derniers protagonistes et comprend plusieurs duos (scènes 2 et 3) qui ont surpris les auditeurs. Le succès de *Tancredi* fut considérable, dès la création, et l'œuvre fut reprise plusieurs fois à Paris en 1707, 1717, 1729, 1738, 1750 et 1764, mais aussi à Lyon vers 1718, à la cour de Versailles le 11 décembre 1748, chez M<sup>me</sup> de Pompadour qui chanta le rôle d'Herminie.

Pour la création de *Tancredi*, nous avons la chance d'avoir un témoin privilégié. Il s'agit du jeune magistrat rouennais Jean-Laurent Lecerf de La Viéville qui, dans sa célèbre *Comparaison de la musique française et de la musique italienne* (1704), défend le génie musical des Français face aux critiques sévères de l'abbé Ragueneau dans son *Parallèle des italiens et des françois en ce qui regarde la musique et les opéra* [sic] (1702). L'ouvrage de Lecerf s'ouvre sur une référence au *Tancredi* de Campra, qui sert, tout au long de la première partie consacrée aux opéras, à argumenter la défense des Français :

« Le Chevalier de... qui voulait entendre à son aise *Tancredi*, qui réussissait à Paris [...] fut de bonne heure prendre sa place dans l'amphithéâtre d'un Opéra de Province. [...] Monsieur, dit la Comtesse, hé bien, vous venez voir *Tancredi*, en espérez-vous quelque chose ?... Beaucoup, Madame, on m'en a écrit de Paris des merveilles, et je veux, avant qu'il soit huit jours, vous en entendre chanter 4 ou 5 airs qui vous feront plaisir aujourd'hui, et que vous apprendrez bien vite : vous nous consolerez de ne les avoir pas entendus dans la bouche de la Maupin » (p. 1-3)

Ainsi, si l'anecdote est véridique, *Tancredi* aurait été donné en province (à Rouen ?) peu après la création parisienne. Les protagonistes de la scène remarquent la brièveté de l'opéra, bien moins long et ennuyeux que ceux des Italiens, mais aussi la beauté des airs, des symphonies, des chants bien détournés (p. 43) et des dissonances (p. 51). Les marches et symphonies guerrières avec trompettes, « animées d'un certain feu noble & martial » (p. 59), retiennent particulièrement leur attention et sont comparées à celles du *Thésée* de Lully. Mais c'est naturellement l'abondance des voix de basses, absentes des opéras italiens, qui est retenue ici. Le Chevalier n'a guère apprécié : « Les trois basses m'ont choqué comme vous, [...] c'est imiter l'excès des Italiens en prenant le contrepied. L'excès est toujours un défaut » (p.115). Mais son interlocuteur n'est pas de son avis et prend la défense de Campra, notamment pour les duos qui lui ont fait

« d'autant plus de plaisir qu'il est difficile et extraordinaire de faire chanter deux basses ensemble. Il me semble que Lulli ne l'a fait qu'une fois, et ç'a été dans le *Duo de Proserpine*. L'Amour comblé de gloire/ Triomphe de tout l'Univers. Le Duo de *Tancredi* [...] a quelque chose de plus expressif & de plus juste. Car comme l'emportement & la fougue conviennent aux basses, il est plus naturel que deux basses se rencontrent et chantent ensemble dans un endroit fougueux & emporté ».

Et Lecerf de conclure qu'il prit la décision de répondre au *Parallèle* quelques jours après cette première représentation de *Tancredi* : « Je crûs pouvoir épargner à mon imagination la peine de chercher un autre dessein. » (p. 153)

Jean Duron

# TANCRÈDE

## TRAGÉDIE LYRIQUE BY ANDRÉ CAMPRA

With *Tancredi* (1702), André Campra (Aix-en-Provence, 1660 – Versailles, 1744), already famous for his *opéra-ballet L'Europe galante*, wrote the great masterpiece of *tragédie lyrique* that links the late operas of Lully with Rameau's *Hippolyte et Aricie*.

The plot, which like Lully's *Armide* is taken from Tasso's *La Gerusalemme liberata*, is set at the time of the Crusades. It depicts the tragic love of the Christian knight Tancredi for the Saracen warrior princess Clorinde, whom he ends up killing in single combat when she fights him disguised in the armour of another man. A drama of misunderstandings and impossible love, *Tancredi* is at the same time a vibrant homage to Lullian tragedy and a magnificent trail blazed towards the future masterpieces of Rameau, thanks notably to the entirely new colours adorning the orchestra and the increased importance given to the ballet.

In preparing *Tancredi*, Campra had the benefit of the collaboration of one of the finest librettists since Quinault, in the person of Antoine Danchet, to whom he was to remain faithful until his final works for the theatre. And he was right to do so, for there are echoes of Corneille, but also of Racine in the verse of *Tancredi*, to which Campra's music, noble, luminous, yet also rich in shadows and chiaroscuro, brings a unique sensibility.

At once an intimate tragedy and a universal, disillusioned reflection on the failure of all human undertakings, *Tancredi* ends in a catastrophe from which none of the protagonists will emerge unscathed. We will witness the death of Argant, the hero's rival in love and in war, the death of the magician Isménor, and, above all, the death of the warrior Clorinde, the most Cornelian (with Charpentier's *Medée*) of all the heroines of *tragédie lyrique*:

Êtes-vous satisfaits, Devoir, Gloire cruelle?  
Je vais vous immoler ma vie et mon amour.<sup>1</sup>

We will witness, too, the destruction of Herminie, torn between her jealousy and her love for the hero, reminiscent in so many respects of Hermione in Racine's *Andromaque*.

And we will see the defeat – absolute, inevitable, proclaimed as such ('Guerrier sans gloire, amant sans espérance'<sup>2</sup>) – of Tancrède, the very prototype of the Racinian antihero (compare Antiochus in *Bérénice*), who sinks into the madness of despair, despite the final pardon and the tender command ('Vivez, c'est un effort que j'exige de vous'<sup>3</sup>) uttered by Clorinde as she dies in his arms.

*Tancredi* – a crepuscular tragedy that also tells in heartrending fashion of the dying years of a reign and the rites of mourning that accompany them – was probably never heard by the old king Louis XIV, who by then had virtually no interest in opera and preferred to shed a tender tear, alongside Madame de Maintenon, at the modest and edifying performances given by the girls of Saint-Cyr. *Tancredi* relates the defeat of the heroes who were once the stuff of the young monarch's dreams. The enchanted forest, so often found in French opera ever since Lully's *Amadis*, is still present. But here it is as if 'disenchanted': the laments (sublime in their music) exhaled by its wounded trees are like a premonition of the final catastrophe, a far cry from the radiant chaconne of that same *Amadis*.

Little by little, darkness covers the whole stage, restoring the hero of romance to his condition as a suffering, vanquished man, making up in tragic grandeur for all the invincibility of which it has stripped him. At the same time, beneath the ashes of a dying world the sparks are already burning of a new era, a century that was on the point of offering human beings their full measure as individuals. And that is doubtless why this last great tragedy in the style of Lully also carries within it all the seeds of modernity.

Olivier Schneebeli

*Translation: Charles Johnston*

---

<sup>1</sup> Are you satisfied, Duty and cruel Glory? / For you am I going to immolate my life & my love.

<sup>2</sup> Warrior without glory, Lover without hope.

<sup>3</sup> Live. . . it is an effort I demand of you.





When *Tancredi* was premiered at the Academie Royale de Musique, André Campra (1660-1744) was forty-two years old and had a substantial career behind him. A former pupil at the choir school of St Sauveur Cathedral in Aix-en-Provence, under the authority of Guillaume Poitevin, a famous pedagogue who trained several composers, including Jean Gilles and Esprit Blanchard, Campra donned the black robe of the clergy in 1678, at the end of his studies. For the next three years he assisted Poitevin, before being appointed *maître de chapelle* at St Trophime Cathedral in Arles in 1681. This was the first step on the ladder of a career as a church musician, with responsibility for a modest choir school (*psalette*) of four boys, to which two or three supernumeraries might be added. He looked after their education, prepared the chant for the liturgy, and composed polyphonic works from time to time. Nothing now remains of this output aside from the trace of a few motets in an inventory of ‘old music’ drawn up in 1736: two settings of the *Pange lingua*, a *Veni Creator*, a psalm (*Laudate Dominum*), and a Sequence for Easter Sunday, all of these probably for choir and basso continuo. But the register also mentions five *grands motets en symphonie*, four of which may have survived in late copies conserved in the library of the archdiocese of Aix. Like many church musicians of this period, Campra was commissioned by the Académie Royale d’Arles to set secular verse by that institution’s secretary, Jean Giffon. This was a *divertissement* performed in October 1682 for the birth of the Duke of Burgundy; although the music is unfortunately lost, it was judged to be ‘inimitable in the variety and sweetness of its instrumental music [*symphonie*]’ and was compared to that of Lully.

On his departure from Arles the following year, Campra could boast a solid experience both as a *maître de chapelle* and as a composer capable of producing large-scale works imitating the short operas and *grands motets* then performed at court. He could therefore aspire to a post with a higher profile. This proved to be the very prestigious role of *maître de musique* at St Stephen’s Cathedral in Toulouse, where the organist Mathieu Lannes also worked; he took up his functions in June 1683. Campra found there a musical establishment of a high standard and a chapter that did not balk at the expense of engaging a large number of instrumentalists (*symphonistes*), for example in 1692 on the occasion of a *Te Deum* composed to commemorate the capture of Namur. He probably frequented the famous Académie des Jeux Floraux, which received a number of poets

celebrated in Paris, among them Campistron, the author of the libretto of Lully's *Acis & Galatée*; he may even have composed for this institution. Curiously enough, no work by Campra has survived from this long period in Toulouse. The young musician had no lack of ambition: in 1684, not long after beginning work in Toulouse, he competed for the post of *maître de musique* to the extremely wealthy États du Languedoc in Montpellier. Although he did not get the job, the États invited him back the following year to conduct one of his motets. Early in 1694 Campra obtained leave of absence from the Toulouse chapter to go to Paris, where he probably hoped to succeed Goupillet, the *sous-maître* of the Chapelle Royale whom Louis XIV had just dismissed. The post was finally given to Lalande. But luck was on the young master's side: another Parisian composer, Jean Mignon, of good repute but now somewhat elderly, wished to resign from his office. Campra managed to convince him of his suitability, and, without having to submit to a competitive examination (perhaps because he was armed with good references?), he had obtained the position of *maître de musique* at Notre-Dame by the month of June of that year. Now 'symphoniarque' of the cathedral at the age of thirty-four, he could set out to conquer Paris. Several ceremonies at Notre-Dame soon enabled him to demonstrate his skill in works for special occasions, notably a *Te Deum* for the victory of Palamós in July, then, the following year, the funeral of Archbishop Harlay de Champvallon and the installation of his successor Mgr de Noailles. After this, all doors opened swiftly to the young man from the provinces. Those of the publisher Christophe Ballard, who created a new and luxuriously presented collection of motets with Campra and Brossard in 1695. Those of the private salons too, in the residences of the Duc de Sully or the Marquis de Livry, for which he composed secular *divertissements*. Those of the Jesuits, for whom he wrote *intermèdes*, *pastorales*, and ballets. And, above all, at the end of October 1695, those of the Opéra, where his *opéra-ballet L'Europe galante* was given under a pseudonym. It was a huge success, and Campra went on to write a whole series of works for the same theatre: *Le Carnaval de Venise (comédie-ballet, 1699)*, *Hésione (tragédie en musique, 1700)*, *Aréthuse (ballet, 1701)*, and *Tancredi*. Since this new career was hardly compatible with his much less lucrative functions at Notre-Dame, Campra abandoned the *maîtrise* for good in October 1700. On 7 November 1702, then, *Tancredi* had its first performance on the stage of the Opéra, with sumptuous sets by Jean Berain, several designs for which have been conserved in the Archives Nationales. The dances were supervised by Guillaume-Louis Pécour. Choreographic notation for three dances has survived: the



Sarabande for two women from the Air des Plaisirs (Prologue), the Contredanse from the Air des Syriens (Act Five), and the Gigue from the Prologue.

The libretto was the work of a young poet from Auvergne, Antoine Danchet (1671-1748), a former pupil of the Jesuits at the Collège Louis-le-Grand. It may have been there that he met Campra, probably towards the end of 1697. At that time he was tutor to the children of Mme de Turgis, Barbe-Guillaume de Chavaudon, the wife of the king's secretary Pierre de Turgis, whose elder son Constantin had contracted a scandalous marriage with an actress at the Théâtre Italien, Isabelle Biancolelli, daughter of Domenico. Danchet was not Campra's first librettist (the composer had collaborated with Houdart de La Motte in 1697), but the poet had already furnished him with the words of a *divertissement* called *Vénus, feste galante*, performed in January 1698 in the salon of the Duchesse de La Ferté, followed by the *tragédie en musique Hésione* (1700) and the ballet *Aréthuse* (1701). Hence *Tancredi*, the next year, consolidated a firm friendship, and Danchet subsequently became Campra's usual librettist until his last opera, *Achille & Déidamie*.

*Tancredi* gave Campra and Danchet the opportunity to revisit the subjects taken from romances of chivalry that had ensured the success of the late operas of Lully and Quinault, fifteen years previously, at the time of the Revocation of the Edict of Nantes, when Louis XIV had seen himself as the defender of the true believers, a 'new Charlemagne'. As in Lully's *Armide*, the plot is taken from Tasso's *Gerusalemme liberata* (*Jerusalem Delivered*), which Guez de Balzac regarded as 'the richest and most perfect poem we have seen since the Age of Augustus'. It gives a prominent role to the evocation of the Crusades, magical spells and enchantments, and the supernatural – and thus to music. Remarkably constructed, with verse of rare beauty, the libretto by Danchet, 'the tender friend of Campra and the gentle author of *Tancredi*', clearly inspired the composer to produce what is probably the most accomplished of his *tragédies lyriques*. The public especially noticed the prominence allotted to low voices: that of Clorinde, a *bas-dessus* sung by Mlle Maupin, and above all the three basses – Tancredi of course, but also Argant, King of Circassia, and Isménor, the famous Saracen magician. Act One is almost wholly devoted to the two last-named, and includes several duets (scenes 2 and 3) which surprised listeners. *Tancredi* enjoyed considerable success from its premiere onwards. The work was revived several times in Paris, in 1707, 1717, 1729, 1738, 1750 and 1764, but also in Lyon

around 1718 and at the court of Versailles on 11 December 1748, in the apartments of Mme de Pompadour, who sang the role of Herminie.

We are lucky enough to have an expert first-hand account of the reception of *Tancredi*. It is provided by the young Rouen magistrate Jean-Laurent Lecerf de La Viéville, whose celebrated *Comparaison de la musique française et de la musique italienne* (Comparison of French and Italian music, 1704) defends the musical genius of the French against the harsh criticism of the Abbé Ragueneau in his *Parallèle des Italiens et des François en ce qui regarde la Musique et les Opéra* [sic] (Parallel between the Italians and French as concerns music and operas, 1702). Lecerf's work opens with a reference to Campra's *Tancredi*, which is used throughout the first part, devoted to opera, as an example in defence of the French style:

The Chevalier de—, wishing to find a comfortable seat from which to hear *Tancredi*, which was enjoying a successful run in Paris . . . arrived early to take his place in the amphitheatre of a provincial opera house. . . .

'Well, Sir,' said the Countess, 'you have come to see *Tancredi*; do you expect anything of it?'

'A great deal, Madam: friends have written me wondering reports of it from Paris, and I should like, before the week is out, to hear you sing four or five airs from it that will have pleased you today, and which you will very quickly learn: thus you will console us for not having heard them from the lips of Mlle Maupin.' (pp.1-3)

So, if the anecdote is true, *Tancredi* was given somewhere in the provinces (in Rouen?) shortly after the Paris premiere. The protagonists of the scene remark upon the brevity of the opera, much less long and boring than those of the Italians, but also the beauty of the airs, the *symphonies*, the elegantly turned vocal lines (p.43), and the dissonances (p.51). The marches and 'warlike symphonies' with trumpets, 'animated by a certain noble and martial fire' (p.59), particularly attract their attention and are compared to those in Lully's *Thésée*. But it is naturally the abundance of bass voices, absent from Italian opera, that excites most comment. The Chevalier is not keen on it: 'The three basses shocked me as they did you [the Countess] . . . this is imitating the excesses of the Italians by doing the contrary of what they do. Excess is always a fault' (p.115). But the Count does not agree and comes to Campra's defence, notably on account of the duets, which have given him

‘. . . all the more pleasure in that it is so difficult and extraordinary to have two basses sing together. It seems to me that Lully did so only once, in the duet from *Proserpine*, “L’Amour comblé de gloire / Triomphe de tout l’Univers”.’ To which the Chevalier replied: ‘The duet in *Tancredi* has something more expressive and apt about it. For, since anger and impetuosity are suited to basses, it is more natural that two basses should meet and sing together in an impetuous, angry passage.’

And Lecerf concludes that he made the decision to reply to the *Parallèle* a few days after that first performance of *Tancredi*: ‘I thought I could spare my imagination the trouble of seeking any other design’ (p. 153).

Jean Duron

*Translation: Charles Johnston*

➤ MENU

# TANCRÈDE (TANKRED)

## TRAGÉDIE LYRIQUE VON ANDRÉ CAMPRA

Der aus Aix-en-Provence stammende Komponist André Campra (1660-1744) hat mit „Tancredi“ (1702) ein echtes Meisterwerk geschaffen, nachdem er durch sein *Opéra-ballet* „L'Europe galante“ schon zu Berühmtheit gelangt war. „Tancredi“ stellt sozusagen das Bindeglied dar zwischen Lullys letzten Opern und Rameaus „Hippolyte et Aricie“. Die dem Epos „La Gerusalemme liberata“ (Das befreite Jerusalem) von Torquato Tasso, das auch die Grundlage für Lullys „Armide“ darstellt, entnommene Handlung beschreibt die unglückliche Liebe des christlichen Ritters Tancredi zur Zeit der Kreuzzüge zu der schönen Sarazenen-Prinzessin Clorinde, welche er letztlich in einem außergewöhnlichen Kampf töten wird, den Clorinde in der Rüstung eines anderen bestreitet. „Tancredi“ ist ein auf Missverständnissen und einer unmöglichen Liebe beruhendes Drama; gleichzeitig bildet das Werk auch, zusammen mit einer Hommage an Lullys *Tragédie lyrique*, eine wunderbare Hinführung zu den zukünftigen Meisterwerken Rameaus, insbesondere aufgrund der völlig neuen Klangfarben im Orchester und der gestiegenen Bedeutung der Rolle des Ballettes.

Bei der Arbeit an „Tancredi“ wurde Campra von Antoine Danchet unterstützt, seit Quinault einem der besten Librettisten überhaupt; ihm hielt er bis zu seinen letzten Arbeiten für das Theater die Treue.

Dies war eine gute Wahl: Da ist etwas von Corneille, aber auch Racine in den Versen „Tancredes“ zu verspüren, denen Campras edle, strahlende, allerdings auch Schatten und Helldunkel enthaltende Musik einen einzigartigen Reiz verleiht. „Tancredi“ ist sowohl ganz persönliche Tragödie als auch universelle und desillusionierte Reflexion über die Vergeblichkeit des menschlichen Strebens; das Ganze endet in einer Katastrophe, aus der keiner der Protagonisten unbeschadet herauskommt. Da geschehen der Tod Argants, des Rivalen in der Liebe und im Krieg, der Tod des Zauberers Isménor und vor allem der Tod der Kriegerin Clorinde, die wohl Corneille'scheste (mit Charpentiers „Médée“) aller Heldinnen der *Tragédie lyrique*.

„Seid Ihr zufrieden, Pflicht & grausamer Ruhm?  
Euch opfere ich mein Leben & meine Liebe.“

Die tiefe Niedergeschlagenheit bei Herminie, die zwischen Eifersucht und ihrer Liebe für den Helden hin- und hergerissen ist, ist eine gelungene Reminiszenz an Hermine in „Andromaque“.

Eine völlige, programmierte und verkündete Niederlage - „Krieger ohne Ruhm, Liebhaber ohne Hoffnung“: Tancredi ist der Prototyp von Racines Antihelden (siehe die Gestalt des Antiochus in „Bérénice“), welcher im Wahnsinn der Verzweiflung versinkt, trotz der letztendlichen Vergebung und der liebevollen Aufforderung Clorindes („Lebet, dies' Bemühen verlang' ich von Euch!"), bevor sie in seinen Armen verscheidet.

„Tancredi“, diese düstere Tragödie, berichtet auch auf anrührende Weise vom Ende einer Herrschaft und der damit einhergehenden Trauer; wahrscheinlich hat sie der alternde König Louis XIV. nie gesehen und gehört, da er kaum noch Interesse an der Oper zeigte und es vorzog, mit Madame de Maintenon gerührt den bescheidenen und erbaulichen Aufführungen der *Demoiselles de Saint-Cyr* beizuwohnen. „Tancredi“ erzählt die Niederlage der Helden, die den jungen Monarchen dereinst zum Träumen brachten.

Der seit Lullys „Amadis“ so oft in der französischen Oper anzutreffende Zauberwald ist zwar vorhanden. Aber hier wirkt er wie „entzaubert“, die von seinen verwundeten Bäumen ausgehenden Klagelieder (eine traumhafte Musik) erscheinen wie eine Vorahnung der endgültigen Katastrophe, weit entfernt vom Licht der Chaconne in „Amadis“.

Die Dunkelheit bricht allmählich über die ganze Szene herein und versetzt den Romanhelden in den Zustand des leidenden und besiegten Menschen zurück; sie verleiht ihm tragische Größe, genauso, wie sie ihm die Unbesiegbarkeit genommen hat.

Zur gleichen Zeit, unter der Asche einer sterbenden Welt, glimmen bereits die Funken einer neuen Zeit, eines Jahrhunderts, welches sich anschickt, dem Menschen seinen wahren Wert als Individuum zuzuerkennen. Aus diesem Grunde wohl trägt diese letzte große Tragödie im Stile Lullys schon im Keime die ganze Moderne in sich.

Olivier Schneebeli  
*Übersetzung: Hilla Maria Heintz*

Zum Zeitpunkt der Uraufführung von „Tancredi“ an der Pariser *Académie royale de musique* (Königlichen Musikakademie) war André Campra 42 Jahre alt und bereits ein gestandener Musiker und Komponist. Seine musikalische Ausbildung hatte er als Chorknabe an der Kathedrale Saint-Sauveur in Aix-en-Provence genossen; die dortige *Maîtrise*<sup>1</sup> wurde von Guillaume Poitevin geleitet, einem berühmten Musikpädagogen, der mehrere renommierte Komponisten wie Jean Gilles oder Esprit Blanchard zu seinen Schülern zählte. Campra trat gegen Ende seiner Ausbildung 1678 in den Klerikerstand ein. Nach einer dreijährigen Assistenzzeit bei Poitevin wurde er 1681 *Maître de chapelle* an der Kathedrale Sainte-Trophime im südfranzösischen Arles. Dieser Wechsel bedeutete den Beginn von Campras Karriere als Kirchenmusiker; er übernahm die Leitung einer bescheidenen *Psallette*<sup>2</sup> mit vier hauptamtlichen Chorknaben, zu denen bedarfsweise zwei oder drei Zusatzsänger hinzutraten. Campra sorgte für ihre Ausbildung, zudem war er zuständig für die Vorbereitung des Liturgiegesangs, und bei Gelegenheit komponierte er auch polyphone Werke. Von diesen Frühwerken ist nichts überkommen, bis auf einige Motetten in einem Inventar „alter Musik“ aus dem Jahr 1736: zwei *Pange lingua*, ein *Veni creator*, eine Psalmvertonung *Laudate Dominum* sowie eine Prosavertonung zum Ostertag, alle wahrscheinlich für Chor und Basso continuo. Aber das Verzeichnis führt auch fünf große Motetten mit *Symphonie*<sup>3</sup> an, von denen vielleicht noch vier in späteren, in der Bibliothek des Erzbistums Aix-en-Provence aufbewahrten Abschriften erhalten sind. Wie viele Kirchenmusiker dieser Zeit wurde Campra von der *Académie royale* (Königlichen Akademie) in Arles gebeten, weltliche Dichtungen des Sekretärs der Institution, Jean Giffon, zu vertonen. Dieses im Oktober 1682 aufgeführte *Divertissement* zur Geburt des Herzogs von Burgund ist leider verschollen, aber die Musik wurde als „unnachahmlich, was die Vielfalt und Schönheit seiner *Symphonie* anging“ beschrieben und man verglich sie mit der Lullys.

Als Campra Arles im folgenden Jahr verließ, konnte er eine solide Berufserfahrung vorweisen, sowohl als Chorleiter als auch als Komponist, der umfangreiche Werke in Anlehnung an die am Hofe aufgeführten kleinen Opern und *Grands motets*<sup>4</sup> zu verfassen im Stande war. Er konnte sich daher um einen angeseheneren Posten bewerben. Dies tat er an der Kathedrale Saint-Etienne in Toulouse, an der der Organist Mathieu Lannes wirkte, und an der Campra im Juni 1683 angestellt wurde. Campra fand dort ein hervorragendes Musikensemble vor sowie ein Domkapitel, das keine Kosten scheute, um beispielsweise etliche „*Symphonistes*“ anlässlich eines feierlichen „Te Deums“ zur Feier der Einnahme

der Stadt Namur zu engagieren. Man kann auch davon ausgehen, dass Campra die hochberühmte „Académie des Jeux floraux“<sup>5</sup> (Akademie der Blumenspiele) frequentierte, in der bekannte Pariser Dichter, so etwa Jean Galbert de Campistron, der Verfasser des Textbuches von Lullys „Acis & Galatée“ zu Gast waren. Vielleicht hat Campra auch Kompositionen für diese Akademie verfasst. Von dem langen Aufenthalt in Toulouse ist seltsamerweise kein dort entstandenes Werk Campras erhalten. Dem jungen Musiker mangelte es nicht an Ehrgeiz: Kurz nach seiner Bestallung in Toulouse bewarb er sich tatsächlich 1684 um die Stelle des *Maître de musique* bei den äußerst wohlhabenden „États de Languedoc“<sup>6</sup> in Montpellier. Die Bewerbung blieb erfolglos, aber die „États“ luden ihn im Jahr darauf erneut zur Aufführung einer seiner Motetten ein.

Zu Beginn des Jahres 1694 wurde Campra vom Toulouser Domkapitel freigestellt; er reiste nach Paris, in der vergeblichen Hoffnung, vielleicht Goupillet, einem gerade von Ludwig XIV. entlassenen *Sous-maître* (Musikdirektor) der *Chapelle royale* auf dessen Stelle nachfolgen zu können. Michel-Richard de Lalande wurde schließlich mit dem Amt betraut. Aber das Glück war dem jungen Komponisten doch hold: Ein weiterer renommierter und schon älterer Pariser Komponist, Jean Mignon, wollte damals sein Amt aufgeben. Campra überzeugte ihn letztlich, und ohne Unterstützung von anderer Seite wurde ihm dann die Leitung der *Maîtrise* an der Pariser Kathedrale Notre-Dame übertragen, vielleicht auch, weil er mit guten Referenzen ausgestattet war. Mit vierunddreißig Jahren und als „Symphoniarcha“ der Kathedrale konnte er sich nun anschicken, Paris zu erobern. Bei etlichen Feierlichkeiten in Notre-Dame konnte Campra sehr bald sein Können mit prunkvollen Repräsentationskompositionen unter Beweis stellen, darunter einem „Te Deum“ zur Feier des Sieges bei Palamos im Juli sowie im Jahr darauf bei der Trauerfeier für den Pariser Erzbischof Harlay de Champvallon und der Einführung seines Nachfolgers de Noailles. Rasch standen dem jungen Mann aus der Provinz alle Türen offen. So etwa die des Verlegers Christophe Ballard, der 1695 eine neue, prachtvolle Motettensammlung mit Werken Campras und Brossards veröffentlichte. Auch in den privaten Salons wurde Campra wohlwollend aufgenommen, so etwa beim Duc de Sully oder dem Marquis de Livry, für die er ab 1697 weltliche *Divertissements* komponierte. Für die Jesuiten schrieb er Intermezzi, Pastoralen und Ballette. Aber insbesondere auch die Oper öffnete ihm Ende Oktober 1697 ihre Tore; dort wurde sein unter einem Pseudonym veröffentlichtes *Opéra-ballet* „L'Europe galante“ uraufgeführt. Das Stück war ein durchschlagender Erfolg und Campra verfasste daraufhin noch weitere Opern für dieses Haus: „Le Carnaval de Venise“ (*Comédie-ballet*, 1699), „Hésione“ (*Tragédie en musique*, 1700), „Aréthuse“ (*Ballet*, 1701) sowie „Tancredi“. Diese neue Karriere war kaum

mit seinen viel weniger lukrativen Aufgaben an Notre-Dame vereinbar, Campra verließ daher schließlich die *Maîtrise* im Oktober 1700.

Am 7. November 1702 wurde „Tancredi“ an der Pariser Oper uraufgeführt, mit einer prächtigen, von Jean Berain stammenden Ausstattung, von der mehrere Entwürfe im französischen Nationalarchiv aufbewahrt werden. Die Choreografien stammten von Guillaume-Louis Pécour. Drei mit Anmerkungen versehene sind überliefert: die *Sarabande à deux* auf den *Air des Plaisirs* (Prolog), der Kontertanz auf den *Air des Syriens* (5. Aufzug) sowie die Gigue aus dem Prolog.

Das Libretto wurde verfasst von Antoine Danchet (1671-1748), einem jungen Dichter aus der Auvergne und ehemaligen Schüler am Pariser Jesuitenkolleg Louis-le-Grand. Wahrscheinlich hatte er Campra dort auch Ende 1697 kennengelernt. Der Dichter war damals der Privatlehrer der Kinder von Madame de Turgis, Barbe-Guillaume de Chavaudon, der Gattin von Pierre de Turgis, dem Sekretär des Königs; dessen ältester Sohn Constantin war eine Missehe mit der Tochter der Biancolelli eingegangen, einer Schauspielerin am Pariser *Théâtre Italien*. Danchet war nicht der erste Librettist Campras (1697 hatte dieser mit Houdart de La Motte zusammengearbeitet), aber der Dichter hatte ihm bereits den Text für das Divertissement „Venus, feste galante“ geliefert, das im Januar 1698 bei der Herzogin de La Ferté aufgeführt wurde, sowie für die *Tragédie en musique* „Hesione“ (1700) und das Ballett „Arethusa“ (1701). „Tancredi“ besiegelte im Jahr darauf die solide Freundschaft zwischen den beiden Künstlern und Danchet wurde zum festen Librettisten Campras, und zwar bis zu seiner letzten Oper, „Achille & Déidamie“.

„Tancredi“ gab Campra und Danchet die Möglichkeit, Themen aus den Ritterromanen wieder aufzunehmen, die fünfzehn Jahre zuvor, zum Zeitpunkt der Aufhebung des Edikts von Nantes, als Ludwig XIV. sich als Verteidiger des Glaubens sah, als „neuer Karl der Große“, den Erfolg der letzten Opern von Lully und Quinault ausgemacht hatten. Wie bei „Armide“ wurde das Thema Torquato Tassos Epos „Das befreite Jerusalem“ entnommen, das Guez de Balzac als „reichste und vollkommenste Reimdichtung“ ansah, „die man seit dem Zeitalter von Augustus je gesehen hat“. Der Heraufbeschwörung der Kreuzzüge, dem Zauberspuk, dem Bezaubernden und Wunderbaren, und somit der Musik wird hier eine fabelhafte Vorlage geboten. Das Textbuch mit den bemerkenswerten, selten schönen Versen von Danchet, „Campras liebevollem Freunde und mildem Urheber des ‚Tancredi‘“, inspirierte den Komponisten, der hier wohl die beste seiner *Tragédies lyriques* überhaupt geschaffen hat. Dem Publikum war insbesondere die den tiefen Stimmen zugewiesene Bedeutung aufgefallen, so etwa in der von *Mlle* Maupin gesungenen Rolle der Clorinde, in der Stimmlage



*Bas-dessus*<sup>7</sup>, aber vor allem auch bei den Bässen an sich: Das sind Tancredi selbst natürlich, dann auch Argant, der König von Zerkassien und Isménor, der berühmte sarazenische Zauberer. Der erste Aufzug ist fast ausschließlich den beiden letztgenannten Protagonisten gewidmet und beinhaltet mehrere Duette (2. und 3. Auftritt), die die Zuhörer der damaligen Zeit überraschten. „Tancredi“ war von Anfang an sehr erfolgreich und das Werk wurde mehrmals in den Jahren 1707, 1717, 1729, 1738, 1750 und 1764 in Paris aufgeführt, aber auch in Lyon um 1718, dann schließlich am 11. Dezember 1748 am Hofe von Versailles bei Madame de Pompadour, die selbst die Rolle der Herminie übernahm. Es ist ein großes Glück, dass es einen privilegierten Augenzeugen gibt, der damals einer Aufführung des Werkes beiwohnte: Das war der junge hohe Verwaltungsbeamte Jean-Laurent Lecerf La Viéville aus Rouen, der in seiner berühmten *Comparaison de la musique française et de la musique italienne* (Vergleich von französischer und italienischer Musik, 1704) das musikalische Genie der Franzosen verteidigte angesichts der scharfen Kritik des Abbé Ragueneau in seiner Schrift *Parallèle des italiens et des français en ce qui regarde la musique et les opéra* [sic] (Parallele zwischen Italienern und Franzosen in Bezug auf Musik und Oper, 1702). Das Buch beginnt mit einem Verweis auf Campràs Werk „Tancredi“, welches den ganzen ersten, der Oper gewidmeten Teil hindurch zur Verteidigung der französischen Komponisten herangezogen wird:

„Der Chevalier de . . . , der zu gelegener Zeit eine Aufführung der in Paris so erfolgreichen Oper „Tancredi“ besuchen wollte, nahm rechtzeitig seinen Platz im Theatersaal einer Provinzoper ein. [. . .] Monsieur, sagte die Gräfin, nun, Ihr kommt wegen „Tancredi“, erhofft Ihr Euch denn etwas davon? . . . Sogar sehr viel, Madame, aus Paris erreichten mich gar wundervolle Berichte darüber, und ich möchte Euch noch vor Ablauf von acht Tagen vier oder fünf *Airs* singen hören, die Euch bei der heutigen Aufführung gefallen, und die Ihr recht rasch lernen werdet; so tröstet Ihr uns dann darüber hinweg, dass wir diese nicht aus dem Munde der Maupin hören konnten.“ (S. 1-3).

Wenn also diese Geschichte wahr sein sollte, dann wurde „Tancredi“ wohl auch in der Provinz (in Rouen?) aufgeführt, und zwar kurz nach der Pariser Premiere. Den Protagonisten dieser Szene war die Kürze der Oper aufgefallen, die viel kürzer und weniger langweilig als die der italienischen Komponisten war, aber auch die Schönheit der *Airs*, der *Symphonies*, der wohl gestalteten Melodien (S. 43) und der Dissonanzen (S. 51). Die „von edlem und kämpferischem Feuer beseelten“ Märsche und kriegerischen *Symphonies* mit Trompeten (S. 59) vor allem erweckten ihre Aufmerksamkeit und wurden

mit denen von Lullys „Thésée“ verglichen. Aber natürlich war es die große Zahl der in der italienischen Oper fehlenden Bass-Stimmen, die hier auffiel. Dem *Chevalier* hatte dies nicht wirklich gefallen: „Die drei Bässe schockierten mich, wie Euch auch. [...] Man imitiert eigentlich gerade dann das Übermaß der Italiener, wenn man das Gegenteil zu behaupten glaubt. Maßlose Übertreibung ist immer ein Fehler.“ (S. 115). Aber sein Gegenüber sah das ganz anders und ergriff Campras Verteidigung, insbesondere in Bezug auf die Duette, die ihm

„umso besser gefallen haben, als es schwierig und außergewöhnlich ist, zwei Bässe miteinander singen zu lassen. Mir scheint, dass Lully dies nur einmal getan hat, und zwar im „Proserpine“-Duo: *L'Amour comblé de gloire / Triomphe de tout l'Univers* (Der mit Ruhm überhäufte Amor / triumphiert über das gesamte Universum). Das Duett aus „Tancredi“ [...] ist in gewisser Weise etwas ausdrucksstärker & richtiger. Denn da Begeisterung & Leidenschaft den Bässen gut behagen, ist es natürlicher, dass zwei Bässe zusammenkommen und gemeinsam an einem feurigen & leidenschaftlichen Ort singen.“

Und Lecerf beschloss sein Schreiben mit der Bemerkung, dass er sich entschieden hatte, wenige Tage nach dem Besuch dieser ersten Aufführung von „Tancredi“ eine Reaktion auf die *Parallèle* zu verfassen. „Ich glaubte, meiner Fantasie damit die Mühe ersparen zu können, ein anderes Vorhaben zu suchen.“ (S. 153).

Jean Duron

Übersetzung: Hilla Maria Heintz

- 
1. Kirchenchor mit Chorknaben, die unter der Leitung des *Maître de chapelle* (Kapellmeister) singen. Anm. d. Ü.
  2. Einer Kirche angeschlossene Singschule, in der Chorknaben ausgebildet wurden. Anm. d. Ü.
  3. *Symphonie*, im 17. und frühen 18. Jh. instrumentaler Einleitungssatz einer Oper, eines Oratoriums, einer Kantate oder einer Suite bzw. Instrumentalstück, das am Anfang der Vortragsfolge im (öffentlichen) Konzert steht. Anm. d. Ü.
  4. *Grand motet*, lateinischsprachiger Gesang auf nicht- oder paraliturgische Texte für Solostimmen, Chor- und Instrumentalensemble, meist als kontinuierliche Reihe von Episoden angeordnet. Anm. d. Ü.
  5. Literarische Gesellschaft, 1694 von Ludwig XIV. in den Rang einer Akademie erhoben. Anm. d. Ü.
  6. Im *Ancien Régime* Provinz-Versammlung der drei Stände des Languedoc, mit bestimmten Verwaltungs- und politischen Kompetenzen, darunter die Festlegung der Steuerlast. Anm. d. Ü.
  7. In Frankreich im 17./18. Jh. Bezeichnung für die Alt-Lage der menschlichen Stimme oder bei Instrumenten. Anm. d. Ü.















**LIBRETTO**

# TANCRÈDE

André Campra

Tragédie lyrique en un prologue et 5 actes,  
sur un livret d'Antoine Danchet  
d'après *La Jérusalem délivrée* du Tasse,  
créée à l'Académie royale de musique  
le 7 novembre 1702

---

## TANCRÈDE

l'un des premiers chefs de l'armée de Godefroy, amant de Clorinde

## CLORINDE

princesse sarrazine, guerrière renommée, amante de Tancrede

## HERMINIE

filie de Cassan, roi d'Antioche, amante de Tancrede.

## ARGANT

roi de Circassie, chef de l'armée des Sarrazins, amant de Clorinde

## ISMÉNOR

fameux magicien du parti des Sarrazins, amant d'Herminie



## TANCRÈDE

André Campra

Lyric tragedy in a prologue and 5 acts,  
on a libretto by Antoine Danchet  
after Tasso's *La Gerusalemme liberata*.  
First performed at the Académie Royale  
de Musique on 7th November 1702

---

### TANCREDE

one of the principal leaders of Godefroy's army,  
in love with Clorinda

### CLORINDA

Saracen princess and renowned warrior,  
in love with Tancred

### HERMINIA

daughter of Cassan, king of Antioch,  
in love with Tancred

### ARGANT

king of Circassia, head of the Saracen army,  
in love with Clorinda

### ISMÉNOR

famous magician of the Saracen party,  
in love with Herminia

## TANKRED

André Campra

*Tragédie lyrique* in einem Prolog und fünf Aufzügen,  
Textbuch von Antoine Danchet,  
nach dem Epos „La Gerusalemme liberata“  
(Das befreite Jerusalem) von Torquato Tasso  
Uraufführung am 7. November 1702  
an der Pariser Académie royale de musique

---

### TANCRÈDE

einer der Heerführer im Heere Gottfrieds von Bouillon,  
Liebhaber der Clorinde

### CLORINDE

eine berühmte kriegerische Sarazenenprinzessin,  
Geliebte des Tancredi

### HERMINIE

Tochter des Cassan, König von Antiochien,  
Geliebte des Tancredi

### ARGANT

König von Zerkassien, Heerführer der Sarazenen,  
Geliebter der Clorinde

### ISMÉNOR

berühmter sarazenischer Zauberer, Geliebter der Herminie

# PROLOGUE

(Le Théâtre représente un Palais élevé au pied du Mont-Liban  
par un sage Enchanteur du party de Tancrede.)

## CD 1

### 1. OUVERTURE

#### SCÈNE PREMIÈRE

### 2. L'ENCHANTEUR

Hatons-nous d'embellir ces demeures tranquilles ;  
Des Rives du Jourdain, mille troubles affreux  
Bannissent la Paix & les Jeux ;  
Mais ces beaux Lieux sont des aziles,  
Que mon Art prepare pour eux.  
C'est pour les recevoir que ma voix vous appelle ;  
Esprits, empressez-vous à seconder mon zele.

### 3. LES CHŒURS

Venez, Fille du Ciel, aimable Paix, venez,  
Descendez dans ces lieux qui vous sont destinez :  
Rassemblez les Amours, que la Guerre épouvante,  
Descendez, Déesse charmante,  
Venez, Fille du Ciel, aimable Paix, venez,  
Descendez dans ces lieux qui vous sont destinez.

#### SCÈNE SECONDE

### 4. LA PAIX

Plaisirs, Jeux innocents,  
qui fuyez les allarmes,  
Suivez mes pas, rassemblez-vous :  
Faites icy briller vos charmes,  
Ce beau Séjour est fait pour vous.

## PROLOGUE

(The Theatre represents a Palace built at the foot of Mount-Lebanon by a wise man-Enchanter from Tancred's party.)

### OVERTURE SCENE 1

#### THE ENCHANTER

Let us hasten to embellish these tranquil dwelling places;  
From the Banks of the Jordan, a thousand horrible troubles  
Banish Peace and Games;  
But this beautiful Place is a refuge  
That my Art prepares for them.  
It is to receive them that my voice calls you;  
Spirits, hurry to assist my zeal.

#### THE CHORUS

Come, Daughter of Heaven, kind Peace, come.  
Come down into this place that is intended for you:  
Gather the Loves, whom the War frightens.  
Come down, charming Goddess,  
Come, Daughter of Heaven, kind Peace, come.  
Come down into this place that is intended for you.

### SCENE 2

#### PEACE

Pleasures, innocent Games,  
who flee the alarms,  
Follow my steps and assemble:  
Make your charms shine here,  
This lovely abode is made for you.

## PROLOG

(Der Schauplatz stellt einen Palast am Fuße des Libanon-Gebirges dar, welcher von einem weisen Zauberer aus der Anhängerschaft Tankreds errichtet wurde.)

### OUVERTÜRE ERSTER AUFTRITT

#### ZAUBERER

Lasset uns eilen zu verschönern diese friedlichen Heimstätten.  
An den Gestaden des Jordan tausend schreckliche Wirren  
Verbannen Frieden & Spiele,  
Aber diese schönen Gefilde sind Zufluchtsstätten,  
Die meine Kunst für sie bereitet.  
Sie zu empfangen, meine Stimme Euch rufet;  
Geister, eilet, meinem Eifer zu Hilfe zu kommen!

#### CHOR

Kommt, Tochter des Himmels, liebenswerter Frieden, kommt!  
Steiget hernieder zu diesen Stätten, die Euch bestimmt sind!  
Vereiniet die Amoretten, die der Krieg entsetzt!  
Steiget herab, zauberhafte Göttin,  
Kommt, Tochter des Himmels, liebenswerter Frieden, kommt!  
Steiget hernieder zu diesen Stätten, die Euch bestimmt sind!

### ZWEITER AUFTRITT

#### DER FRIEDEN

Vergnügungen, unschuldige Spiele,  
die ihr vor den Schrecken flieht,  
Folgt meinen Schritten, versammelt Euch!  
Lasst hier euren Zauber erglänzen,  
Dieser schöne Aufenthalt ist gemacht für Euch.

**5. DANSE DE LA SUITE DE LA PAIX, PASSACAILLE**

**6. LA PAIX**

La Discorde a brisé sa chaîne,  
Elle allume ses feux, & va dans tous les cœurs  
Inspirer sa rage inhumaine ;  
Tout gemit, tout ressent ses sanglantes fureurs :  
O Dieux, qui prenez soin du bonheur de la terre,  
Avez-vous aux Mortels accordé trop de jours ?  
Ne permettez pas que la Guerre  
En abrege le cours.  
De leurs cruels transports calmez la violence,  
Puisque vous marquez leur trépas  
Si près de leur naissance ;  
Qu'ils l'attendent du moins,  
& ne le cherchent pas.

**7. MENUET**

**DEUX SUIVANTES DE LA PAIX ET LE CHŒUR**

Dans ces beaux lieux, Amour quitte tes armes,  
N'y fay jamais ressentir tes rigueurs :  
Tu n'as besoin que de tes charmes,  
Pour triompher de tous les cœurs.  
Nos cœurs soûmis te cèdent la victoire,  
Amour, répond à leurs tendres desirs :  
Quand nous prenons soin de ta gloire,  
Pren soin du moins de nos plaisirs.

**8. GIGUE**

**9. L'ENCHANTEUR**

Les Peuples renommez des rives de la Seine,  
Doivent d'un joug barbare affranchir ces climats,  
La Gloire suit par tout leurs pas,  
Leur victoire est toujours certaine.  
Sous l'Empire d'un Roy toujours victorieux,

***DANCE OF PEACE'S RETINUE, PASSACAGLIA***

**PEACE**

Discord has broken her chain,  
She lights her fires & goes into all hearts  
To inspire her inhuman rage;  
Everything moans, everything feels her bloody fits of rage:  
O Gods, who look after happiness on earth,  
Have you granted too many days to Mortals?  
Let not War  
Shorten their course.  
Calm the violence of their cruel transports,  
Since you mark their demise  
So close to their birth;  
Let them await it at least  
& and not seek it.

***MINUET***

**TWO ATTENDANTS OF PEACE AND THE CHORUS**

In this beautiful place, Love, lay down your arms.  
Never make your rigours felt:  
You need only your charms  
To triumph over all hearts.  
Our submissive hearts yield victory to you.  
Love, respond to their tender desires:  
When we take care of your glory,  
At least take care of our pleasures.

***JIG***

**THE ENCHANTER**

The renowned Peoples of the Seine,  
Must cast off the barbarian yoke of these climes.  
Glory follows their steps everywhere.  
Their victory is always certain.  
Under the Empire of a King ever victorious,

***TANZ DES GEFOLGES DES FRIEDENS/PASSACAGLIA***

**DER FRIEDEN**

Die Zwietracht hat ihre Kette zerrissen,  
Sie entzündet ihre Feuer & in alle Herzen  
Trägt sie Ihr unmenschliches Wüten.  
Alles stöhnt, alles verspürt ihr blutiges Rasen,  
Oh Götter, die Ihr der Erde Glück bewacht,  
Habt Ihr den Sterblichen zu viele Tage zugedacht?  
Gestattet nicht, dass der Krieg  
Deren Lauf verkürze.  
Stillt ihrer grausamen Regungen Gewalt,  
Da ihr ihr Verscheiden  
So nah an ihrer Geburt platziert.  
So sollen sie zumindest drauf warten  
& nicht noch danach suchen.

***MENUETT***

**ZWEI DIENERINNEN DES FRIEDENS UND DER CHOR**

An diesen schönen Stätten, Amor, gib auf deine Waffen,  
Lass dort nie deine Strenge verspür'n!  
Lass' nur deinen Zauber wirken  
Zum Triumph über alle Herzen.  
Uns're ergebenen Herzen überlassen dir den Sieg.  
Amor, antworte auf ihr zartes Begeh'r':  
Wenn wir für deinen Ruhm Sorge tragen,  
Trage Sorge du für unsere Freuden!

***GIGUE***

**ZAUBERER**

Die berühmten Völker von den Gestaden der Seine,  
Müssen befreien diese Landstriche vom barbarischen Joch.  
Der Ruhm folgt überall ihren Schritten.  
Ihr Sieg ist immer gewiss.  
Unter der Herrschaft eines stets siegreichen Königs

Je vois dans l'avenir ces Peuples glorieux,  
Et dans la Paix, & dans la Guerre !  
Ils étendent par tout leurs loix !  
Je les vois qui donnent des Rois  
Aux autres Peuples de la terre !  
Mille voisins jaloux  
En fremissent de rage !  
Tremblez, Audacieux, redoutez leur courage,  
Vous allez tomber sous leurs coups !  
Mais, dans le sein de la Victoire,  
Ils épargnent leurs ennemis,  
Et ne comptent pour rien la gloire,  
S'ils ne donnent la paix à ceux qu'ils ont souûmis.

#### **LA PAIX**

Goûtons la flateuse esperance  
De voir par leur pouvoir rétablir ma puissance.

#### **10. AIR DES PLAISIRS**

Le plaisir vous appelle,  
Il faut l'écouter :  
La raison rebelle  
Veut y resister ;  
Mais cette cruelle ;  
Que vous offre-t-elle,  
Pour vous arrêter ?  
Gardez-vous bien d'entendre  
Des discours fâcheux,  
Qui veulent défendre  
Les ris & les jeux ;  
Vos beaux jours  
Sont si courts,  
Le temps, qui fuit sans cesse,  
Vous redit toûjours.

I see in the future these glorious Peoples,  
Both in peace & in War!  
They extend their laws everywhere!  
I see them who give Kings  
To other Peoples of the earth!  
A thousand jealous neighbours  
Quiver with rage!  
Tremble, Bold ones, dread their courage,  
You are going to fall under their blows!  
But, in the midst of Victory,  
They spare theirs enemies,  
And count glory for nothing  
If they do not bring peace to those they have subjugated.

#### **PEACE**

Let us taste the flattering hope  
Of seeing my force re-established by their power.

#### ***AIR FOR THE PLEASURES***

Pleasure calls you;  
It must be listened to:  
Reason rebels  
And wants to resist.  
But what does it offer you  
This cruel one;  
To stop you?  
Beware of listening  
To regrettable discourses  
That wish to prohibit  
Laughter & games;  
Your lovely days  
Are so short,  
Time, which continually flees,  
Always tells you again.

Sehe ich in der Zukunft diese ruhmreichen Völker,  
Sowohl im Frieden & als auch im Krieg!  
Überall weiten sie ihre Gesetze aus!  
Ich sehe sogar, wie sie Könige  
Den and'ren Völkern der Erde schenken!  
Tausend neidische Nachbarn  
Zittern deswegen vor Zorn!  
Bebet, Ihr Kühnen, fürchtet ihren Mut,  
Denn ihr werdet fallen unter ihren Streichen!  
Aber im Herzen des Sieges  
Verschonend sie ihre Feinde,  
Und schätzen den Ruhm gering,  
Wenn sie nicht gewähren den Frieden den Unterworfenen.

#### **DER FRIEDEN**

Erfreuen wir uns an der schmeichelhaften Hoffnung,  
Meine Macht durch ihr Vermögen wiederhergestellt zu sehen.

#### ***AIR DER FREUDEN***

Das Vergnügen ruft Euch,  
Gehorchen muss man ihm.  
Der widerspenstige Verstand  
Will widerstehen ihm.  
Aber dieser Grausame,  
Was bietet er Euch an  
Um aufzuhalten Euch?  
Hütet Euch wohl zu hören  
Verdrießliche Reden,  
Die wollen verwehren  
Das Lachen & die Spiele.  
Eure schönen Lebenstage  
Sind so kurz.  
Die Zeit, die flieht ohn' Unterlass,  
Sagt es Euch immerzu.

Aimable Jeunesse,  
Fuyez la tristesse,  
Suivez les Amours.

**11. PREMIER & SECOND PASSEPIEDS**

**12. LES CHŒURS**

Pour un peuple fameux sur cent peuples divers,  
Le sort enchaîne la victoire ;  
Quels travaux ! quels exploits ! quel éclat ! quelle gloire !  
Qu'il soit l'objet de nos concerts.

**13. OUVERTURE**

## ACTE I

(Le Théâtre représente un Lieu, où sont les Tombeaux des Roys Sarrazins.)

### SCÈNE PREMIÈRE

**14. ARGANT, À SA SUITE**

Rassemblez nos Guerriers ; c'est tarder trop long-temps :  
La vengeance jamais ne peut estre assez prompte ;  
Il faut par des coups éclatants,  
Effacer nôtre honte.

**À HERMINIE**

Princesse, vous voyez ma rage & ma douleur,  
Le sort a trompé ma valeur,  
Tancredi a du combat remporté l'avantage,  
Clorinde, cet objet qui possède mon cœur,  
Qui joint tant de beautez avec tant de courage,  
Gemit dans les fers du Vainqueur.  
Je cède à la fureur extrême,  
Dont mon cœur se sent enflamer ;



Amiable Youth,  
Flee sadness,  
Follow Loves.

**FIRST AND SECOND PASSEPIED**

**THE CHORUS**

For one famous people out of one hundred diverse peoples,  
Fate links victory;  
Such works! Such exploits! Such brilliance! Such glory!  
May it be the object of our accords.

**OVERTURE**

**ACT I**

(The Theatre represents a Place, where the Tombs  
of the Saracen King are located.)

**SCENE 1**

**ARGANT, TO HIS RETINUE**

Assembling our Warriors is to linger too long:  
Vengeance can never be prompt enough.  
With resounding blows,  
We must erase our shame.

**TO HERMINIA**

Princess, you see my rage & my suffering.  
Fate has outwitted my valour,  
Tancred has won the advantage of the combat,  
Clorinda, this object that possesses my heart and  
Combines such beauty with such courage,  
Moans in the Victor's chains.  
I give in to the extreme fury

Liebenswerte Jugend,  
Flieht die Betrübniß!  
Folget den Amoretten!

**ERSTER & ZWEITER PASSEPIED**

**CHOR**

Für ein berühmtes Volk unter hundert Völkern aller Art  
Das Los verbindet den Sieg:  
Welches Werk! Welche Taten! Welcher Glanz! Welcher Ruhm!  
Von ihm soll handeln unser Gesang!

**OUVERTÜRE**

**ERSTER AUFZUG**

(Der Schauplatz stellt einen Ort dar, an dem sich  
die Grablegen der Sarazenenkönige befinden.)

**ERSTER AUFTRITT**

**ARGANT, ZU SEINEM GEFOLGE**

Versammelt unsere Krieger, denn wir säumen zu lange schon.  
Die Rache kann nie prompt genug erfolgen.  
Durch rühmliche Schlachten  
Müssen wir tilgen uns're Schmach!

**ZU HERMINIE**

Prinzessin, Ihr seht meinen Grimm & meinen Schmerz,  
Das Los hat überlistet meine Tapferkeit,  
Tancredi hat aus dem Kampfe davongetragen den Vorteil,  
Clorinde, dieses Wesen, das mein Herz besitzt,  
Das so große Schönheit mit soviel Mut verbindet,  
Stöhnt in den Eisen des Siegers.  
Ich gebe nach dem heftigen Furor,

Je cours délivrer ce que j'aime,  
Quel peril pourroit m'allarmer ?

**HERMINIE**

Ah que ce jour m'inspire une frayeur mortelle !

**ARGANT**

Vous devez à Tancrede une haine éternelle.

**HERMINIE**

Je dois redouter sa valeur,  
En vain je voudrois vous le feindre ;  
Ah ! Je sçay trop, pour mon malheur,  
Combien ce Guerrier est à craindre !

**ARGANT**

Laissez à ma fureur le soin de vous vanger ;  
Au pied de ces tombeaux, par un serment terrible,  
Chacun de nous va s'engager  
D'immoler ce Guerrier invincible :  
Il faut par son trépas reparer nos malheurs.

**HERMINIE**

O Ciel !

**ARGANT**

Vous fremissez !

**HERMINIE**

Malheureuse Herminie,  
Ne peux-tu cacher tes douleurs !

Of which my heart feels itself inflamed;  
I run to deliver what I love,  
What peril could alarm me?

**HERMINIA**

Ah, how this day inspires a mortal fright in me!

**ARGANT**

You owe Tancred an eternal hatred.

**HERMINIA**

I must dread his valour,  
In vain would I wish to feign it to you;  
Ah! For my sins, I know only too well  
How much this Warrior is to be feared!

**ARGANT**

Leave the care of avenging you to my fury;  
At the foot of these tombs, by a terrible oath,  
Each of us must go to pledge  
To slay this invincible Warrior:  
By his death must he make amends for our misfortunes.

**HERMINIA**

Heavens!

**ARGANT**

You are trembling!

**HERMINIA**

Unhappy Herminia,  
Can you not hide your suffering?

Der mein Herz spürbar entflammt,  
Ich eile, zu befreien meine Liebste,  
Welche Gefahr könnt' erschrecken mich?

**HERMINIE**

Ach, dieser Tag erfüllt mich mit tödlicher Furcht!

**ARGANT**

Ihr schuldet Tancredi ewigen Hass!

**HERMINIE**

Fürchten muss ich seine Tapferkeit,  
Vergebens wollte ich es Euch heucheln;  
Ah! Ich weiß nur allzu gut & zu meinem Unglück,  
Wie sehr dieser Krieger gefürchtet werden muss!

**ARGANT**

Überlasst die Rache meinem Zorn,  
Zu Füßen dieser Gräber, mit einem furchtbaren Schwur,  
Verbürgt sich ein jeder von uns,  
Den unbesiegbaren Krieger zu töten,  
Um durch seinen Tod unser Unglück zu beheben.

**HERMINIE**

Oh Himmel!

**ARGANT**

Ihr erschauert!

**HERMINIE**

Unglückliche Herminie,  
Kannst verbergen du deinen Schmerz denn nicht?

**ARGANT**

D'où naissent ces soupirs ? qui fait couler vos pleurs ?

**HERMINIE**

Helas ! mon trouble m'a trahie !

**ARGANT**

Le sang qui nous unit, doit bannir vôtre effroy,  
Parlez, fiez-vous à ma foy ;  
Tancrede a-t'il touché vôtre ame ?  
Vôtre trouble s'augmente, & vous n'osez parler !

**HERMINIE**

Vous avez découvert ma flâme,  
Je veux en vain dissimuler.

**ARGANT**

Vous l'aimez ! Ciel ! est-il possible !  
Eh quoy ! Ne vous souvient-il pas  
D'avoir vû succomber vos Parents, vos Etats  
Sous l'effort de son bras terrible !

**HERMINIE**

Ce fut ce jour fatal, que je devins sensible.  
L'horreur, l'épouvante, les cris,  
La mort, dont je voyois regner par tout l'image,  
Dans un desordre affreux jetterent mes esprits ;  
On me chargea de fers : dans mon triste esclavage,  
Tancrede vint s'offrir à mes regards surpris ;  
Helas ! en le voyant ma colere fut vaine !  
Heureuse, si sa main m'eût arraché le jour ;  
Contre luy dans mon cœur je cherchay de la haine,  
Je n'y trouvay que de l'amour.

**ARGANT**

Whence these sighs that make your tears flow?

**HERMINIA**

Alas! my distress has betrayed me!

**ARGANT**

The blood that unites us must banish your terror,  
Speak, trust my faith;  
Has Tancred touched your soul?  
Your distress increases, & you dare not speak!

**HERMINIA**

You have discovered my love,  
I wish in vain to conceal.

**ARGANT**

You love him! Heavens! is it possible?  
What! Do you not remember  
Having seen your Parents and your States succumb  
With the effort of his terrible arm?!

**HERMINIA**

It was on that fatal day that I became aware.  
The horror, the terror, the cries,  
Death, of which I saw the image reigning everywhere,  
Cast my spirits into a frightful disorder;  
I was weighted down with irons: in my sad slavery,  
Tancred came to offer himself to my surprised gaze;  
Alas! seeing him, my wrath was vain!  
Happy had his hand torn the day from me;  
Against him, I sought hatred in my heart;  
There I found only love.

**ARGANT**

Woher kommen diese Seufzer? Wer ist der Urheber Eurer Tränen?

**HERMINIE**

Ach! Meine Verwirrung hat verraten mich!

**ARGANT**

Das Blut, das uns bindet, muss Euer Erschrecken bannen.  
Sprecht, vertrauet meinem Glauben:  
Hat Tancrède Eure Seele berührt?  
Eure Verwirrung mehret sich & Ihr wagt es nicht, zu sprechen!

**HERMINIE**

Ihr habt entdeckt meine Liebesbrunst,  
Die ich vergeblich zu verbergen trachte.

**ARGANT**

Ihr liebt ihn! Himmel! Ist es möglich!  
Und wie! Erkennt Ihr Euch nicht,  
Wie Eure Eltern, Eure Stände  
Der Gewalt seines furchtbaren Armes erlagen?

**HERMINIE**

An diesem schlimmen Tage wurde es mir klar.  
Das Grauen, Furcht und auch Geschrei,  
Sowie der Tod, dessen Bild ich überall regieren sah,  
In eine grausliche Verwirrung stürzten meinen Geist.  
Man beschwerte mich mit Eisen in meiner tristen Sklaverei.  
Tancrède bot sich mein' überraschten Blicken dar.  
Ach! Bei seinem Anblick erlosch mein Zorn!  
Glücklich hätte geschätzt ich mich, wenn seine Hand  
[das Leben mir genommen.  
Gegen ihn in meinem Herzen sucht' ich Hass.  
Und fand doch nur Liebe.

**ARGANT**

Songez à faire resistance,  
Opposez la raison à cette indigne ardeur ;  
Forcez l'amour dans vôtre cœur,  
A faire place à la vengeance.

**HERMINIE**

En vain dans un cœur amoureux,  
La raison veut se faire entendre ;  
Lorsque l'Amour vint me surprendre,  
Contre un penchant si dangereux,  
Elle n'osa rien entreprendre,  
Pourroit-elle briser des nœuds,  
Dont elle n'a pû me défendre ?  
En vain, dans un cœur amoureux,  
La raison veut se faire entendre.

**ARGANT**

On vient...

**HERMINIE**

Cachez du moins la honte de mes feux.

## **SCÈNE SECONDE**

**15. ISMÉNOR**

Je viens par mon Art redoutable,  
Du genereux Argant seconder la valeur.  
Herminie a touché mon cœur,  
Et le sang vous unit à cet objet aimable :  
A mes commandements les Enfers sont soûmis,  
Je puis en évoquer les Demons & les Ombres,

**ARGANT**

Consider putting up a fight,  
Oppose reason to this unworthy ardour;  
Force the love in your heart  
To make room for vengeance.

**HERMINIA**

In vain in an amorous heart,  
Does Reason seek to make itself heard.  
When Love came to catch me unawares,  
Against so dangerous a penchant,  
It dared undertake nothing.  
Could it break the knots  
From which it could not defend me?  
In vain in an amorous heart,  
Does Reason seek to make itself heard.

**ARGANT**

Someone comes ...

**HERMINIA**

Hide at least the shame of my ardours.

## SCENE 2

**ISMÉNOR**

By my fearsome Art do I come  
To second the valour of the generous Argant.  
Herminia has touched my heart,  
And blood unites you to this loveable object:  
Hell is subjugated to my commands,  
I can evoke its Demons and Shades

**ARGANT**

Denkt daran, zu widerstehen,  
Setzt den Verstand ein gegen diese unwürdige Glut,  
Zwingt die Liebe in Eurem Herzen,  
Der Rache Raum zu geben.

**HERMINIE**

In einem liebenden Herzen vergebens  
Der Verstand sich meldet zu Gehör.  
Als die Liebe mich überrumpelt',  
Gegen solch gefährlich' Neigung  
Wagt' sie nichts zu unternehmen.  
Könnte sie Bande lösen,  
Vor denen sie mich nicht schützen konnte?  
In einem liebenden Herzen vergebens  
Der Verstand sich meldet zu Gehör.

**ARGANT**

Man kommt...

**HERMINIE**

Verbergt zumindest die Schmach meiner Liebesglut!

## ZWEITER AUFTRITT

**ISMÉNOR**

Mit meiner furchtbaren Kunst  
Sekundiere ich der Tapferkeit des edelmütigen Argant.  
Herminie hat mein Herz berührt,  
Und das Band des Blutes vereint Euch mit diesem  
[liebenswerten Geschöpf.  
Meinen Geboten ist untertan die Unterwelt,

Et contre nos fiers ennemis,  
Armer les Habitans de ces Royaumes sombres.

**ARGANT**

Non, il faut que Tancrède expire sous mes coups.

**ISMÉNOR**

Que j'aime ce noble courroux !

**ARGANT**

Nous pouvons goûter l'esperance,  
De triompher à nôtre tour ;  
Je suis armé par la Vengeance,  
Et je combatray pour l'Amour.

**ISMÉNOR**

Contre cet Enemy barbare,  
Je me viens unir avec vous ;  
Si pour luy le Ciel se declare,  
Les Enfers s'armeront pour nous.

**TOUS DEUX**

Suivons la fureur & la rage,  
Hâtons-nous, vangeons-nous, nous sommes outragez :  
L'univers a vû nôtre outrage ;  
Quelle honte pour nous de n'être pas vangez !

**ARGANT**

Je dois délivrer la Princesse,  
Mon amour me l'ordonne, & la gloire m'en presse,  
Tous deux m'engagent à la fois ;



And against our proud enemies,  
Arm the Inhabitants of those dark Realms.

**ARGANT**

No, Tancred must expire under my blows.

**ISMÉNOR**

How I love this noble wrath!

**ARGANT**

We can taste the hope  
Of triumphing in turn;  
I am armed by Vengeance,  
And I shall fight for love.

**ISMÉNOR**

Against this barbarous Enemy  
I come to join you;  
Should Heaven declare itself for him,  
Hell will take up arms for us.

**BOTH**

Let us follow the fury & rage;  
Let us hasten, let us avenge ourselves.  
We are gravely offended:  
The universe has witnessed our dishonour;  
Such shame for us not to be avenged!

**ARGANT**

I must deliver the Princess,  
My love orders me to do so, & glory presses me;  
Both bind me at the same time.

Deren böse Geister & Schatten ich herbeirufen kann  
Und gegen unsere stolzen Feinde  
Die Bewohner dieser düsteren Reiche bewehren.

**ARGANT**

Nein, Tancredi muss unter meinen Hieben verscheiden.

**ISMÉNOR**

Wie sehr mir dieser edle Zorn gefällt!

**ARGANT**

Wir können uns der Hoffnung hingeben,  
Dass auch wir den Triumph wohl davontragen.  
Ich bin gewappnet durch die Rache  
Und werde kämpfen für die Liebe.

**ISMÉNOR**

Gegen diesen barbarischen Feind  
Verbinde ich mich mit Euch.  
Wenn für ihn der Himmel sich erklärt,  
Dann greift die Unterwelt für uns zu den Waffen.

**BEIDE**

Geben wir dem Furor & der Wut nach,  
Lasst uns eilen, rächen wir uns, uns wurde Unrecht angetan:  
Der Erdkreis hat uns're Schmach gesehen,  
Welch' Schande für uns, ungerächt zu sein!

**ARGANT**

Ich muss die Prinzessin befreien,  
Meine Liebe gebietet es mir & der Ruhm drängt mich dazu,  
Alle beide verpflichten mich;

Qu'un grand cœur est heureux de servir sa tendresse,  
Par de fameux exploits.  
La Troupe des Guerriers s'avance,  
Il faut les engager dans mes ressentiments.

**ISMÉNOR**

Je vais employer la puissance  
De mes affreux enchantements.

**SCÈNE TROISIÈME**

**16. ARGANT, AUX GUERRIERS**

Generoux Défenseurs de ce superbe Empire,  
Vous que la haine doit armer,  
Venez, laissez-vous enflamer  
A la fureur que je respire ;  
En immolant Tancrede, il faut nous signaler.

**CHŒUR**

Il faut perir, ou l'immoler.

**ARGANT**

Que vos fureurs sont legitimes !  
Redoublez, s'il se peut, ce genereux transport ;  
Par luy tant de Guerriers ont esté de la mort  
Les fatales victimes ;

**CHŒUR**

Qu'il éprouve le même sort.

**17. ARGANT & LE CHŒUR**

O Ciel ! ô suprême Puissance !  
Un fier Enemy nous offense

A great heart is happy to serve her tenderness,  
With famous exploits.  
The Troop of Warriors advances.  
They must be urged my resentments.

**ISMÉNOR**

I am going to use the power  
Of my dreadful enchantments.

**SCENE 3**

**ARGANT, TO THE WARRIORS**

Generous Defenders of this superb Empire,  
You whom hatred must arm,  
Come, let yourselves be enflamed  
By the fury that I breathe;  
We must distinguish ourselves by slaying Tancred.

**CHORUS**

We must perish or slay him.

**ARGANT**

How legitimate are your furies!  
Intensify, if possible, this generous transport;  
By him, so many Warriors were  
The fatal victims of death.

**CHORUS**

May he experience the same fate.

**ARGANT & THE CHORUS**

O Heaven! O supreme Power!  
A proud Enemy gives offence to us.

Wie glücklich ein großes Herz ist, seiner Liebe zu dienen  
Durch große Kriegstaten.  
Die Kriegertruppe rückt voran,  
In meine Rachgier muss ich sie einbinden.

**ISMÉNOR**

Verwenden werde ich die Macht  
Meines fürchterlichen Zaubers.

**DRITTER AUFTRITT**

**ARGANT AN DIE KRIEGER**

Den edelmütigen Verteidigern dieses stolzen Reichs,  
Euch, die die Rache rüsten soll,  
Kommet, lasset euch entzünden  
An der kriegerischen Hitze, die ich schnaube.  
Durch Tancrèdes Tötung wollen wir uns hervor tun!

**CHOR**

Zunichte werden müssen entweder wir oder doch ihn töten!

**ARGANT**

Wie billig ist euer Rasen!  
Verstärkt, wenn möglich, diese edelmütigen Regungen!  
Durch seine Hand sind so viele Krieger gestorben,  
Die unglücklichen Opfer.

**CHOR**

Das gleiche Schicksal möge ihn ereilen!

**ARGANT & DER CHOR**

Oh Himmel! Oh höchste Macht!  
Ein stolzer Feind tut uns Unrecht!

O Ciel ! ô suprême Puissance !  
Il va perir, ou nous perirons tous ;  
Ecoute nos sermens ; lance sur nous tes coups,  
S'il échape à nôtre vengeance.

- 18. ISMÉNOR, AUX MAGICIENS**  
Vous qui m'obéissez, remplissez mon espoir,  
Montrez quel est nôtre pouvoir.

## **SCÈNE QUATRIÈME**

- 19. PREMIER ET SECOND AIRS DES MAGICIENS**

### **CHŒURS**

Contre nos Ennemis mettons tout en usage,  
Attaquons leur gloire, & leurs jours.

### **LES MAGIENNES**

Volez, Demons, volez, pour vaincre leur courage,  
Prenez la forme des Amours.

### **CHŒURS**

Contre nos Ennemis mettons tout en usage,  
Attaquons leur gloire, & leurs jours.

### **LES MAGICIENS**

Pour en faire un affreux ravage,  
Tartare, Phlegeton, donnez-nous du secours.

### **CHŒURS**

Contre nos Ennemis mettons tout en usage,  
Attaquons leur gloire, & leurs jours.

O Heaven! O supreme Power!  
He is going to perish, or we shall all perish;  
Hear our oaths; cast your blows on us  
If he escapes our vengeance.

**ISMÉNOR, TO THE MAGICIANS**

You who obey me, fill me with hope,  
Show what is our power.

## **SCENE 4**

**FIRST AND SECOND AIRS FOR THE MAGICIANS**

**CHORUS**

Let us bring all into play against our Enemies;  
Let us attack their glory & their life.

**THE ENCHANTRESSES**

Fly, Demons, fly to vanquish their courage;  
Take the form of Loves.

**CHORUS**

Let us bring all into play against our Enemies;  
Let us attack their glory & their life.

**THE MAGICIANS**

To wreak terrible devastation,  
Tartarus, Phlegethon, grant us help.

**CHORUS**

Let us bring all into play against our Enemies;  
Let us attack their glory & their life.

Oh Himmel! Oh höchste Macht!  
Er wird vergehen oder wir werden alle vergehen!  
Höre uns're Schwüre, Schleud're auf uns deine Hiebe,  
Wenn er entgeht uns'rer Rache!

**ISMÉNOR, ZU DEN ZAUBERERN**

Ihr, die ihr mir gehorchet, erfüllet meine Hoffnung,  
Beweiset uns're Macht.

## **VIERTER AUFTRITT**

**ERSTES UND ZWEITES AIR DER ZAUBERER**

**CHOR**

Gegen uns're Feinde setzen wir alles in Bewegung,  
Und greifen an ihre Ehre & ihr Leben.

**ZAUBERINNEN**

Fliegt, Dämonen, fliegt, zu besiegen ihren Mut!  
Und nehmet an die Gestalt der Amoretten!

**CHOR**

Gegen uns're Feinde setzen wir alles in Bewegung,  
Und greifen an ihre Ehre & ihr Leben.

**ZAUBERER**

Um ein entsetzliches Übel anzurichten,  
Tartaros, Phlegethon, gewährt uns eure Hilfe!

**CHOR**

Gegen uns're Feinde setzen wir alles in Bewegung,  
Und greifen an ihre Ehre & ihr Leben.

## 20. ISMÉNOR

Manes des Roys les plus terribles,  
Vous, que dans ces tombeaux la mort tient enchaînez,  
Sortez, soyez encor sensibles  
Pour vos Sujets infortunez.  
Quittez le tenebreux rivage,  
Venez revoir ces lieux où vous donniez des loix ;  
Venez à ces Guerriers inspirer le courage  
Qui vous animoit autrefois.  
Manes des Roys les plus terribles,  
Vous, que dans ces tombeaux la mort tient enchaînez,  
Sortez, soyez encor sensibles  
Pour vos Sujets infortunez.

## 21. CHŒURS

Quels bruits ! qui fait trembler la terre !  
Quel pouvoir redoutable a brisé ces tombeaux !  
Ah ! que de prodiges nouveaux !  
Le Ciel nous declare la guerre !

### ISMÉNOR

Allons redoubler nos efforts.  
Allons nous signaler, par des charmes plus forts.

### ARGANT, AUX GUERRIERS

Courons où l'honneur nous engage ;  
Souvenez-vous de vos serments.

### À ISMÉNOR

Laissez-là vos enchantements,  
Il suffit de nôtre courage.

## 22. ON JOUE LE SECOND AIR DES MAGICIENS POUR L'ENTRACTE

**ISMÉNOR**

Shades of the most fearsome Kings,  
You, whom death holds enchained in these tombs,  
Come out, be yet sensible  
For your unfortunate Subjects.  
Leave the dark shore,  
Come see again these places where you gave laws;  
Come to these Warriors and inspire courage,  
You who led us in the past.  
Shades of the most fearsome Kings,  
You, whom death holds enchained in these tombs,  
Come out, be yet sensible  
For your unfortunate Subjects.

**CHORUS**

Such noises that make the earth tremble!  
What fearsome power has shattered these tombs!  
Ah! so many new marvels!  
Heaven is declaring war on us!

**ISMÉNOR**

Let us go double our efforts.  
Let us distinguish ourselves by stronger spells.

**ARGANT, TO THE WARRIORS**

Let us run where honour commits us;  
Remember your oaths.

**TO ISMÉNOR**

Leave your enchantments there.  
Our courage suffices.

**THE SECOND AIR FOR THE MAGICIANS IS PLAYED AS AN ENTRACTE**

**ISMÉNOR**

Ihr Manen der schrecklichsten Könige,  
Die Euch der Tod in diesen Gräbern hält in Ketten,  
Kommet heraus, und seid noch mitfühlender  
Mit euren unglückseligen Untertanen!  
Verlasset das finstere Gestade,  
Kehret zurück an die Stätten, an denen Ihr die Gesetze gabt!  
Verleihet diesen Kriegern den Mut,  
Der Euch dereinst belebte.  
Ihr Manen der schrecklichsten Könige,  
Die Euch der Tod in diesen Gräbern hält in Ketten,  
Kommet heraus, und seid noch mitfühlender  
Mit euren unglückseligen Untertanen!

**CHOR**

Welch Lärmen lässt die Erd' erbeben!  
Welch beängstigende Macht hat zerschmettert diese Gräber!  
Ah! Wieviele neue Wunderwerke es doch gibt!  
Der Himmel erkläret uns den Krieg!

**ISMÉNOR**

Verstärken wir unser Bemühen,  
Und tun uns hervor durch Zauber noch viel stärker!

**ARGANT, AN DIE KRIEGER**

Eilen wir dorthin, wo die Ehre uns zur Pflicht ruft,  
Erinnert Euch an Eure Schwüre!

**ZU ISMÉNOR**

Lasset da Eure Zaubereien,  
Unser Mut ist ausreichend.

**DAS ZWEITE AIR DER ZAUBERER WIRD ZUM ENTREAKT GESPIELT**



## ACTE II

(Le Théâtre représente le camp de Tancrède.)

### CD2

#### SCÈNE PREMIÈRE

1. **CLORINDE, SEULE**  
Suis-je Clorinde ? ô Ciel !  
Quel trouble me devore !  
Puis-je me reconnoitre encore !  
Mon cœur contre l'Amour fut toujours revolté ;  
Dans l'horreur des forets exerçant mon courage,  
J'ay long-temps de Diane imité la fierté,  
J'ay fait plus ; j'ay cherché la guerre & le carnage ;  
Vains projets ! un seul jour détruit tous mes exploits,  
Tancrede me tient sous ses loix.  
Je l'ay vû tout brillant de gloire,  
Sortir de ce dernier combat ;  
C'est peu que Mars luy donne un immortel éclat,  
L'Amour acheve sa victoire.  
Hâtez-vous, ma Raison, bannissez de mon cœur,  
D'un cruel Enemy, l'image trop charmante ;  
Ranimez ma fierté mourante,  
Et combattez l'Amour qui se rend mon vainqueur ;  
Hâtez-vous, ma Raison, bannissez de mon cœur,  
D'un cruel Enemy, l'image trop charmante.  
Il vient... ne luy montrons qu'une noble fureur.

#### SCÈNE SECONDE

2. **TANCRÈDE**  
Princesse ; vos Guerriers m'ont cédé l'avantage,  
Ils étoient mes captifs, je les délivre tous.  
Bien-tôt ils viendront avec nous

## ACT II

(The Theatre represents Tancred's camp.)

### SCENE 1

**CLORINDA, ALONE**

Am I Clorinda? Heavens!  
Such turmoil devours me!  
Can I still recognize myself?  
My heart has always rebelled against love;  
In the horror of the forests, exercising my courage,  
I have long imitated the pride of Diana,  
I have done more. I have sought war & carnage.  
Vain projects! a single day destroys all my exploits.  
Tancred holds me under his laws.  
I saw him come out of his last combat,  
Shining with glory;  
It is little that Mars give him immortal brilliance,  
Love finishes his victory.  
Hasten, my Reason, and banish from my heart  
The too-charming image of a cruel Enemy.  
Kindle my waning pride,  
And fight the love that makes itself my victor;  
Hasten, my Reason, and banish from my heart  
The too-charming image of a cruel Enemy.  
He comes... let us show him only noble fury.

### SCENE 2

**TANCREDE**

Princess; your Warriors have given me the advantage,  
They were my captives; I free them all.  
Soon will they come with us

## ZWEITER AUFZUG

(Der Schauplatz stellt das Heerlager Tankreds dar.)

### ERSTER AUFTRITT

**CLORINDE, ALLEIN**

Bin ich Clorinde? Oh Himmel!  
Welch' Verwirrung mich verzehret!  
Kann erkennen ich mich noch?  
Mein Herz gegen Amor immer rebellierte.  
Im Grauen der Wälder entwickelt' ich meinen Mut.  
Lange ahmt' nach ich Dianas Stolz!  
Und mehr noch habe ich getan: Den Krieg sucht' ich  
[& auch das Gemetzel.  
Eitle Vorhaben! Ein einz'ger Tag vernichtet alle meine Taten,  
Denn Tancrede hält mich unter seinem Gebot.  
Glänzend vor Ruhm sah ich ihn  
Hervorgehn aus diesem letzten Kampf.  
Nicht nur, dass Mars ihm Unsterblichkeit verleiht,  
Auch Amor vollendet seinen Sieg.  
Eilt, mein Verstand, verbannt aus meinem Herzen  
Das allzu trügerische Bild des grausam' Feindes!  
Belebt meinen ersterbenden Stolz  
Und bekämpfet Amor, der mein Bezwinger ist.  
Eilt, mein Verstand, verbannt aus meinem Herzen  
Das allzu trügerische Bild des grausam' Feindes!  
Er kommet... zeigen wir ihm nur edlen Grimm!

### ZWEITER AUFTRITT

**TANCRÈDE**

Prinzessin, Eure Krieger haben mir den Vorteil gewährt,  
Sie waren meine Gefangenen, ich lasse sie alle frei.  
Bald kommen sie mit uns

Vous rendre un éclatant hommage :  
Vous n'êtes point dans l'esclavage,  
Et Tancrède en ces lieux est moins libre que vous.

**CLORINDE**

Malgré votre victoire,  
Je sauray dans mes fers conserver ma fierté ;  
Vous ne m'offrez la liberté,  
Que pour augmenter votre gloire.

**TANCRÈDE**

Quelle est ma gloire ? hélas ! Vous ignorez mon sort,  
Je ne dois chercher que la mort.

**CLORINDE**

Quel dessein ?

**TANCRÈDE**

Je vous cache un funeste mystère...  
Mais non, je dois le découvrir,  
N'est-ce pas assez de mourir ,  
Faut-il encor me contraindre à me taire ?  
Belle Clorinde... hélas ! quel aveu viens-je faire ?  
Je vais vous offenser, ne vous en plaignez pas :  
Bien-tôt mon malheureux trépas  
Desarmera votre colère.

**CLORINDE**

Qu'entens-je !

To pay you a resounding homage:  
You are not in slavery,  
And in this place, Tancred is less free than you.

**CLORINDA**

Despite your victory,  
I, in my chains, shall know how to preserve my pride;  
You offer me freedom  
Only to increase your glory.

**TANCREDE**

What is my glory? Alas! You know not my fate,  
I must only seek death.

**CLORINDA**

What intention?

**TANCREDE**

I hide from you a grievous mystery...  
But no, I must reveal it.  
It is not enough to die;  
Must I also be forced to remain silent?  
Lovely Clorinda... Alas! what vow have I just made?  
I am going to offend you, do not complain about it:  
Soon my wretched death  
Will disarm your wrath.

**CLORINDA**

What do I hear?

Und huldigen Euch zutiefst.  
Ihr seid keineswegs versklavt,  
Und Tancredi ist an dieser Stätte unfreier als Ihr.

**CLORINDE**

Eurem Siege zum Trotz  
Weiß ich in meinen Ketten meinen Stolz zu bewahren.  
Ihr schenkt mir die Freiheit  
Nur zur Mehrung Eures Ruhmes.

**TANCRÈDE**

Welchen Ruhm besitze ich? Ach! Ihr wollt nichts wissen  
[von meinem Los,  
Ich muss nur suchen nach dem Tod.

**CLORINDE**

Welches Vorhaben!

**TANCRÈDE**

Ich verberge vor Euch ein finsternes Geheimnis...  
Aber nein, ich muss es Euch enthüllen.  
Reicht es nicht, zu sterben?  
Muss man mich noch zum Schweigen zwingen?  
Schöne Clorinde...  
Ach! Welches Geständnis habe ich gerade abgelegt?  
Ich werd' Euch Unrecht tun, beklagt Euch nicht!  
Bald wird mein unglückseliges Verscheiden  
Besänft'gen Euren Zorn!

**CLORINDE**

Was höre ich?

**TANCRÈDE**

Il est trop vray, j'adore vos appas :  
Prêt à tomber dans l'esclavage,  
Vous cherchiez dans nos rangs à vous faire un passage,  
Vos efforts étonnoient nos plus vaillants Soldats ;  
Attiré par leurs cris, honteux de leurs allarmes,  
J'allois ranimer leur valeur ;  
Mes yeux surpris virent vos charmes,  
Je sentis que l'Amour seroit seul le vainqueur ;  
Lorsque vous me rendiez vos armes,  
Ce Dieux vous soumettoit mon cœur.

**CLORINDE**

Quel aveu ! puis-je trop m'en plaindre ?  
Quand je dois vous haïr, vous me parlez d'amour ;  
Ah ! de tous les malheurs que j'éprouve en ce jour,  
C'étoit pour moy le plus à craindre.  
Dés l'enfance élevée au milieu des forêts...

**TANCRÈDE**

Vous traitez l'amour de foiblesse ;  
Mais, pour n'avoir jamais resenty de tendresse,  
Vos yeux, pour nous blesser, en ont-ils moins de traits ?  
Tant de valeur & tant de charmes  
Doivent vaincre tout l'Univers ;  
Vôtre Beauté met dans les fers  
Les cœurs échappés à vos armes.  
En vain mes vœux vous sont offerts.

**CLORINDE**

Tout me doit, contre vous, inspirer de la haine ;  
Ma gloire, mes malheurs, ma Patrie & mes Dieux,  
Mes Soldats immolez, ou captifs en ces lieux.

**TANCRED**

It is all too true. I adore your charms:  
Ready to fall into slavery.  
You sought to force your way through our ranks,  
Your efforts astonished our most valiant Soldiers;  
Drawn by their cries, ashamed of their alarms,  
I was going to revive their valour;  
My surprised eyes saw your charms,  
And I felt that love would be the sole victor.  
When you laid down your arms,  
This God subjugated my heart to you.

**CLORINDA**

What a confession! Can I complain too much about it?  
When I must hate you, you speak to me of love;  
Ah! of all the misfortunes that I feel this day,  
That was, for me, the one most to be feared.  
From childhood, raised in the middle of the forests...

**TANCRED**

You treat love as a weakness;  
But, for having never felt tenderness,  
Have our eyes fewer shafts to wound us?  
So much valour & so many charms  
Must vanquish the whole Universe;  
Your Beauty shackles  
The hearts that escaped your arms.  
In vain are my confessions offered to you.

**CLORINDA**

Everything must inspire my hatred against you.  
My glory, my misfortunes, my Country & my Gods,  
My Soldiers slain or captive in this place.

**TANCRÈDE**

Es ist zu wahr, ich bete Eure Reize an:  
Bereit, in Sklaverei zu geraten,  
Habt Ihr versucht, in unsren Truppen Euch einen Weg zu bahnen.  
Euer Bemühen erstaunte unsre tapfersten Soldaten.  
Von ihren Schreien angelockt, beschämt von ihrem Schrecken,  
Wollt' ich ihre Tapferkeit wieder erwecken.  
Meinen erstaunten Augen bot sich Eure Anmut dar,  
Ich spürte, dass Amor ganz allein sollt' hier der Sieger sein.  
Als Ihr mir Eure Waffen strecktet,  
Dieser Gott mein Herz Euch unterwarf.

**CLORINDE**

Welches Bekenntnis! Darf ich darüber klagen?  
Wenn hassen ich Euch soll, sprecht Ihr mir hier von Liebe!  
Ah! Von jeglichem Unglück, das mir heute widerfährt,  
War dies das, was ich fürcht' am meisten!  
Von Kindheit an erzogen in der Tiefe der Wälder...

**TANCRÈDE**

Die Liebe ist für Euch eine Schwäche.  
Aber, auch wenn Ihr nie verspürt die Zärtlichkeit,  
So sind denn Eure Augen, die uns verletzten,  
[weniger bezaubernd?  
Solch' Tapferkeit & solche Anmut  
Besiegen müssen den Erdkreis rund umher.  
Eure Schönheit legt in Eisen  
Die Herzen, die entkamen Euren Waffen.  
Vergeblich ist Euch geschenkt mein Begehrt'.

**CLORINDE**

Alles muss Hass mir einflößen, gegen Euch!  
Mein Ruhm, mein Elend, mein Vaterland & meine Götter,  
Meine Mannen geopfert oder gefangen in diesen Gefilden.

**TANCRÈDE**

Si ma victoire les enchaîne,  
L'Amour les vange par vos yeux.  
Je suis soûmis à vôtre empire,  
Vous m'accablez d'un courroux rigoureux,  
Sans espoir d'être aimé, je languis, je souûpire ;  
Est-il un destin plus affreux ?

**3. CLORINDE**

Aux yeux de vos Captifs songez à vous contraindre,  
Cachez un trouble si honteux.

**TANCRÈDE**

Non, je n'en rougis point ; Il est souvent des feux,  
Dont la gloire n'ose se plaindre.

## **SCÈNE TROISIÈME**

**4. ENTRÉE DES MORES ET DES SARRAZINS**

**5. TANCRÈDE**

Quittez vos fers, goûtez un sort plus glorieux,  
Chantez, celebraz vôtre Reine ;  
Où l'on voit briller ses beaux yeux,  
On ne doit porter que sa chaîne.

**LE CHŒUR**

Quittons nos fers, goûtons un sort plus glorieux,  
Chantons, celebraz nôtre Reine ;  
Où l'on voit briller ses beaux yeux,  
On ne doit porter que sa chaîne.

**6. AIR DES AMAZONES**

**TANCRED**

If my victory enchains them,  
Love avenges them by your eyes.  
I am subject to your influence.  
You overwhelm me with a harsh wrath,  
Without hope of being loved. I languish, I sigh;  
Be there a more terrible fate?

**CLORINDA**

Before the eyes of your Captives, think to restrain yourself;  
Hide such shameful turmoil!

**TANCRED**

No, I blush not for it; there are often fires  
Of which glory dares not complain.

**SCENE 3*****ENTRÉE OF THE MOORS AND SARACENS*****TANCRED**

Cast off your fetters, taste a more glorious fate.  
Sing, celebrate your Queen;  
Where one sees her lovely eyes shine,  
One must bear only her chain.

**THE CHORUS**

Cast off our fetters, let us taste a more glorious fate,  
Let us sing and celebrate our Queen;  
Where one sees her lovely eyes shine,  
One must bear only her chain

***AIR FOR THE AMAZONS*****TANCRÈDE**

Wenn auch mein Sieg sie hier in Fesseln legt,  
Die Liebe sie doch rächet mit Eurem Blick.  
Unterworfen bin ich Eurer Herrschaft,  
Ihr quält mit flammendem Zorn mich.  
Ohne Hoffnung auf Eure Liebe sehne ich und seufze:  
Gibt es ein schlimmeres Geschick?

**CLORINDE**

Im Angesicht Eurer Gefangenen nehmt Euch zusammen  
Und verbergt solch schändliche Verwirrung!

**TANCRÈDE**

Nein, ich erröte nicht! Oft gibt es eine Glut,  
Über die der Ruhm nicht klagen mag.

**DRITTER AUFTRITT*****AUFTRITT DER MAUREN / AUFTRITT DER SARAZENEN*****TANCRÈDE**

Entlediget Euch Eurer Waffen,  
Erfreuet Euch an einem ruhmreicheren Los!  
Singet und feiert Eure Königin!  
Dort, wo man ihre schönen Augen glänzen sieht,  
Soll man nur ihre Kette tragen.

**CHOR**

Entledigen wir uns unserer Waffen,  
Erfreuen wir uns an einem ruhmreicheren Los!  
Lasset uns singen & unsere Königin feiern!  
Dort, wo man ihre schönen Augen glänzen sieht,  
Soll man nur ihre Kette tragen.

***AIR DER AMAZONEN***



**7. AIR DES SARRAZINS**

**UNE GUERRIÈRE**

L'Amour veut vous surprendre,  
Pourquoy vous en deffendre ?  
Cueillez, redoutables Guerriers,  
Le mirthe avec les lauriers.  
Souvent le Dieu des armes  
Se rend à de doux charmes,  
Et cherche à passer des beaux jours,  
Parmy les tendres Amours.  
L'Amour veut vous surprendre,  
Pourquoy vous en deffendre ?  
Cueillez, redoutables Guerriers,  
Le mirthe avec les lauriers.  
Dans nos paisibles fêtes,  
Augmentez vos conquêtes ;  
Venez rendez-vous les Vainqueurs  
Des plus insensibles cœurs.  
L'Amour veut vous surprendre,  
Pourquoy vous en deffendre ?  
Cueillez, redoutables Guerriers,  
Le mirthe avec les lauriers.

**8. TROISIÈME AIR**

**UNE GUERRIÈRE ET LES CHŒURS**

Si le danger vous étonne,  
Fuyez, foibles Cœurs,  
L'Amour, ainsi que Bellonne,  
Vend cher ses faveurs.

**DEUX GUERRIÈRES**

Il est mille soins à rendre,  
Des travaux à surmonter,  
Des yeux jaloux à surprendre,  
Des Cruelles à dompter.

**AIR FOR THE SARACENS**

**A FEMALE WARRIOR**

Love wants to surprise you,  
Why defend yourself against it?  
Gather, fearsome Warriors,  
The myrtle with the laurels.  
Often the God of arms  
Surrenders to sweet charms  
And seeks to spend beautiful days,  
Amongst tender Loves.  
Love wants to surprise you,  
Why defend yourself against it?  
Gather, fearsome Warriors,  
The myrtle with the laurels.  
Add to your conquests  
In our peaceful celebrations.  
Come, surrender, Victors  
Of the most insensitive hearts.  
Love wants to surprise you,  
Why defend yourself against it?  
Gather, fearsome Warriors,  
The myrtle with the laurels.

**THIRD AIR**

**A FEMALE WARRIOR & THE CHORUS**

If danger astonishes you,  
Flee, weak Hearts,  
Love, as well as Bellona,  
Sells its favours dearly.

**TWO FEMALE WARRIORS**

There are a thousand cares to render,  
Works to surmount,  
Jealous eyes to surprise,  
Cruel women to tame.

**AIR DER SARAZENEN**

**EINE KRIEGERIN**

Die Liebe will Euch überraschen,  
Warum wollt Ihr Euch dagegen wehren?  
Pflückt, erschreckliche Krieger,  
Die Myrthe mit den Lorbeeren.  
Oft der Gott der Waffen  
Ergibt sich süßer Anmut  
Und möchte gern verbringen schöne Tage  
Bei den zärtlichen Amoretten.  
Die Liebe will Euch überraschen,  
Warum wollt Ihr Euch dagegen wehren?  
Pflückt, erschreckliche Krieger,  
Die Myrthe mit den Lorbeeren.  
Bei unsren friedlichen Festen  
Mehret Eure Eroberungen!  
Kommt & machet Euch zu Siegern  
Über die unempfänglichsten Herzen!  
Die Liebe will Euch überraschen,  
Warum wollt Ihr Euch dagegen wehren?  
Pflückt, erschreckliche Krieger,  
Die Myrthe mit den Lorbeeren.

**DRITTES AIR**

**EINE KRIEGERIN & CHOR**

Wenn die Gefahr Euch entsetzt,  
So fliehet, schwache Herzen,  
Amor sowie Bellonne  
Verkaufen ihre Gunst sehr teuer.

**ZWEI KRIEGER**

Tausendfaches ist zu tun,  
Schanzwerke sind zu überwinden,  
Eifersücht'ge Augen zu überraschen,  
Und zu zähmen grausame Frauenzimmer.

**UNE AUTRE GUERRIÈRE**

Si le danger vous étonne,  
Fuyez, foibles Cœurs ;  
L'Amour, ainsi que Bellonne  
Vend cher ses faveurs.

**LES CHŒURS**

Il faut un cœur intrepide,  
Et constant dans son tourment :

**LE GRAND CHŒUR**

On méprise un Guerrier timide :

**LE PETIT CHŒUR**

On méprise un timide Amant.

**UNE GUERRIÈRE ET LES CHŒURS**

Si le danger vous étonne,  
Fuyez, foibles Cœurs ;  
L'Amour, ainsi que Bellonne  
Vend cher ses faveurs.

**SECONDE GUERRIÈRE**

Le Guerrier se sert d'adresse,  
Pour finir de grands exploits.

**PREMIÈRE GUERRIÈRE**

Pour couronner sa tendresse,  
L'Amant s'en sert quelquefois.

**LES GUERRIÈRES ET LES CHŒURS**

Si le danger vous étonne,  
Fuyez, foibles Cœurs ;

**ANOTHER FEMALE WARRIOR**

If danger astonishes you,  
Flee, weak Hearts;  
Love, as well as Bellona,  
Sells its favours dearly.

**THE CHORUS**

It takes an intrepid heart,  
Constant in its torment:

**THE LARGE CHORUS**

A timid Warrior is scorned:

**THE SMALL CHORUS**

A timid Lover is scorned.

**A FEMALE WARRIOR & THE CHORUS**

If danger astonishes you,  
Flee, weak Hearts;  
Love, as well as Bellona,  
Sells its favours dearly.

**SECOND FEMALE WARRIOR**

The Warrior uses dexterity,  
To accomplish great exploits.

**FIRST FEMALE WARRIOR**

To crown his tenderness,  
The Lover sometimes uses it.

**THE FEMALE WARRIORS & THE CHORUS**

If danger astonishes you,  
Flee, weak Hearts;

**EINE ANDERE KRIEGERIN**

Wenn die Gefahr Euch entsetzt,  
So fliehet, schwache Herzen,  
Amor sowie Bellonne  
Verkaufen ihre Gunst sehr teuer.

**CHOR**

Es bedarf ein's unerschrockenen Herzens,  
Das beständig ist in seiner Pein.

**GROSSER CHOR**

Ein ängstlicher Krieger wird verachtet.

**KLEINER CHOR**

Ein ängstlicher Liebhaber wird verachtet.

**EINE KRIEGERIN & CHOR**

Wenn die Gefahr Euch entsetzt,  
So fliehet, schwache Herzen,  
Amor sowie Bellonne  
Verkaufen ihre Gunst sehr teuer.

**ZWEITE KRIEGERIN**

Der Krieger bedient sich seiner List,  
Um große Taten zu vollbringen.

**ERSTE KRIEGERIN**

Um seine Liebe zu bekrönen,  
Der Liebhaber sich manchmal ihrer auch bedient.

**DIE KRIEGERINNEN & CHOR**

Wenn die Gefahr Euch entsetzt,  
So fliehet, schwache Herzen,

L'Amour, ainsi que Bellonne  
Vend cher ses faveurs.

9. **TANCRÈDE, À CLORINDE**  
Je ne prétens point vous contraindre,  
Icy rien ne plaît à vos yeux :  
Je perdray le jour sans me plaindre,  
Vous pouvez partir de ces lieux.

**CLORINDE**

Je ne veux point devoir ma délivrance  
A l'Amour, dont pour moy vous vous sentez toucher ;  
Si je suis en vôtre puissance,  
Argant sçaura m'en arracher.

## **SCÈNE QUATRIÈME**

10. **TANCRÈDE**  
Qu'entends-je ! quel couroux m'enflâme !  
Non, je n'en doute plus, Argant est mon Rival ;  
Je n'en veux pour témoin que le trouble fatal,  
Que son nom excite en mon ame ;  
Rival de mes exploits, Rival de mes amours,  
Je sens pour luy croître ma haine :  
Barbare, aux dépens de tes jours,  
J'iray te disputer une si belle chaîne :  
Tu n'as encor senty les coups  
Que d'un bras qui cherchoit à servir mon courage,  
Tremble, c'est un Amant jaloux  
Qui va t'immoler à sa rage...  
Mais, que dis-je ! l'Objet, dont mon cœur est charmé,  
Sera-t'il pour moy plus sensible ?

Love, as well as Bellona,  
Sells its favours dearly.

**TANGRED, TO CLORINDA**

I have no intention of restraining you,  
Here nothing pleases your eyes:  
I shall lose the day without complaining,  
You may leave this place.

**CLORINDA**

I do not wish to owe my deliverance  
To love, by which you feel yourself touched for me.  
If I be in your power,  
Argant will succeed in snatching me from it.

**SCENE 4**

**TANGRED**

What do I hear? What wrath inflames me?  
No, I no longer doubt it: Argant is my Rival;  
As witness, I wish only the fatal turmoil  
That his name rouses in my soul;  
Rival of my exploits, Rival of my loves,  
I feel my hatred for him swell.  
Barbarian, at the expense of your life,  
I shall go fight you for so lovely a chain:  
You have only felt the blows  
Of an arm that sought to serve my courage.  
Tremble. It is a jealous Lover  
That is going to slay you in his rage...  
But, what am I saying? Will the Object by which  
    [my heart is charmed  
Be more sensitive towards me?

Amor sowie Bellonne  
Verkaufen ihre Gunst sehr teuer.

**TANCRÈDE, ZU CLORINDE**

Ich gedenke keinesfalls, Euch zu zwingen,  
Hier nichts gefallet Eurem Blick.  
Mein Leben verlier' ich ohne Klage,  
Ihr könnt verlassen dies' Gefilde!

**CLORINDE**

Ich will so gar nicht schulden  
Amor mein' Befreiung, von dem Ihr Euch getroffen fühlt.  
Wenn ich in Eurer Gewalt bin,  
Dann wird Argant mich daraus zu entreißen wissen.

**VIERTER AUFTRITT**

**TANCRÈDE**

Was höre ich! Welcher Zorn entflammt mich!  
Nein, Argant ist mein Rivale;  
Zum Zeugnis ruf' ich dafür die schicksalhafte Regung,  
Die sein Nam' in meiner Seele entfacht.  
Rival' bei meinen Taten, Rival' auch in der Liebe!  
Ich spüre, wie auf ihn mein Hass wächst.  
Barbar, auf Kosten deines Lebens  
Kämpf' ich mit dir um solch eine schöne Kette!  
Bisher verspürtest nur du Hiebe  
Des einen Armes, der meinen Mut bedient'.  
Erbebe, ein eifersücht'ger Liebender  
Wird deinen Untergang mit seiner Wut bewirken...  
Aber, was sage ich! Das Wesen, das mein Herz bezaubert hat,  
Wird es für mich empfänglicher sein?  
Egal, lasset uns der Rache pflegen!

N'importe, vangeons-nous ; qu'une vengeance horrible  
Me console du moins de n'être point aimé.

## **SCÈNE CINQUIÈME**

**LE GUERRIER**

Ah ! Seigneur !

**TANCRÈDE**

Quel peril t'allarme !

**LE GUERRIER**

Un cruel Enchanteur fait perir vos soldats ;  
Par le secours affreux d'un invincible charme,  
Dans la forest prochaine il a conduit leurs pas.

**TANCRÈDE**

Allons, c'est un effort digne de mon courage,  
Courons leur donner du secours.

**LE GUERRIER**

Ah ! craignez pour vos jours,  
L'Enfer y signale sa rage.

**TANCRÈDE**

Envain tu prétens m'arrêter.  
D'une vaine frayeur, Tancrede est-il capable ?  
Plus le peril est redoutable,  
Plus il m'est doux de le tenter.

**11. ON REPREND L'AIR DES SARRAZINS POUR L'ENTRACTE**

It matters little. Let us avenge ourselves.  
May a horrible vengeance  
At least console me for not being loved.

## SCENE 5

**THE WARRIOR**

Ah! Lord!

**TANGRED**

What peril alarms you?

**THE WARRIOR**

A cruel Enchanter makes your soldiers perish;  
By the dreadful help of an invincible spell,  
He has led their steps into the next forest.

**TANGRED**

Let us be off! It is an effort worthy of my courage.  
Let us run to their rescue.

**THE WARRIOR**

Ah! fear for your life,  
Hell signals its rage.

**TANGRED**

In vain do you intend to stop me.  
Is Tancred capable of a vain fright?  
The more formidable the peril,  
The sweeter it is for me to attempt it.

**THE AIR FOR THE SARACENS IS REPEATED AS AN ENTRACTE**

Auf dass eine fürchterlich' Vergeltung  
Mich tröste wenigstens, gar nicht geliebt zu werden!

## FÜNFTER AUFTRITT

**KRIEGER**

Ah! Herr!

**TANCRÈDE**

Welch' Gefahr entsetzet dich?

**KRIEGER**

Ein grausam' Zauberer lässt Eure Mannen verscheiden!  
Mithilfe eines unbesiegbaren Zaubers  
Hat er geführt zum nächsten Haine ihre Schritt'.

**TANCRÈDE**

Wohlan, das ist eine Mühe, deren mein Mut ist wert!  
Lasset eilen uns zu bringen ihnen Rettung.

**KRIEGER**

Ah! Fürchtet um Euer Leben!  
Die Unterwelt zeigt dort ihre Raserei.

**TANCRÈDE**

Vergeblich suchst du mich zu halten!  
Ist Tancredi denn zu eitler Furcht befähigt?  
Je größer sein mag die Gefahr,  
Desto süßer ist es mir, den Versuch zu wagen.

**DAS AIR DER SARAZENEN WIRD ZUM ENTREKT WIEDERHOLT**



## ACTE III

(Le Théâtre représente la Forest enchantée.)

### SCÈNE PREMIÈRE

**12. HERMINIE**

Tancrede aime Clorinde ! ô destin rigoureux !

**ARGANT**

Nos Guerriers m'en ont fait un rapport trop sincere,  
Il n'a pû leur cacher ses feux.

**HERMINIE**

Jugez de ma douleur.

**ARGANT**

Jugez de ma colere.

**ENSEMBLE**

Ah ! Quels funestes coups !  
Quel tourment pour nos cœurs jaloux !

**13. HERMINIE**

J'ay crû ma peine sans égale,  
Lorsqu'un Indifferent méprisoit mes appas :  
Helas ! Je ne connoissois pas  
L'horreur d'avoir une Rivale.

**ARGANT**

Suspendez ces vaines douleurs,  
Et partagez ma juste rage ;  
Ce n'est que par du sang, & non pas par des pleurs,  
Que l'on doit laver cet outrage.

## ACT III

(The Theatre represents the Enchanted Forest.)

### SCENE 1

**HERMINIA**

Tancred loves Clorinda! O harsh destiny!

**ARGANT**

Our Warriors have given me too sincere a report of this,  
He could not hide his fires from them.

**HERMINIA**

Judge my suffering.

**ARGANT**

Judge my anger.

**TOGETHER**

Ah! Such deadly blows!  
Such torment for our jealous hearts!

**HERMINIA**

I thought my pain unequalled  
When an Indifferent man scorned my charms:  
Alas! I knew not  
The horror of having a Rival.

**ARGANT**

Suspend this vain suffering  
And share my righteous rage;  
It is only with blood & not with tears  
That we must avenge this outrage.

## DRITTER AUFZUG

(Der Schauplatz stellt den Zauberwald dar.)

### ERSTER AUFTRITT

**HERMINIE**

Tancrede liebt Clorinde! Oh strenges Schicksal!

**ARGANT**

Unsre Krieger berichteten mir zu ehrlich,  
Nicht verhehlen konnt' er seine Glut.

**HERMINIE**

Stellt euch vor meinen Schmerz!

**ARGANT**

Stellt euch vor meinen Zorn!

**ZUSAMMEN**

Ah! Was für verhängnisvolle Streiche!  
Welch' Qual für unsre eifersücht'gen Herzen!

**HERMINIE**

Ich glaubt' mein' Pein ganz ohnegleichen,  
Als ein Liebloser meine Reize schmähete.  
Ach! Ich kannte nicht  
Den Schrecken einer Rivalin!

**ARGANT**

Setzt aus mit diesen eitlen Schmerzen  
Und teilet meinen gerechten Zorn!  
Nur mit dem Blute & nicht mit Geweine  
Darf man bereinigen diese Schmach!

**ENSEMBLE**

Ah ! quels funestes coups !  
Quel tourment pour nos cœurs jaloux !

**14. ARGANT**

Croyez-vous que pour luy Clorinde soit sensible ?

**HERMINIE**

Malgré tous mes malheurs mon cœur en est charmé ;  
Non, il n'est pas possible  
Qu'il aime ma Rivale, & n'en soit point aimé.

**ARGANT**

L'Ingrate a refusé de sortir d'esclavage !  
Son Vainqueur vainement avoit brisé ses fers !  
D'autres nœuds plus doux & plus chers  
Retenoient la Volage.  
Venez, jaloux Transports, je vous livre mon cœur ;  
Un Rival trop heureux m'offense,  
Eteignons dans son sang sa flamme & ma fureur ;  
Qu'en un jour l'Univers aprenne avec horreur  
Et son audace & ma vengeance :  
Venez, jaloux Transports, je vous livre mon cœur.

**HERMINIE**

Nous devons icy le surprendre,  
Isménor, par son Art, vient d'enchanter ces lieux.

**ARGANT**

Ces secours sont trop lents pour un cœur furieux,  
Ma haine ne peut les attendre ;  
Pour un dernier combat je cours tout ordonner.

**TOGETHER**

Ah! Such deadly blows!  
Such torment for our jealous hearts!

**ARGANT**

Do you think Clorinda sensitive to him?

**HERMINIA**

Despite all my misfortunes, my heart was charmed by him;  
No, it is not possible  
That he love my Rival & not be loved by her.

**ARGANT**

The Ingrate has refused to come out of slavery!  
Her Victor had in vain broken her chains!  
Other knots, gentler & and dearer  
Held back the Flighty Woman.  
Come, jealous Transports, I turn over my heart to you;  
Too happy a Rival offends me,  
Let us extinguish his flame & my fury in his blood  
So that, in one day, the Universe learn with horror  
Both his audacity & my vengeance:  
Come, jealous Transports, I turn over my heart to you.

**HERMINIA**

Here we must surprise him.  
Isménor, with his Art, has just enchanted this place.

**ARGANT**

This assistance is too slow for a furious heart,  
My hatred cannot wait for it;  
I'll run straight away to order everything for a final combat.

**ZUSAMMEN**

Ah! Was für verhängnisvolle Streiche!  
Welch' Qual für unsre eifersücht'gen Herzen!

**ARGANT**

Glaubt Ihr, dass für seine Liebe Clorinde mag empfänglich sein?

**HERMINIE**

All meinem Ungemach zum Trotz mein Herze ist bezaubert!  
Nein, es ist nicht möglich,  
Dass er liebt meine Rivalin & nicht von ihr wieder wird geliebt!

**ARGANT**

Die Undankbare will nicht weichen aus ihrem Sklaventum!  
Ihr Überwinder vergebens brach die Eisen!  
Andere Bande, viel zarter & auch viel teurer  
Hielten zurück die Flatterhafte!  
Kommt, eifersücht'ge Gefühle, ich öffne euch mein Herz.  
Ein allzu froher Rivale tut Unrecht mir.  
Lasst löschen uns in seinem Blute sein' Glut & meinen Grimm!  
Dass an einem Tage erfahre mit Schrecken das ganze Erdenrund  
Sowohl ihre Tollkühnheit als auch meine Rache!  
Kommt, eifersücht'ge Gefühle, ich öffne euch mein Herz.

**HERMINIE**

Hier ist's, dass wir ihn überraschen,  
Isménor, mit seiner Kunst, hat diesen Ort verzaubert.

**ARGANT**

Diese Rettung erfolgt zu langsam für ein wütend' Herz,  
Mein Hass kann sie nicht erwarten.  
Ich eile zu verfügen, was nötig für ein' letzten Kampf.

**HERMINIE**

Ah ! je sens pour l'Ingrat une pitié trop tendre,  
Aux traits de son Rival puis-je l'abandonner ?

## **SCÈNE SECONDE**

**15. HERMINIE**

Cessez, mes Yeux, cessez de contraindre vos larmes,  
Soulagez mes vives douleurs :  
Pour toucher un Ingrat, vous n'avez point de charmes,  
Occupez-vous du moins, à pleurer mes malheurs :  
L'Amour me fait sentir de mortelles atteintes,  
Les regrets & les plaintes  
Sont d'un cœur sans espoir les uniques plaisirs ;  
Je puis dans ces sombres retraites  
Laisser éclater mes soupirs ;  
Je n'ay pour confidents de mes peines secrettes  
Que les Echos & les Zephirs :  
Cessez, mes Yeux, cessez de contraindre vos larmes,  
Soulagez mes vives douleurs :  
Pour toucher un Ingrat, vous n'avez point de charmes,  
Occupez-vous du moins, à pleurer mes malheurs.  
Mais, Tancrede paroît ; allons tout entreprendre ;  
Des charmes les plus forts implorons le secours ;  
Je veux au moins me rendre  
Maîtresse de ses jours.

## **SCÈNE TROISIÈME**

**16. TANCRÈDE**

Voicy de l'Enchanteur la fatale retraite...  
D'où-vient que je fremis ! quelle frayeur secrette  
S'empare de mes sens !

**HERMINIA**

Ah! I feel too tender a pity for the Ingrate.  
Can I abandon him to his Rival's shafts?

## **SCENE 2**

**HERMINIA**

Stop, my Eyes, stop holding back your tears,  
Soothe my great distress:  
To touch an Ingrate, you have no spell.  
Busy yourself at least in weeping for my misfortunes:  
Love makes me feel mortal attacks,  
Regrets & laments  
Are the sole pleasures of a heart without hope;  
I can, in these dark retreats,  
Let my sighs burst forth;  
For confidants of my secret pains, I have  
Only Echoes & Zephyrs:  
Stop, my Eyes, stop holding back your tears,  
Soothe my great distress:  
To touch an Ingrate, you have no spell,  
Busy yourself at least in weeping for my misfortunes.  
But Tancred appears; let us undertake everything;  
Let us implore the aid of the most powerful spells;  
I want at least to make myself  
Mistress of his life.

## **SCENE 3**

**TANCRED**

Here is the Enchanter's fatal retreat....  
For what reason do I tremble? What secret fright  
Is taking hold of my senses?

**HERMINIE**

Ah! Ich verspüre für den Undankbaren ein allzu großes Mitleid,  
Kann ich ihn den Streichen seines Rivalen überlassen?

## **ZWEITER AUFTRITT**

**HERMINIE**

Hört auf, meine Augen, hört auf, Eure Tränen zu zwingen!  
Lindert meine heftigen Schmerzen!  
Einen Undankbaren zu rühren, fehlt's Euch an Zauber.  
So beweint wenigstens mein Ungemach!  
Amor versetzt mir tödliche Stöße.  
Das Bedauern & die Klagen  
Sind die einz'gen Freuden eines Herzen ohne Hoffnung.  
In diesem dunklen Schlupfwinkel  
Kann äußern meine Seufzer ich.  
Und meinen geheimen Schmerz anvertrauen  
Echo & Zephyros nur.  
Hört auf, meine Augen, hört auf, Eure Tränen zu zwingen!  
Lindert meine heftigen Schmerzen!  
Einen Undankbaren zu rühren, fehlt's Euch an Zauber.  
So beweint wenigstens mein Ungemach!  
Aber Tancrede erscheint! Lasst alles uns unternehmen,  
Erlehen wir die Hilfe der allerstärksten Zauber,  
Denn ich will zumindest  
Die Herrin über sein Leben sein!

## **DRITTER AUFTRITT**

**TANCRÈDE**

Hier ist des Zauberers unheilvoller Schlupfwinkel...  
Woher kommt mir dieses Beben?  
Und welches geheime Bangen

Bannissons ces indignes craintes,  
Entrons dans ces forests...  
Ciel ! d'où naissent ces plaintes ?  
Quels soupirs ! quels tristes accents !  
J'entens ces Arbres qui gemissent,  
Leurs regrets malgré moy me touchent, m'attendrissent...  
C'est un enchantement ; il faut le surmonter...  
Quel prodige nouveau s'oppose à mon passage ?  
Servons-nous de nôtre courage...  
Quels Objets à mes yeux viennent se presenter !

## **SCÈNE QUATRIÈME**

### **17. CHŒUR DES BERGÈRES**

Chantons dans ces belles Retraites,  
Tout y répond à nos desirs,  
C'est pour les jeux & les plaisirs,  
C'est pour l'Amour qu'elles sont faites.

### **18. UNE DRIADE**

Ce n'est point le Printemps qui rend ces lieux si beaux,  
L'Amour les fait briller pour les cœurs qu'il engage ;  
C'est luy qui des tendres Oyseaux  
Anime l'amoureux ramage,  
Et fait murmurer les ruisseaux :  
Ces fleurs que nous voyons éclore,  
Ces riches ornements de ce riant Séjour,  
Sont moins des presents de Flore,  
Que des faveurs de l'Amour.

### **19. SARABANDE**

Let us banish these unworthy fears,  
Let us enter these forests...  
Heaven! whence come these laments?  
Such sighs! Such sad tones!  
I hear these Trees groaning;  
Their regrets touch me and move me,  
                  [in spite of myself...  
It is a spell; it must be overcome...  
What new wonder opposes my passage?  
Let us screw up our courage...  
Such Objects come appear before my eyes!

#### **SCENE 4**

##### **CHORUS OF SHEPHERDESSES**

Let us sing in these lovely Retreats.  
Everything here meets our desires,  
It is for games & pleasures,  
It is for love that they are made.

##### **A DRYAD**

It is not the Springtime that makes this place so beautiful,  
Love makes it shine for the hearts that it engages;  
That is what motivates the amorous warbling  
Of the tender Birds  
And makes the streams murmur:  
These flowers that we see open,  
These rich ornaments of this cheerful Dwelling,  
Are less presents from Flora  
Than favours of love.

##### **SARABANDE**

Bemächtigt sich meiner Sinne?  
Verbannen wir diese unwürdigen Ängste,  
Und treten ein in diese Haine...  
Himmel! Woher kommen diese Klagen?  
Welche Seufzer! Welch klägliche Töne!  
Ich höre das Jammern der Bäume,  
Gegen meinen Willen ihre Klagen berühren & erweichen mich...  
Dies ist ein Zauber,  
Den es zu überwinden gilt...  
Welch' neue Zaubertat widersetzt sich diesem Durchzug?  
Nehmen wir unsren Mut zusammen!  
Was bietet sich meinem Blicke dar?

#### **VIERTER AUFTRITT**

##### **CHOR DER SCHÄFERINNEN**

Lasst uns singen in diesem schönen Refugium,  
Alles entspricht unserm Begeh'r.  
Für Spiel & Freuden,  
Für Amor wurde es geschaffen.

##### **EINE DRYADE**

Nicht der Lenz macht diese Gefilde schön,  
Amor lässt sie erstrahlen für die Herzen, die er angeworben.  
Er belebt der sanften Vogelschar  
Verliebttes Gezwitscher  
Und lässt rauschen die Bäche.  
Die Blumen, die wir erblühen sehen,  
Diese reichen Verzierungen dieses lieblichen Aufenthaltes,  
Sind weniger Geschenke Floras  
Als Gunstbeweise Amors.

##### **SARABANDE**



**UN PLAISIR**

Foible Raison ne nous fay plus entendre  
Que c'est un mal de se laisser charmer ;  
Ah ! si les Dieux vouloient nous le défendre ;  
Nous devoient-ils faire une ame si tendre !  
Quelle rigueur de nous former  
Avec un cœur si prompt à s'enflammer !

**20. AIR DES BERGÈRES**

**DEUX BERGÈRES**

L'Amour dans la vie  
Peut seul nous charmer,  
C'est une folie  
De s'en allarmer.

**SECONDE BERGÈRE**

La Grandeur suprême  
N'est qu'un bien trompeur ;  
Aimer qui nous aime,  
Fait nôtre bonheur.

**TOUTES DEUX**

L'Amour dans la vie  
Peut seul nous charmer,  
C'est une folie  
De s'en allarmer.

**PREMIÈRE BERGÈRE**

Passons la jeunesse  
Dans d'aimables jeux ;  
Bornons la sagesse  
A nous rendre heureux.

**A PLEASURE**

Weak Reason no longer makes us understand  
 That it is an ill to allow oneself be charmed;  
 Ah! if the Gods wanted to forbid us this,  
 Should they have given us so tender a soul?  
 What severity in forming us  
 With a heart so quick to flare up!

***AIR FOR THE SHEPHERDESSES*****TWO SHEPHERDESSES**

Only love in life  
 Can charm us.  
 It is madness to  
 Alarm ourselves over it.

**SECOND SHEPHERDESS**

The supreme Grandeur  
 Is only a deceitful good;  
 Loving the person who loves us  
 Ensures our happiness.

**BOTH**

Only love in life  
 Can charm us.  
 It is madness to  
 Alarm ourselves over it.

**FIRST SHEPHERDESS**

Let us spend our youth  
 In pleasant games;  
 Let us limit wisdom  
 To making us happy.

**EINE VERGNÜGUNG**

Schwacher Verstand, lass uns nicht mehr hören,  
 Dass es ein Übel ist, sich bezaubern zu lassen!  
 Ah! Wenn die Götter es uns versagen wollten,  
 Dann hätten sie nicht eine solch zarte Seele schaffen dürfen!  
 Welche Strenge, uns zu bilden  
 Mit einem Herzen, das so rasch sich entflammt!

***AIR DER SCHÄFERINNEN*****ZWEI SCHÄFERINNEN**

Amor im Leben  
 Allein kann uns bezaubern.  
 Es ist eine Tollheit,  
 Sich darüber zu sorgen!

**ZWEITE SCHÄFERIN**

Die höchste Grandezza  
 Ist nur trügerisch' Gut.  
 Zu lieben, wer uns liebt,  
 Das ist unser Glück!

**BEIDE ZUSAMMEN**

Amor im Leben  
 Allein kann uns bezaubern.  
 Es ist eine Tollheit,  
 Sich darüber zu sorgen!

**ERSTE SCHÄFERIN**

Lasst uns verbringen uns're Jugend  
 Mit heiteren Spielen!  
 Beschränken wir uns weise darauf,  
 Uns glücklich zu machen!

**TOUTES DEUX**

L'Amour dans la vie  
Peut seul nous charmer,  
C'est une folie  
De s'en allarmer.

**21. PREMIER & SECOND MENUETS**

**UNE DRIADE**

Nos plaisirs seront peu durables,  
Le destin a compté nos jours :  
Ne songeons qu'à les rendre aimables  
Puisqu'il les a rendus si courts.

**ON REPREND LE SECOND MENUET**

Soûpirons, tout nous y convie,  
Livrons-nous à tous nos desirs :  
Sans compter les jours de la vie,  
Cherchons à goûter ses plaisirs.

**22. UNE DRIADE ET LES CHŒURS**

Regne, Amour, regne sur nos ames,  
Enchaîne les plus fiers Vainqueurs ;  
Ah ! que tes traits charment les cœurs !  
Non, rien n'est si doux que tes flammes !

**SCÈNE CINQUIÈME**

**23. HERMINIE, À PART**

Tancrede est par mes soins captif de ces forests...  
Ma Rivale paroît, je veux, s'il est possible,  
Penetrer de son cœur les sentiments secrets,  
Je sçauray le fraper par un endroit sensible.

**BOTH**

Only love in life  
 Can charm us.  
 It is madness to  
 Alarm ourselves over it.

**FIRST AND SECOND MINUET****A DRYAD**

Our pleasures will not last forever;  
 Destiny has counted our days:  
 Let us think only of making them pleasant  
 Since it has made them so short.

**REPEAT OF THE SECOND MINUET**

Let us sigh, everything invites us,  
 Let us give ourselves over to all our desires:  
 Without counting the days of life,  
 Let us seek to taste its pleasures.

**A DRYAD & THE CHORUS**

Reign, Love, reign over our souls,  
 Enchain the proudest Victors;  
 Ah! how your traits charm hearts!  
 No, nothing is as sweet as your flames!

**SCENE 5****HERMINIA, ASIDE**

Through my efforts, Tancred is captive of these forests...  
 My Rival appears. I want, if possible,  
 To fathom the secret feelings of his heart.  
 I shall know how to strike him in a sensitive spot.

**BEIDE ZUSAMMEN**

Amor im Leben  
 Allein kann uns bezaubern.  
 Es ist eine Tollheit,  
 Sich darüber zu sorgen!

**ERSTES & ZWEITES MENUETT****EINE DRYADE**

Unsre Vergnügen sind nur von kurzer Dauer,  
 Das Schicksal hat unsere Tage gezählt.  
 Trachten wir danach, sie heiter zu machen,  
 Da es sie so kurz ersonnen.

**DAS ZWEITES MENUETT WIRD WIEDERHOLTT**

Seufzen wir, denn alles lädt uns dazu ein.  
 Geben wir uns hin all unserm Begehr',  
 Ohne zu zählen die Tage des Lebens,  
 Lasst uns seine Freuden genießen!

**EINE DRYADE & CHOR**

Herrsche, Amor, herrsche über unsre Seelen,  
 Und lege in Ketten die stolzesten Sieger!  
 Ah! Wie deine Pfeile die Herzen bezaubern!  
 Nein, nichts ist so süß wie deine Liebesbrunst!

**FÜNFTER AUFTRITT****HERMINIE, BEISEITE**

Tancredi ist durch mein Wirken Gefangener dieser Wälder...  
 Meine Nebenbuhlerin erscheint, ich will, wenn möglich,  
 Durchdringen die geheimen Gefühle ihres Herzens.  
 Dann kann ich es an einer empfindlichen Stelle treffen.

**À CLORINDE**

Quel bonheur vous offre à mes yeux !  
Venez-vous partager une juste vengeance ?

**CLORINDE**

J'ay suivy Tancrède en ces lieux,  
J'ay craint de l'Enchanteur la fatale puissance.

**HERMINIE**

Il cherche à vous vanger, vous en allarmez-vous ?

**CLORINDE**

Nous devons nous vanger par de plus nobles coups.  
Il faut triompher avec gloire,  
L'Artifice est toujours indigne d'un grand cœur :  
C'est par la force & la valeur  
Qu'on doit disputer la Victoire.

**HERMINIE**

Si vous vouliez le secourir  
Vous deviez plutôt l'entreprendre.

**CLORINDE**

Je fremis !

**HERMINIE**

Dans un charme il s'est laissé surprendre,  
Et je viens de le voir perir.

**CLORINDE**

Il est mort ! quelle main barbare  
A pû trancher de si beaux jours ?  
Quelle barbare main pour jamais nous separe ?  
Il est mort ! je n'ay pû luy donner de secours !

**TO CLORINDA**

What happiness offers you to my eyes!  
Do you come to share a just vengeance?

**CLORINDA**

I have followed Tancred to this place;  
I feared the Enchanter's fatal power.

**HERMINIA**

He seeks to avenge you. Are you alarmed by this?

**CLORINDA**

We must avenge ourselves by more noble blows.  
We must triumph with glory,  
Artifice is always unworthy of a great heart:  
It is by strength & valour  
That one must fight for Victory.

**HERMINIA**

If you wanted to rescue him  
You should have undertaken this instead.

**CLORINDA**

I tremble!

**HERMINIA**

He let himself be surprised in a spell,  
And I just saw him perish.

**CLORINDA**

He is dead! What barbarous hand  
Could cut off so beautiful a life?  
What barbarous hand separates us forever?  
He is dead! I was unable to come to his rescue!

**ZU CLORINDE**

Welch glücklich Geschick mir schenket Euren Anblick?  
Kommt Ihr zu teilen eine gerechte Rache?

**CLORINDE**

Tancredi folgte ich an diesen Ort,  
Des Zauberers tödliche Macht fürchtete ich.

**HERMINIE**

Er suchet Euch zu rächen, seid Ihr darüber besorgt?

**CLORINDE**

Unsere Rache muss viel edler sein,  
Der Triumph gebietet sich mit Ruhm.  
Die List stets eines großen Herzen unwürdig ist.  
Mit Kraft & Tapferkeit soll man  
Erstreiten sich den Sieg.

**HERMINIE**

Wenn Ihr ihn also retten wollt,  
Müsst Ihr ihn erst einmal erringen!

**CLORINDE**

Ich bebe!

**HERMINIE**

Durch Zauber ließ er sich überraschen,  
Und nun sah ich ihn verscheiden.

**CLORINDE**

Er ist tot! Welch fürchterliche Hand  
Konnt' endigen solch schönes Dasein?  
Welch fürchterliche Hand auf ewig nun uns trennet?  
Er ist tot! Ich konnt' ihn retten nicht!

Differe d'un moment, chere Ombre que j'adore,  
Attend, ne descend point encore  
Sur les rivages ténébreux :  
Un cruel Enemy t'ose arracher la vie,  
Je puniray sa barbarie  
Par le trépas le plus affreux :  
Je contraindray son ombre criminelle  
A descendre après toy dans la nuit éternelle,  
Je te suivray moy même, en te prouvant mes feux ;  
Differe d'un moment, chere Ombre que j'adore,  
Attend, ne descend point encore  
Sur les rivages ténébreux.

**HERMINIE**

Je vois par vos regrets quelle est vôtre tendresse.

**CLORINDE**

Puis-je, après son trépas vous cacher ma foiblesse !  
L'Objet de mon amour descend dans le tombeau,  
Mon cœur toujours constant l'adore ;  
Son malheur de mes jours éteindroit le flambeau ;  
Mais, c'est pour le vanger que je respire encore.

**HERMINIE**

Je ne veux plus dissimuler,  
Tancrede n'est point mort, mais tu vois ta Rivale,  
Ta flamme luy sera fatale,  
A tes yeux on va l'immoler.

**CLORINDE**

Perfide, arrête.

Defer a moment, dear Shade that I adore,  
Wait, do not yet descend  
To the gloomy shores:  
A cruel Enemy dares tear away your life,  
I shall punish his barbarity  
With the most horrible death:  
I shall force his criminal shade  
To descend after you into eternal night,  
I myself shall follow, proving to you my ardour;  
Defer a moment, dear Shade that I adore,  
Wait, do not yet descend  
To the gloomy shores.

**HERMINIA**

By your regrets I see what is your tenderness.

**CLORINDA**

Can I, after his death, hide my weakness from you?  
The Object of my love descends into the grave,  
My heart, ever constant, adores him;  
His misfortune would extinguish the torch of my life;  
But it is to avenge him that I still breathe.

**HERMINIA**

I no longer wish to dissemble:  
Tancred is not dead, but you see your Rival before you.  
Your flame will be fatal to him:  
We are going to slay him before your eyes.

**CLORINDA**

Perfidious woman, stop!

Verharre einen Augenblick, teurer Schatten, den ich anbete,  
Warte, steige herab noch nicht  
Zu den Gestaden der Finsternis!  
Ein grausamer Feind wagt' es, Dich Deines Lebens zu berauben,  
Ich strafe seine Barbarei  
Durch einen Tod der fürchterlichsten Art:  
Ich werde zwingen seinen frevlerischen Schatten  
Zu steigen nach Dir in die ewge Nacht!  
Ich folge Dir dann selbst, als Beweis für meine Glut.  
Verharre einen Augenblick, teurer Schatten, den ich anbete,  
Warte, steige herab noch nicht  
Zu den Gestaden der Finsternis!

**HERMINIE**

An Eurem Klagen erkenne ich, welch Zuneigung Euch innewohnt.

**CLORINDE**

Kann ich nach seinem Tod  
Denn Euch verbergen meine Schwäche?  
Mein Liebster steigt jetzt ins Grab,  
Mein immer noch beständ'ges Herz verehrt ihn.  
Sein Unglück meines Lebens Licht verlöschen lässt,  
[Aber zu rächen ihn ich atme noch.

**HERMINIE**

Ich will nicht mehr mich verstellen,  
Tancredi ist nicht tot, aber du siehst hier die Rivalin,  
Deine Liebesbrunst wird tödlich für ihn sein,  
Denn vor deinem Angesicht wird er getötet werden!

**CLORINDE**

Du falsche Brut, halt' inne!



**HERMINIE**

Icy je brave ta vengeance.

**CLORINDE**

Crain du moins le courroux des Cieux.

**HERMINIE**

Tremble toy-même, en voyant la puissance  
Que l'on me donne dans ces lieux.

## **SCÈNE SIXIÈME**

**24. CLORINDE**

Que vois-je ! quel courroux l'anime !  
Tancrède en seroit la victime ?  
Non, je dois l'arracher à l'horreur du trépas ;  
Malheureuse Clorinde, hélas !  
De ton fatal amour, perd plutôt la memoire,  
Tu trahis tes sujets, ton devoir & ta gloire,  
C'est pour un Ennemy que va s'armer ton bras....  
Que dis-je ? un Ennemy ! c'est un Amant que j'aime,  
Sous les traits les plus doux l'Amour vient me l'offrir ;  
Non, ne balançons plus, il faut le secourir,  
Ou chercher à perir moy-même.

**HERMINIA**

Here I defy your vengeance.

**CLORINDA**

Fear at least the wrath of Heaven.

**HERMINIA**

Tremble yourself, seeing the power  
That I am given in this place.

## SCENE 6

**CLORINDA**

What do I see? What wrath drives her!  
Would Tancred be its victim?  
No, I must snatch him from the horror of death.  
Unfortunate Clorinda, alas!  
Instead, lose the memory of your fatal love.  
You betray your subjects, your duty & your glory.  
It is for an Enemy that your arm takes up the sword....  
What am I saying? An Enemy? It is a Lover that I love,  
Under his traits the sweetest love comes to offer him to me;  
No, let us hesitate no longer. I must rescue him  
Or seek to perish myself.

**HERMINIE**

Hier trotz' ich Deiner Rache!

**CLORINDE**

So fürchte wenigstens des Himmels Zorn!

**HERMINIE**

Erzittere Du selbst, beim Anblick der Macht  
Die man mir in diesen Gefilden zugewiesen!

## SECHSTER AUFTRITT

**CLORINDE**

Was seh' ich? Welcher Grimm bewegt sie?  
Tancredi wäre dann ihr Opfer?  
Nein, dem Schrecken des Todes muss ich ihn entreißen!  
Unglückselige Clorinde, ach!  
Verliere die Erinnerung an deine traur'ge Liebe!  
Verräterin bist du an deinen Untertanen,  
[deiner Pflicht & deinem Ruhm,  
Für einen Feind will bewehren sich dein Arm...  
Was sage ich? Ein Feind? Ein Liebster ist er mir!  
In seinem schönsten Anblick bringt Amor ihn mir zum  
Geschenke.  
Nein, nun kein Zaudern mehr, er muss gerettet werden!  
Sonst muss ich selbst verscheiden.

## ACTE IV

(Le Théâtre représente un endroit affreux dans la Forest Enchantée.)

### CD3

#### SCÈNE PREMIÈRE

##### 1. TANCRÈDE

Sombres Forêts, Asile redoutable,  
Vous, que l'astre du jour ne penetra jamais,  
C'est assez vous troubler de mes tristes regrets,  
Je vais finir mon destin déplorable.  
Je ne reverray plus l'Objet de mon amour !  
Mon Enemy me tient en sa puissance !  
Guerrier sans gloire, Amant sans esperance,  
Mon seul desir est de perdre le jour.  
Sombres Forêts, Asile redoutable,  
Vous, que l'astre du jour ne prenetra jamais,  
C'est assez vous troubler de mes tristes regrets,  
Je vais finir mon destin déplorable.

#### SCÈNE SECONDE

##### 2. TANCRÈDE

Ciel ! qu'est-ce que je voy ?  
La Terre, les Enfers, tout s'arme contre moy !  
Et vous aussi, belle Herminie ?  
La guerre sous mes loix vous tenoit asservie ;  
Pour prix d'avoir brisé vos fers,  
D'un fier Ministre des Enfers  
Venez-vous contre moy seconder la furie ?

##### 3.

Tout menace en ces lieux mes jours ;  
Mais mon cœur est exempt d'allarmes,

## ACT IV

(The Theatre represents a frightful spot  
in the Enchanted Forest.)

### SCENE 1

**TANCRED**

Dark Forests, fearsome Refuge,  
You, which the day star will never penetrate,  
It is enough to disturb you with my sad regrets,  
I am going to finish my deplorable destiny.  
I shall not see the Object of my love again!  
My Enemy holds me in his power!  
Warrior without glory, Lover without hope,  
My sole desire is to die.  
Dark Forests, fearsome Refuge,  
You, which the day star will never penetrate,  
It is enough to disturb you with my sad regrets,  
I am going to finish my deplorable destiny.

### SCENE 2

**TANCRED**

Heavens! What do I see?  
The earth, Hell, everything is taking up arms against me!  
And you, too, fair Herminia?  
Under my laws, war kept you enslaved;  
For the price of having broken your chains,  
Come you from a proud Minister of Hell  
To assist the fury against me?  
Everything in this place threatens my days;  
But my heart is free from alarms,

## VIERTER AUFZUG

(Der Schauplatz stellt einen entsetzlichen  
Ort im Zauberwald dar.)

### ERSTER AUFTRITT

**TANCRÈDE**

Dunkle Wälder, furchtbarer Zufluchtsort,  
Euch, den das Tagesgestirn niemals durchdrang!  
Mein trauriges Klagen hat Euch genug gestört.  
Beenden werd' ich mein bedauernswürd'iges Los.  
Meine Liebe seh' ich nimmermehr!  
Mein Feind hält mich in seiner Gewalt!  
Krieger ohne Ruhm, Liebhaber ohne Hoffnung,  
Mein einziges Begeh'r ist das Verscheiden.  
Dunkle Wälder, furchtbarer Zufluchtsort,  
Euch, den das Tagesgestirn niemals durchdrang!  
Mein trauriges Klagen hat Euch genug gestört.  
Beenden werd' ich mein bedauernswürd'iges Los.

### ZWEITER AUFTRITT

**TANCRÈDE**

Himmel! Was sehe ich?  
Himmel & Unterwelt, alles rüstet gegen mich!  
Und auch Ihr, schöne Herminie?  
Der Krieg hielt untertan Euch unter mein Gesetz.  
Als Lohn, dass ich Eure Eisen brach,  
Eines stolzen Dieners der Unterwelt  
Furie kommt Ihr zu Hilfe gegen mich?  
Alles bedroht in diesen Gefilden mein Sein,  
Aber mein Herz ist ohne Sorgen.

Ah ! faites-moy rendre mes armes,  
Je ne veux point d'autre secours.

**4. HERMINIE**

Cruel, cesse de le prétendre,  
Tout est prest pour ta mort, & je viens la hâter ;  
Mes parents immolez, nos remparts mis en cendre  
Sont les moindres raisons que je dois écouter ;  
Clorinde dans tes fers, Clorinde... je m'égare,  
Quel est le trouble où je me voy !  
Ne peux-tu concevoir, Barbare,  
Ce qui m'anime contre toy ?

**TANCRÈDE**

A ce discours, je ne puis rien comprendre !

**HERMINIE**

Ah c'est m'en dire assez que de ne point m'entendre.

**À ISMÉNOR QUI PAROÎT**

Venez, vous pouvez nous vanger,  
A le faire perir, tout doit vous engager.

**SCÈNE TROISIÈME**

**5. ISMÉNOR, TOUCHANT TANCRÈDE D'UNE BAGUETTE MAGIQUE**

Commence à ressentir l'effet de ma puissance.

**TANCRÈDE**

Quelle horreur vient m'épouvanter ?  
Je fais vainement resistance,  
Par d'invisibles mains je me sens arrêter.

Ah! make me surrender my arms,  
I want no further help.

**HERMINIA**

Cruel man, cease pretending.  
All is ready for your death & I come to hasten it;  
My parents slain, our ramparts reduced to ashes  
Are the lesser reasons that I must listen to;  
Clorinda in your chains, Clorinda... I am straying,  
What is the turmoil in which I see myself!  
Can you not imagine, Barbarian,  
What drives me against you?

**TANCRED**

I can understand nothing of this discourse!

**HERMINIA**

Ah, not understanding me tells me enough.

**TO ISMÉNOR WHO APPEARS**

Come, you can avenge us,  
To make him perish, everything must involve you.

**SCENE 3**

**ISMÉNOR, TOUCHING TANCRED WITH A MAGIC WAND**

Begin to feel the effects of my power.

**TANCRED**

What horror comes to terrify me?  
In vain do I resist.  
I feel myself stopped by invisible hands.

Ah! Gebt zurück mir meine Waffen,  
Ein' andre Hilfe begeh'r ich nicht!

**HERMINIE**

Grausamer, halt' ein, es zu behaupten,  
Alles ist bereit für deinen Tod & den beförd're ich nun.  
Meine Eltern getötet wurden & eingeäschert

[uns're Schanzen:

Dies ist der mindest' Grund, dem ich gehorchen muss.  
Clorinde in deinen Eisen, Clorinde... aber ich schweif' ab.  
In welcher Verwirrung bin ich?  
Kannst du denn nicht verstehen, Barbar,  
Was gegen dich mich aufbringt?

**TANCRÈDE**

Von dieser Rede kann ich rein nichts begreifen!

**HERMINIE**

Ah! Genug der Rede ist's, dass mich du nicht hören willst.

**ZU ISMÉNOR, DER AUFTRITT**

Kommt her, Ihr könnt uns rächen,  
Ihn umzubringen ihn, muss alles Euch verpflichten!

**DRITTER AUFTRITT**

**ISMÉNOR, ER BERÜHRT TANCRÈDE MIT EINEM ZAUBERSTAB**

Verspüre die Wirkung meiner Kraft!

**TANCRÈDE**

Welcher Schrecken entsetzt mich da?  
Ich widerstehe ganz vergeblich.  
Unsichtbare Hände halten fest mich.

## SCÈNE QUATRIÈME

### 6. ISMÉNOR

Vengeance affreuse, impitoyable Haine,  
Et Vous, de mon pouvoir, Ministres furieux,  
Vous, qu'anime toujours une rage inhumaine,  
Sortez tous des Enfers, paraissez en ces lieux.  
Montrez-luy de sa mort l'appareil effroyable,  
Egalez-en l'horreur à mon ressentiment ;  
Et pour augmenter son tourment,  
Cherchez à le rendre durable.

### LES CHŒURS

Que le fer, que les feux servent nôtre transport,  
Présentons à ses yeux un horrible ravage ;  
Que sans pouvoir trouver la mort,  
Il en trouve par tout l'image.

### 7. *PREMIER ET SECOND AIRS DES SUIVANTS DE LA VENGEANCE ET DE LA HAINE*

### 8. *LA VENGEANCE, PRÉSENTANT UN POIGNARD À ISMÉNOR*

C'est assez differer, je viens à ta fureur  
Offrir ce fer vangeur ;  
Quel charme pour un cœur qui ressent une offense,  
D'éteindre son couroux dans un sang odieux !  
Un Mortel irrité qui goûte la vengeance,  
Partage le plaisir des Dieux.

### *ISMÉNOR, UN POIGNARD À LA MAIN*

Rendons-luy tous ses sens, en luy donnant la mort,  
Je veux luy laisser voir les horreurs de son sort.

## SCENE 4

### ISMÉNOR

Horrible vengeance, pitiless Hatred,  
And You, furious Ministers of my power,  
You, always driven by inhuman rage,  
All of you, come out of Hell and appear in this place.  
Show him the horrifying machinery of his death,  
Make its horror equal to my resentment;  
And to increase his torment,  
Strive to make it last.

### THE CHORUS

May the iron, may the fires serve our transport,  
Let us present a horrible ravage before his eyes;  
That without being able to find death,  
He find its image everywhere.

### *FIRST AND SECOND AIRS OF THE ATTENDANTS OF VENGEANCE AND OF HATRED*

### *VENGEANCE, PRESENTING A DAGGER TO ISMÉNOR*

That is enough deferring. I come to offer  
This vengeful blade to your fury.  
What charm for a heart that feels offence,  
To extinguish his wrath in odious blood!  
An angry Mortal who tastes vengeance  
Shares the pleasure of the Gods.

### *ISMÉNOR, DAGGER IN HAND*

Restore all his senses. In giving him death,  
I want to make him see the horrors of his fate.

## VIERTER AUFTRITT

### ISMÉNOR

Furchtbare Rache, mitleidloser Hass,  
Und Ihr, wütende Diener meiner Macht,  
Ihr, die Euch antreibt unmenschlich' Raserei,  
Steigt alle heraus aus der Unterwelt & zeigt Euch an diesem Ort!  
Zeigt ihm sein's Todes fürchterlich' Gerät,  
Und erhöht den Schrecken so,  
Dass er gleichkommt meiner Rachgier!  
Und auch seine Pein soll sich verschlimmern:  
Tut alles, auf dass sie lange währt!

### CHOR

Dass Waffen & Feuer dienen unserer Regung,  
Führt vor seinen Augen eine unerbittlich' Verheerung,  
Dass, ohne den Tod zu finden,  
Er sehe dessen Bild überall.

### *ERSTES UND ZWEITES AIR DES GEFOLGES DER RACHE UND DES HASSES.*

### *DIE RACHE GIBT ISMÉNOR EINEN DOLCH*

Genug nun des Aufschubs, ich schenk' deiner Wut  
Dies Werkzeug der Rache.  
Welch Zauber für ein Herz, das spüret die Schmach,  
Seine Wut zu löschen in einem Blute so verhasst!  
Ein erzürnter Sterblicher, der die Rache goutiert,  
Teilet der Götter Vergnügen.

### *ISMÉNOR, EINEN DOLCH IN DER HAND*

Gebt ihm zurück all seine Sinne, indem Ihr ihn tötet,  
Ich möchte', dass er seines Schicksals Schrecken siehet!



## SCÈNE CINQUIÈME

9. **ISMÉNOR**  
Epreuve ma juste colere...

**HERMINIE**  
Arrêtez, arrêtez, frapez plutôt mon cœur.

**TANCRÈDE**  
Ciel !

**ISMÉNOR**  
Qu'entens-je !

**HERMINIE**  
Je l'aime, un autre a scû luy plaire,  
J'ay voulu l'immoler à ma jalouse ardeur :  
Mais l'horreur de sa mort désarme ma colere,  
L'Amour me parle en sa faveur  
Et force la Haine à se taire.

**TANCRÈDE**  
Que je suis interdit !

**ISMÉNOR, À HERMINIE**  
Perfide, c'est assez,  
Je le voy, vous me trahissez,  
Sa mort va me faire justice.  
Mais Clorinde paroît : mon cruel désespoir  
M'offre pour vous punir, un plus affreux supplice.

**À CLORINDE**  
Princesse, ce Guerrier est en vôtre pouvoir.

## SCENE 5

**ISMÉNOR**

Feel my righteous anger....

**HERMINIA**

Stop, stop! Instead, strike my heart.

**TANCRED**

Heavens!

**ISMÉNOR**

What do I hear?

**HERMINIA**

I love him; another was able to please him.  
I wanted to slay him in my jealous ardour:  
But the horror of his death disarms my anger,  
Love speaks to me in his favour  
And forces Hatred to silence.

**TANCRED**

I am speechless!

**ISMÉNOR, TO HERMINIA**

Perfidious woman, that is enough!  
I see it: you are betraying me;  
His death will do me justice.  
But Clorinda appears: my cruel despair  
Offers me a more horrible torture for punishing you.

**TO CLORINDA**

Princess, this Warrior is in your power.

## FÜNFTER AUFTRITT

**ISMÉNOR**

Verspüre meinen gerechten Zorn...

**HERMINIE**

Halt, halt, ermordet lieber mein Herz!

**TANCRÈDE**

Himmel!

**ISMÉNOR**

Was höre ich?!

**HERMINIE**

Ich liebe ihn, ein anderer wusst' ihm zu gefallen,  
Ich wollt' ihn opfern meiner eifersücht'gen Glut,  
Doch der Schrecken seines Todes entwaffnet meinen Zorn.  
Amor mir spricht zu seinen Gunsten  
Und nötiget den Hass zum Schweigen.

**TANCRÈDE**

Wie bin ich jetzt erstaunt!

**ISMÉNOR, ZU HERMINIE**

Du falsche Brut, nun ist's genug!  
Ich seh' es wohl, Ihr verratet mich,  
Sein Tod wird mir Genugtuung sein.  
Aber Clorinde erscheint! Meine grausame Verzweiflung  
Bietet mir, Euch zur Strafe, eine noch schrecklichere Pein.

**ZU CLORINDE**

Prinzessin, dieser Krieger ist in Eurer Gewalt!

**À HERMINIE**

Le bonheur de vôtre Rivale  
Suffit pour me vanger, & vous faire souffrir.

**HERMINIE, EN S'EN ALLANT**

Quelle peine fatale !  
Je devois le laisser perir.

## **SCÈNE SIXIÈME**

**10. TANCRÈDE**

C'est vous, belle Princesse,  
C'est vous, qui dans ces lieux volez à mon secours ?  
Vous êtes de mon sort souveraine maîtresse,  
Disposez de mes jours.

**CLORINDE, RENDANT LES ARMES À TANCRÈDE**

Je romps mon Esclavage, en finissant le vôtre.  
Il faut nous separer & ne nous voir jamais,  
La Gloire désormais  
Nous doit occuper l'un & l'autre.

**TANCRÈDE**

Nous separer ! ô Ciel ! quel sera donc mon sort ?  
Lorsque mon Ennemy veut m'arracher la vie,  
Ne désarmez-vous sa furie,  
Que pour me livrer à la mort ?

**CLORINDE**

Non, vivez :

**TO HERMINIA**

Your Rival's happiness  
Suffices to avenge myself & make you suffer.

**HERMINIA, LEAVING**

Such fatal pain!  
I should have let him perish.

**SCENE 6**

**TANCRED**

Is it you, fair Princess,  
Is it you who, in this place, flies to my rescue?  
You are the supreme mistress of my fate.  
Dispose of my life.

**CLORINDA, SURRENDERING ARMS TO TANCRED**

I break my Slavery by ending yours.  
We must separate & never see each other again.  
Henceforth, Glory  
Must occupy both of us.

**TANCRED**

Separate! Heavens! What will be my fate?  
When my Enemy wants to tear my life from me,  
Do you disarm his fury  
Only to turn me over to death?

**CLORINDA**

No, live!

**ZU HERMINIE**

Das Glück Eurer Nebenbuhlerin  
Genügt zu meiner Rache & zu Eurem Leiden.

**HERMINIE, BEIM WEGGEHEN**

Welch tödliche Strafe!  
Ich musst' ihn lassen vergeh'n.

**SECHSTER AUFTRITT**

**TANCRÈDE**

Seid Ihr's, schöne Prinzessin,  
Seid Ihr's, die eilet zu meiner Rettung an diesen Ort?  
Ihr seid meines Schicksals unumschränkte Herrscherin!  
Verfüget über mein Leben!

**CLORINDE, GIBT TANCRÈDE DIE WAFFEN ZURÜCK**

Ich zerbreche die Ketten meiner Sklaverei,  
Indem ich die Eure beendige.  
Wir müssen uns trennen & dürfen uns niemals wiederseh'n.  
Der Ruhm fortan  
Soll uns're gemeinsame Sorge sein!

**TANCRÈDE**

Uns trennen! Oh Himmel! Welch Los erwartet mich dann?  
Wenn mein Feind will entreißen das Leben mir,  
Entwaffnet Ihr seine Furie  
Nur, um mich auszuliefern dem Tode?

**CLORINDE**

Nein, lebet!

**TANCRÈDE**

Que je vive ! hélas ! est-il possible ?  
Puis-je souffrir sans vous la lumière des Cieux ?  
Que dis-je ? je rougis, qu'un Arrest si terrible  
Ne m'ait point fait encor expirer à vos yeux.

**CLORINDE**

Vivez, Clorinde vous l'ordonne.

**TANCRÈDE**

Vous me défendez de vous voir.

**CLORINDE**

Contentez-vous, quand je vous abandonne  
Que j'acuse en secret un rigoureux devoir.

**TANCRÈDE**

Qu'entens-je !

**CLORINDE**

Il n'est plus temps de feindre,  
C'est assez renfermer un amour malheureux :  
Importune Fierté, ne gêne plus des feux  
Que tu ne peux éteindre.  
L'impitoyable Amour m'a fait sentir ses traits,  
Il a dompté l'orgueil qui regnoit dans mon ame ;  
Ah ! par l'aveu que je vous fais,  
Jugez de l'excès de ma flâme.

**TANCRÈDE**

Ciel ! quel aveu charmant ! que mon sort est heureux !  
Quoy vôtre cœur touché... non, je ne le puis croire.

**TANCRED**

Let me live? Alas! Is it possible?  
 Can I suffer the light of Heaven without you?  
 What am I saying? I blush that so terrible a Stop  
 Has not yet made me expire before your eyes.

**CLORINDA**

Live! Clorinda so orders you.

**TANCRED**

You prohibit me from seeing you.

**CLORINDA**

Content yourself, when I abandon you,  
 That I secretly blame a severe duty.

**TANCRED**

What do I hear!

**CLORINDA**

There is no more time for feigning.  
 It is enough to lock up again an unfortunate love:  
 Importunate Pride, no longer hamper fires  
 That you cannot extinguish.  
 Pitiless Love made me feel its shafts.  
 It overcame the pride that reigned in my soul;  
 Ah! by the confession I make to you,  
 Judge the excess of my flame.

**TANCRED**

Heavens! Such a charming avowal! How happy is my fate!  
 That your heart be touched... no, I cannot believe it.

**TANCRÈDE**

Ich soll leben! Ach! Ist es möglich?  
 Kann ich ohn' Euch des Himmels Licht ertragen?  
 Was sage ich? Ich erröte, da ein solch schrecklich' Urteil  
 Mich vor Eurem Antlitz noch nicht verscheiden ließ.

**CLORINDE**

Lebt, Clorinde befiehlt es Euch!

**TANCRÈDE**

Ihr verbietet mir, Euch zu sehen!

**CLORINDE**

Lasset es Euch genügen, wenn ich verlasse Euch,  
 Dass ich insgeheim beschuldige ein' allzu strenge Pflicht.

**TANCRÈDE**

Was höre ich?!

**CLORINDE**

Es ist kein' Zeit mehr, sich zu verstellen,  
 Genug schon ist's, eine unglücklich' Lieb' in sich zu halten!  
 Lästiger Stolz, stör' du nicht mehr die Feuer,  
 Die löschen du nicht kannst!  
 Der gnadenlose Amor mit seinen Pfeilen mich wohl streifte,  
 Und bezwungen hat die Hoffart, die in meiner Seele saß.  
 Ah! An dem Geständnis, das ich Euch hier mache,  
 Beurteilet das Übermaß meiner Liebesbrunst!

**TANCRÈDE**

Himmel! Welch zauberhaftes Bekenntnis! Wie glücklich  
 [mein Los doch ist!  
 Wie, Euer Herze berührt? Nein, ich vermag's nicht zu glauben!

**CLORINDE**

Vôtre sort en doit être encor plus rigoureux,  
Craignez,

**TANCRÈDE**

Vous partagez mes feux,  
Que pourrois-je craindre ?

**CLORINDE**

La Gloire.  
La Gloire nous separe, il luy faut obéïr,  
Perdons plutôt le jour, que d'oser la trahir.  
Courons à la Victoire,  
Triomphons de nos feux aux yeux de l'Univers ;  
Devons nous, sous d'indignes fers,  
Preferer l'Amour à la Gloire.

**ENSEMBLE**

Gloire inhumaine, hélas ! Que tu troubles nos cœurs !  
L'Amour nous présentoit ses plus aimables chaînes,  
Nous quittons pour toy ses douceurs;  
Nous allons nous livrer à d'éternelles peines,  
Gloire inhumaine, hélas ! que tu troubles nos cœurs !

**CLORINDE**

C'est trop laisser voir de foiblesse,  
Ne tardons plus, séparons-nous.

**TANCRÈDE, EN S'EN ALLANT**

Dans le desespoir qui me presse  
Je n'auray pas long-temps à gemir loin de vous.

**CLORINDA**

Your fate must be even more harsh,  
Fear.

**TANCRED**

You share my ardours.  
What might I fear?

**CLORINDA**

Glory.  
Glory separates us. We must obey it.  
Let us lose the day rather than dare betray it.  
Let us rush to Victory,  
Let us triumph over our fires in the eyes of the Universe;  
We must, under unworthy fetters,  
Prefer love to Glory.

**TOGETHER**

Inhuman Glory, alas! How you trouble our hearts!  
Love presented its most pleasant chains,  
We leave its sweetness for you;  
We are going to turn ourselves over to eternal suffering,  
Inhuman Glory, alas! How you trouble our hearts!

**CLORINDA**

It is too much to let our weakness show,  
Let us not tarry. Let us separate.

**TANCRED, LEAVING**

In the despair that squeezes me,  
I shall not have long to moan far from you.

**CLORINDE**

Euer Schicksal muss dadurch sich noch verschlimmern!  
Fürchtet...

**TANCRÈDE**

Ihr teilet meine Glut?  
Was könnt' ich da fürchten?

**CLORINDE**

Den Ruhm!  
Der Ruhm uns trennet, ihm muss man untertänig sein!  
Verlieren wir eher das Leben, als dass wir wagen,  
[zu verraten ihn!  
Lasset uns eilen zum Siege,  
Und triumphieren vor dem Erdkreis über uns're Glut!  
Sollen wir, in unwürdigen Banden,  
Vorziehen Amor dem Ruhm?

**ZUSAMMEN**

Unmenschlich' Ruhm, ach! Wie du uns're Herzen verstörest!  
Amor zeigt' uns seine Ketten, die schönsten,  
Wir lassen für dich seine schmeichelnden Reden  
Und liefern uns aus ewiger Qual!  
Unmenschlich' Ruhm, ach! Wie du uns're Herzen verstörest!

**CLORINDE**

Das ist zuviel der Schwachheit,  
Säumen wir nicht mehr & trennen uns!

**TANCRÈDE, BEIM WEGGEHEN**

Bei diesem mich bedrückenden Verzagen  
Werd' ich nicht lang klagen ferne von Euch!



## SCÈNE SEPTIÈME

### 11. CLORINDE

Estes-vous satisfaits, Devoir, Gloire cruelle,  
Je vais vous immoler ma vie & mon amour.  
Je bannis ce Heros, il va perdre le jour,  
Pourray-je resister à ma douleur mortelle.  
Estes-vous satisfaits, Devoir, Gloire cruelle,  
Je vais vous immoler ma vie & mon amour.  
Je cours dans les combats, où vôtre voix m'apelle,  
M'ouvrir, par le trépas le tenebreux séjour.  
Estes-vous satisfaits, Devoir, Gloire cruelle,  
Je vais vous immoler ma vie & mon amour.  
Que je suis foible encor ! je m'arrête à me plaindre :  
Quand je devrois d'Argant seconder les projets :  
Allons... ah ! Que pour moy cet instant est à craindre !  
Oseray-je paroître aux yeux de mes sujets ?  
J'aime ! C'est peu d'aimer, je montre ma tendresse !  
J'aime mon ennemy ! j'ose le declarer !  
Nos Guerriers ont vû ma foiblesse,  
Partons, courons la reparer.

## SCENE 7

### CLORINDA

Are you satisfied, Duty and cruel Glory?  
For you am I going to sacrifice my life & my love.  
I banish this Hero, he is going to lose the day.  
Will I be able to resist my mortal suffering?  
Are you satisfied, Duty and cruel Glory?  
For you am I going to sacrifice my life & my love.  
I rush into combat, where your voice calls me,  
Open up to me, through death, the gloomy dwelling place.  
Are you satisfied, Duty and cruel Glory?  
For you am I going to sacrifice my life & my love.  
How weak I am still! I cease complaining:  
When I should help Argant's projects:  
Let us go... Ah! for me, how this instant is to be feared!  
Dare I appear before the eyes of my subjects?  
I love! It is little to love, I show my tenderness!  
I love my enemy! I dare declare it!  
Our Warriors have seen my weakness,  
Let us go, let us rush to make amends for it.

## SIEBTER AUFTRITT

### CLORINDE

Seid Ihr zufrieden, Pflicht & grausamer Ruhm?  
Euch opfere ich mein Leben & meine Liebe.  
Diesen Helden verbann' ich, verlieren wird sein Leben er.  
Könnt' ich widerstehen meinem tödlichen Schmerz!  
Seid Ihr zufrieden, Pflicht & grausamer Ruhm?  
Euch opfere ich mein Leben & meine Liebe.  
Ich eile zu den Schlachten, wohin Eure Stimme mich ruft,  
Zu öffnen mir durch das Verscheiden den dunklen Aufenthalt.  
Seid Ihr zufrieden, Pflicht & grausamer Ruhm?  
Euch opfere ich mein Leben & meine Liebe.  
Was bin ich noch schwach! Ich höre auf zu klagen,  
Wenn ich Argants Plänen zuhelf kommen soll:  
Lasset uns nun gehen! Ah! Wie sehr ich diesen Augenblick  
[doch fürchte!  
Werd's wagen ich, zu erscheinen vor meinen Untertanen?  
Ich liebe! Ein Weniges ist das Lieben, meine Zärtlichkeit zeige  
ich!  
Meinen Feind liebe ich! Und wage es zu erklären!  
Unsere Krieger, sie sahen meine Schwäche,  
Lasset fortgeh'n uns & eilen zur Wiedergutmachung!

## ACTE V

(Le Théâtre représente un Camp, & dans l'éloignement les Remparts d'une Ville.)

### SCÈNE PREMIÈRE

**12. HERMINIE**

Quel bruit ! quels cris ! ô mortelles allarmes !  
La nuit, de ce combat augmente la terreur ;  
Le Soldat animé de rage & de fureur,  
N'a pour guider ses coups que l'éclat de ses armes :  
Mon cœur en est saisi d'horreur,  
Et de mes tristes yeux je sens couler les larmes.  
Amour, cruel Amour, cesse de me troubler  
Pour les jours d'un Ingrat qui méprise ma flamme ;  
Sous ses plus rudes coups le sort va l'accabler,  
C'est à ma Rivale de trembler,  
Puisqu'elle regne dans son ame.  
Amour, cruel Amour, cesse de me troubler  
Pour les jours d'un Ingrat qui méprise ma flamme.  
Cet éclat qui frappe mes yeux  
Contraint la nuit à fuir des Cieux ;  
O toy ! brillant Flambeau du Monde,  
Toy qui rends le jour aux Humains,  
Si tu viens éclairer les malheurs que je crains,  
Retourne & te cache sous l'Onde.

**13.** Mais ce bruit éclatant m'annonce le Vainqueur,  
Hâtons-nous d'éclaircir les troubles de mon cœur.

## ACT V

(The Theatre represents a Camp, & in the distance,  
the Ramparts of a City.)

### SCENE 1

#### HERMINIA

Such a din! Such cries! O mortal alarms!  
Night heightens the terror of this combat.  
Driven by rage & fury, the Soldier  
Has only the gleam of his arms to guide his blows.  
My heart is gripped with the horror of it,  
And from my sad eyes I feel the tears flow.  
Love, cruel Love, cease to trouble me  
For the life of an Ingrate who scorns my flame.  
Under the harshest blows fate is going to condemn him.  
It is up to my Rival to tremble  
Since she reigns in his soul.  
Love, cruel Love, cease to trouble me  
For the life of an Ingrate who scorns my flame.  
This gleam that strikes my eyes  
Forces night to flee the Heavens;  
O you! brilliant Torch of the World,  
You who give day to Humans,  
If you come to illuminate the misfortunes that I fear,  
Return & hide yourself beneath the Waters.  
But this loud noise announces to me the Victor,  
Let us hasten to solve the troubles of my heart.

## FÜNFTER AUFZUG

(Der Schauplatz stellt ein Heerlager dar & in der Ferne  
die Wälle einer Stadt.)

### ERSTER AUFTRITT

#### HERMINIE

Welch Lärm! Was für Geschrei! Oh tödliche Signale!  
Die Nacht den Schrecken des Kampfes erhöht.  
Dem Soldaten, getrieben von Wut & Zorn,  
Zum Setzen seiner Streiche bleibt nur der Glanz seiner Waffen.  
Mein Herz ist ergriffen von Grausen  
Und aus meinen traurigen Augen fühl' laufen ich die Tränen!  
Amor, grausamer Amor, halt ein mich zu verstör'n  
Wegen des Lebens eines Ruchlosen, der meine Liebesbrunst  
[verschmäht!  
Das Schicksal mit seinen härtesten Schlägen wird bedrängen ihn!  
Und meine Rivalin muss zittern,  
Da in seiner Seele herrscht sie.  
Amor, grausamer Amor, halt ein mich zu verstör'n  
Wegen des Lebens eines Ruchlosen, der meine Liebesbrunst  
[verschmäht!  
Dieser Glanz, der trifft meine Augen  
Bezwinget die Nacht vom Himmel zu flieh'n.  
Oh du, glänzendes Licht der Welt,  
Du, das du den Menschen das Sein verleihst!  
Wenn du erhellest das Unglück, das fürcht' ich,  
Dreh' um & verbirg dich unter dem Meer!  
Aber dieser laute Lärm verkünd't mir den Sieger.  
Lasset uns eilen zu klären meines Herzens Verwirrung!

## SCÈNE SECONDE

14. *SIMPHONIE DES TROMPETTES*

15. *TANCRÈDE, À SA SUITE*

Le jour a découvert le succès de nos armes,  
Qu'on épargne nos Ennemis :  
La gloire de les voir soûmis  
Peut seule avoir pour moy des charmes.

*À HERMINIE*

Princesse, quel destin vous offre à mes regards ?  
Pourquoy quittez-vous vos remparts ?  
Au milieu des dangers quel dessein vous amene ?

*HERMINIE*

Pouvez-vous encore l'ignorer ?  
Ingrat, ce même amour, cet amour qui vous gêne,  
A scû dans ces lieux m'attirer :  
Tremblante pour vos jours, éperduë, incertaine....

*TANCRÈDE*

Cessez, par vos souûpirs, d'augmenter ma douleur,  
Je me vois separé de l'Objet que j'adore,  
J'allois, par mon trépas, terminer mon malheur ;  
Mais l'ardeur d'immoler un Rival que j'abhore,  
A seule en ce combat ranimé ma valeur.  
Dans l'horreur de la nuit, un Guerrier redoutable....  
C'etoit Argant luy-même, & je n'en puis douter.  
A mes coups redoublez toûjours inébranlable,  
Quel autre si long-temps eût pû me resister ?  
Un seul souvenir m'inquiete.  
Lorsque je l'immolois à mon couroux fatal  
Je sentois dans mon cœur une pitié secrette ;  
Parloit-elle pour un Rival ?

## SCENE 2

### *SYMPHONY OF TRUMPETS*

#### **TANCRED, TO HIS FOLLOWERS**

Day has revealed the success of our arms.  
Let us spare our Enemies:  
The glory of seeing them submissive  
Can alone have charms for me.

#### **TO HERMINIA**

Princess, what destiny offers you to my gaze?  
Why are you leaving your ramparts?  
What design leads you into the midst of dangers?

#### **HERMINIA**

Can you still not know?  
Ingrate, this same love, this love that bothers you  
Was able to draw me to this place:  
Trembling for your life, distraught, uncertain....

#### **TANCRED**

Stop increasing my suffering with your sighs.  
I see myself separated from the Object that I adore.  
With my death, I was going to put an end to my misfortune,  
But the sole fervour of slaying a Rival whom I abhor  
Revived my valour in this combat.  
In the horror of night, a formidable Warrior...  
It was Argant himself, & I can no longer doubt.  
Ever steadfast against my redoubled blows,  
Who else could have resisted me for so long?  
A single memory disturbs me.  
When I slayed him in my fatal wrath,  
I felt a secret pity in my heart.  
Was it speaking for a Rival?

## ZWEITER AUFTRITT

### *TROMPETEN-SINFONIE*

#### **TANCRÈDE, ZU SEINEM GEFOLGE**

Der Tag hat aufgedeckt den Erfolg unsrer Waffen.  
Dass man unsere Feinde verschone!  
Der Ruhm, sie zu seh'n unterworfen  
Allein kann freuen mich.

#### **ZU HERMINIE**

Prinzessin, welch Schicksal schenket Euch meinen Blicken?  
Warum verlasst Ihr die Schanzen?  
Welches Vorhaben inmitten der Gefahren führet Euch hierher?

#### **HERMINIE**

Könnt Ihr das noch ignorier'n?  
Ruchloser, genau diese Liebe, die Euch stört,  
Wusst' anzulocken mich hierher,  
Um Euer Leben zitternd, außer mir selbst, und ungewiss...

#### **TANCRÈDE**

Hört auf, mit Eurem Seufzen zu mehren meinen Schmerz!  
Getrennt bin ich von dem Wesen, das liebe ich so sehr.  
Durch meinen Tod wollt' ich enden mein Ungemach,  
Aber der Eifer umzubringen einen verhassten Rivalen  
Hat allein in diesem Kampf wieder erweckt meine Tapferkeit.  
Im Grauen der Nacht ein furchtbarer Krieger...  
Das war Argant selbst, ich kann daran zweifeln nicht.  
Unter meinen verstärkten Streichen stets unerschütterlich er blieb.  
Welch anderer könnt' mir so lang widersteh'n?  
Ein einzig' Gedenken beunruhiget mich:  
Als ich opfert' mich meinem tödlichen Grimm,  
Verspürt' ich ein geheimes Mitleid im Herzen.  
Sprach es zugunsten des Rivalen?

Mes Soldats en ces lieux vont apporter ses armes  
Et m'éclaircir de son destin.

**HERMINIE**

Helas !

**TANCRÈDE**

De l'Enchanteur le trépas est certain,  
Et nous ne craignons plus le pouvoir de ses charmes.

**HERMINIE**

Argent n'est plus ! Sort inhumain !  
Allons avec son sang mêler au moins mes larmes.

### **SCÈNE TROISIÈME**

**16. MARCHE DU TRIOMPHE**

**17. LES CHŒURS**

Chantons les douceurs de la gloire,  
Goûtons les fruits de la victoire.

**TANCRÈDE**

Je goûte un bonheur sans égal,  
Du redoutable Argent je reconnois les armes ;  
Quel triomphe pour moy peut avoir plus de charmes ?  
Dans un fier Enemy j'imole mon Rival.

**LES CHŒURS**

Chantons les douceurs de la gloire,  
Goûtons les fruits de la victoire.

**18. TANCRÈDE, AUX GUERRIERS**

Demeurez.... les plaisirs n'ont rien qui puisse plaire  
Aux yeux d'un Amant malheureux :

My Soldiers are going to bring his arms to this place  
And enlighten me as to his fate.

**HERMINIA**  
Alas!

**TANCRED**  
The Enchanter's death is certain,  
And we no longer fear the power of his spells.

**HERMINIA**  
Argant is no longer! Inhuman fate!  
Let us go and mix at least my tears with his blood.

### **SCENE 3**

#### ***TRIUMPHAL MARCH***

##### **THE CHORUS**

Let us sing the sweet pleasures of glory,  
Let us taste the fruits of victory.

**TANCRED**  
I taste unequalled happiness.  
I recognize the weapons of the formidable Argant;  
What triumph could have greater charm for me?  
In a proud Enemy I slay my Rival.

##### **THE CHORUS**

Let us sing the sweet pleasures of glory,  
Let us taste the fruits of victory.

##### **TANCRED, TO THE WARRIORS**

Stay... the pleasures have nothing that might please  
The eyes of an unhappy Lover.

Meine Mannen werden bringen hierher seine Waffen  
Und aufklären mich über sein Geschick.

**HERMINIE**  
Ach!

**TANCRÈDE**  
Des Zauberers Verscheiden ist gewiss  
Und wir fürchten nicht mehr die Macht seiner Zauberbewandtnis.

**HERMINIE**  
Argant ist nicht mehr! Unmenschlich' Los!  
Lasset uns wenigstens mischen meine Tränen mit seinem Blut!

### **DRITTER AUFTRITT**

#### ***TRIUMPHMARSCH***

##### **CHOR**

Besingen wir die Süße des Ruhmes,  
Und genießen wir die Früchte des Sieges!

**TANCRÈDE**  
Ich genieße ein Glück ohnegleichen,  
Des furchtbaren Argants Waffen erkenne ich.  
Welcher Triumph kann wonniger sein für mich?  
Als stolzer Feind meinen Rivalen tötete ich!

##### **CHOR**

Besingen wir die Süße des Ruhmes,  
Und genießen wir die Früchte des Sieges!

##### **TANCRÈDE, AN DIE KRIEGER**

Verweilet... die Freuden können in nichts gefallen  
Einem unglücklichen Liebhaber.



Tandis que vous formez des jeux,  
Je vais où ma presence est encor necessaire.

**19. PREMIER ET SECOND AIRS DES GUERRIERS**

**UN GUERRIER**

Un sort plein de charmes  
Flatte nos desirs,  
Quittons-tous les armes :  
Après mille allarmes,  
Suivons les plaisirs.  
La Paix renaissante  
Brille en ce séjour,  
L'Amour s'y presente,  
Qu'il regne à son tour ;  
Souffrons qu'il nous enchante,  
La Gloire est contente,  
Contentons l'Amour.

**20. AIR DES SYRIENS**

**21. TANCRÈDE, RENTRANT SUR LE THÉÂTRE**

Quel trouble saisit mes esprits ?  
Je ne trouve par tout que des yeux interdits !  
Je demande Clorinde, & n'en puis rien apprendre !  
O Ciel ! à quoy dois-je m'attendre ?

**SCÈNE QUATRIÈME**

**22. TANCRÈDE**

Quel spectacle ! Ciel ! je frémis !  
O funeste Victoire ! ô Destins ennemis !  
Clorinde, je vous vois mourante !

Whilst you form your games,  
I am going where my presence is still necessary.

**FIRST AND SECOND AIR FOR THE WARRIORS**

**A WARRIOR**

A fate full of charm  
Flatters our desires,  
Let us drop all these arms:  
After a thousand alarms,  
Let us follow the pleasures.  
Newfound Peace  
Shines in this abode.  
Here Love appears;  
May it reign in turn;  
Let us admit that it enchant us,  
Glory is content;  
Let us make love content.

**AIR OF THE SYRIANS**

**TANCRED, COMING BACK ONSTAGE**

What trouble grips my mind?  
Everywhere I find only disconcerted eyes!  
I ask for Clorinda & and can learn nothing of her!  
Heavens! what must I expect?

**SCENE 4**

**TANCRÈDE**

What a sight! Heavens! I tremble!  
O grievous Victory! O enemy Destinies!  
Clorinda, I see you dying!

Während Ihr Euch hingebt den Spielen,  
Geh' ich dorthin, wo noch ich bin vonnöten.

**ERSTES UND ZWEITES AIR DER KRIEGER**

**EIN KRIEGER**

Ein Los voller Wonnen  
Schmeichelt unserm Begehrt.  
Gebt all' auf die Waffen,  
Nach tausend Sorgen  
Lasst folgen uns dem Pläsier!  
Der Frieden wieder erstehend  
Glänzet auf dieser Flur.  
Amor zeigt auch dort sich,  
Herrsche er dann nur!  
Lasst nehmen uns hin, dass er erfreut uns,  
Der Ruhm ist zufrieden,  
Zufrieden sei auch Amor!

**AIR DER SYRER**

**TANCRÈDE, AUF DIE BÜHNE ZURÜCKKEHREND**

Welch Verwirrung ergreift meinen Geist?  
Überall seh' ich nur Augen, die sind bestürzt!  
Ich verlang' nach Clorinde & kann doch erfahren nichts!  
Oh Himmel! Worauf muss einstellen ich mich?

**VIERTER AUFTRITT**

**TANCRÈDE**

Welcher Anblick! Himmel! Ich zittere!  
Oh kläglicher Sieg! Oh feindliche Geschicke!  
Clorinde, ich sehe sterbend Euch!

Bientôt ma main impatiente,  
En me perçant le sein, saura nous réunir :  
Mais, de votre trépas, qui dois-je enfin punir ?  
Quel Enemy faut-il que je vous sacrifie ?  
Hâtez-vous de me le nommer.

**CLORINDE**

Tancrede, c'est pour luy que je viens vous calmer,  
Je le veux, respectez sa vie :  
Si votre ame à mes loix fût jamais asservie,  
Au nom d'un nœud si beau,  
Souffrez que cet espoir m'accompagne au tombeau.

**TANCRÈDE**

Vous voulez que j'épargne un Cruel, un Barbare ?  
Il doit éprouver mon courroux.

**CLORINDE**

Je ne pouvois vivre pour vous,  
Je ne murmure point du coup qui nous separe.  
Celuy qui finit mon destin,  
Sous les Armes d'Argant n'a pû me reconnoître.

**TANCRÈDE**

O ! je suis ce Cruel ? je suis cet Inhumain ?  
A vos yeux, puis-je encor paroître !

**CLORINDE**

A la clarté du jour mes yeux vont se fermer,  
L'Amour seul, qui pour vous avoit sçû m'enflâmer,  
Pour vous le dire encor, semble arrêter mon ame ;  
Vivez ... c'est un effort que j'exige de vous ...

Soon my impatient hand,  
By piercing my breast, will bring us together:  
But, finally, whom must I punish for your death?  
What Enemy must I sacrifice for you?  
Hurry and name him for me.

**CLORINDA**

Tancred, it is for him that I come to calm you.  
This I wish: respect his life:  
If your soul was ever enslaved to my laws,  
In the name of so beautiful a bond,  
Allow this hope to accompany me to the grave.

**TANCRED**

You want me to spare a cruel Barbarian?  
He must feel my wrath!

**CLORINDA**

I could not live for you,  
I murmur not of the blow that separates us.  
He who ends my destiny  
Was unable to recognize me in Argant's Arms.

**TANCRED**

O! Be I this cruel one? Be I this inhuman being?  
Can I yet appear before your eyes!

**CLORINDA**

In the brightness of day, my eyes are going to close.  
Love for you alone, which had managed to inflame me,  
To tell you again, seems to arrest my soul;  
Live... it is an effort I demand of you...

Bald meine ungeduldige Hand,  
Die meinen Busen durchbohrt, wird wieder vereinen uns.  
Aber wen soll ich nun bestrafen, Eures Todes wegen?  
Welchen Feind soll ich opfern?  
Beeilt Euch, ihn mir zu nennen!

**CLORINDE**

Tancredi, seinetwegen bin ich hier, Euch zu besänftigen,  
Ich will es, verschonet sein Leben!  
Wenn Eure Seele je sich meinem Gesetz unterwarf,  
Im Namen eines Bandes so schön,  
Erduldet, dass diese Hoffnung begleite mich bis ins Grab!

**TANCRÈDE**

Ihr wollet, dass ich verschone einen so Grausamen, einen  
[Barbaren?  
Er muss verspüren meinen Grimm!

**CLORINDE**

Ich konnte nicht leben für Euch,  
Mein Raunen betrifft nicht den Streich, der uns trennt.  
Der, der besiegelt mein Schicksal,  
Unter Argants Waffen mich nicht hat erkannt.

**TANCRÈDE**

Oh! Bin ich dieser Grausame? Bin ich dieser Unmenschliche?  
Kann ich dann noch vor Euer Antlitz treten?

**CLORINDE**

Bei Tagesanbruch meine Augen werden schließen sich,  
Amor allein, der mich für Euch in Liebe entbrennen ließ,  
Um es Euch nochmals zu sagen, scheint anzuhalten meine Seele.  
Lebet... dies Bemühen verlang' ich von Euch!

Cher Tancrède ... oubliez que je meurs par vos coups ;  
Mais ... n'oubliez jamais ma flâme.

## SCÈNE DERNIÈRE

### 23. TANCRÈDE, *PRENANT SON ÉPÉE POUR SE TUER*

Elle n'est plus ! mourons, le jour me fait horreur.  
Ah ! laissez-moy perir : quelle pitié cruelle !  
Inhumains ! eh ! pourquoi desarmer ma fureur ?  
Elle n'est plus ! c'est moy, c'est ma main criminelle  
Qui vient de luy percer le cœur !  
Ciel ! ô Ciel ! arme-toy de ton couroux vangeur,  
Fay briller tes éclairs, fay voler ton tonnerre,  
Entr'ouvre sous mes pas les gouffres de la terre...  
Tout trompe mes desirs...

#### *À SES SOLDATS*

Vous voyez mon malheur,  
Mon affreux désespoir a-t-il pour vous des charmes ?  
Mais, Cruels, c'est en vain que vous m'ôtez mes armes,  
Je ne veux, pour mourir, que ma seule douleur.

Dear Tancred... forget that I am dying from your blows;  
But... never forget my flame.

## FINAL SCENE

**TANCRED, DRAWING HIS SWORD TO KILL HIMSELF**

She is no more! let us die. The day fills me with horror.  
Ah! let me perish: what cruel pity!  
Inhuman! Why defuse my fury?  
She is no more! It is I, it is my criminal hand  
That has just pierced her heart!  
Heaven! O Heaven! Arm yourself with your vengeful wrath,  
Make your lightning flash, make your thunder roll.  
Open up the abysses of the earth beneath my feet...  
Everything outwits my desires...

**TO HIS SOLDIERS**

You see my misfortune.  
Does my terrible despair have charms for you?  
But, Cruel ones, it is in vain that you remove my arms,  
To die, I want only my suffering.

*Translation: John Tyler Tuttle*

Geliebter Tancredi... Vergesst, dass ich starb durch Eure Streiche,  
Aber... Vergesst meine Liebe nie!

## LETZTER AUFTRITT

**TANCRÈDE, ER NIMMT SEINEN DEGEN, UM SICH ZU TÖTEN**

Sie ist nicht mehr! Nur noch sterben will ich, das Leben ist  
[mir ein Graus!  
Ach! Lasset mich vergehen! Welch grausames Mitleid!  
Unmenschen! Eh! Warum meinen Zorn entwaffnen?  
Sie ist nicht mehr! Ich bin es, meine frevlerische Hand  
Hat ihr das Herz durchbohrt!  
Himmel! Oh Himmel! Bewehre dich mit  
[deinem rächerischen Zorn!  
Lass' leuchten deine Blitze & fliegen deinen Donner,  
Eröffne unter meinen Schritten die Abgründe der Erd'!  
Alles täuscht mein Begeh'r...

**ZU SEINEN MANNEN**

Ihr seht hier meine Not,  
Macht mein schrecklich' Leid Euch gar noch Lust am Gaffen?  
Umsonst, grausame Schar, nehmt Ihr mir meine Waffen,  
Allein nur meinen Schmerz erseh'n' ich... & durch ihn den Tod.

*Übersetzung: Hilla Maria Heintz*

➤ MENU



**RECORDED FROM 6 TO 7 MAY 2014**  
**OPÉRA ROYAL DU CHÂTEAU DE VERSAILLES, FRANCE**

**OLIVIER ROSSET** RECORDING PRODUCER  
**FRÉDÉRIC BRIANT** SOUND ENGINEER, EDITING, MASTERING

**ALPHA MUSIC**

**DIDIER MARTIN** DIRECTOR  
**PAULINE PUJOL** PRODUCTION  
**CLAIRE BOISTEAU** EDITORIAL SUPERVISION  
**GAËLLE LÖCHNER** GRAPHIC DESIGN  
**HILLA MARIA HEINTZ** GERMAN TRANSLATION (PAGES 28-34 & 41-125)  
**CHARLES JOHNSTON** ENGLISH TRANSLATION (PAGES 20-27)  
**JOHN TYLER TUTTLE** ENGLISH TRANSLATION (PAGES 11-13 & 41-125)

**NICOLAS SERVE** PHOTOGRAPHS

© CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES,  
CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES  
& ALPHA PRODUCTIONS 2014  
© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2015



ALPHA 958



166'46

**ORCHESTRE  
LES TEMPS PRÉSENTS**

**DOMINIQUE SERVE** DIRECTION ARTISTIQUE

**LES CHANTRES DU CENTRE  
DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES**

**OLIVIER SCHNEEBELI** DIRECTION

**BENOÎT ARNOULD** TANCRÈDE

**ISABELLE DRUET** CLORINDE

**CHANTAL SANTON** HERMINIE

**ALAIN BUET** ARGANT

**ÉRIC MARTIN-BONNET** ISMÉNOR

**ERWIN AROS / ANNE-MARIE BEAUDETTE /**

**MARIE FAVIER**

α

BAROQUE

3 CD

ALPHA-CLASSICS.COM

f t ALPHACLASSICS

Cambv  
Centre de musique  
baroque de Versailles



OPÉRA  
GRAND AVIGNON

**TANCRÈDE**  
**ANDRÉ CAMPRA (1660-1744)**

FRANÇAIS/ENGLISH/DEUTSCH TEXTS

outhere  
MUSIC

ALPHA 958

ANDRÉ CAMPRA TANCRÈDE

α

© CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES,  
CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES  
& ALPHA PRODUCTIONS 2014  
© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2015  
PHOTOS © NICOLAS SERVE  
ALPHA 958 MADE IN AUSTRIA



585661 199585  
1410097  
3